

NUNTII

Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1968-1969 (*)

(TAB. XV-LIII)

Jean LECLANT - Paris

Les principes qui, depuis maintenant plus de vingt ans, ont présidé à l'établissement du rapport annuel sur les fouilles et travaux dans la vallée du Nil nous ont guidé dans la présente rédaction.

Une telle entreprise ⁽¹⁾ est évidemment ce que la font les fouilleurs eux-mêmes. Nous avons reçu beaucoup de renseignements de natures très diverses que nous ont généreusement communiqués des collègues nombreux et dévoués. Nous leur renouvelons l'assurance de notre gratitude ⁽²⁾. Comme nous le répétons chaque année, nous souhaitons que

(*) Pour les abréviations utilisées dans ce rapport, voir *Or* 34 (1965) 175; 35 (1966) 127; 36 (1967) xxiii; 37 (1968) 94.

⁽¹⁾ Les chercheurs qui désirent se tenir au courant des fouilles et travaux en Égypte peuvent aussi le faire commodément en se reportant aux fascicules rapidement diffusés du précieux *Bolletino d'informazioni*, Sezione Archeologica, Istituto Italiano di Cultura del Cairo, publié par M^{lle} C. M. Burri, ainsi qu'aux rapports présentés dans les *Newsletters* de l'American Research Center in Egypt. Dans *Archiv für Orientforschung*, le Dr M. Bietak a repris la tradition des notices archéologiques consacrées aux fouilles égyptiennes; pour les années 1965-1968, on se reportera à *AfO* 22 (1968); nous signalerons à leur place les observations qu'il a pu faire lui-même ou recueillir et que nous avons utilisées avec profit.

⁽²⁾ Comme chaque année, nous avons reçu du Service des Antiquités du Soudan un rapport officiel sur ses travaux; nous exprimons notre gratitude à MM. Thabit Hassan Thabit et Negm ed-Din Mohammed Sharif. Nos remerciements s'adressent également en particulier aux collègues suivants: MM. W. Y. Adams, P. Amandry, D. Arnold, M^{lles} M. As-sabghy, C. Berger, MM. M. Bietak, B. V. Bothmer, M^{lle} E. Bresciani, M. Ph. Bruneau, M^{lle} C. M. Burri, M^{me} G. Clerc, MM. J.-P. Corteggiani, Fr. Daumas, M^{me} Chr. Desroches-Noblecourt, MM. E. Dinkler, S. Donadoni, E. Edel, M^{me} M. Giorgini, MM. R. Giveon, Fr. Hintze, W. Kaiser, V. Karageorghis, R. Kasser, Labib Habachi, M^{me} et M. E. et J. Lagarde, MM. J.-Ph. Lauer, J. Laufray, M. Malaise, M. Marciniak, Ch. Maystre, K. Michalowski, Ch. F. Nims, D. O'Connor, B. de Rachewiltz, L. Richard, Cl. Robichon, C. F. A. Schaeffer, A. R. Schulman, P. Selem, M^{me} V. Seton-Williams, MM. P. L. Shinnie, J. Vercoutter, A. Vila, V. Wessetzky, E. Winter, J. Yoyotte. — La direction des *Orientalia* doit un certain

toute référence faite d'après le présent rapport mentionne expressément le nom du fouilleur lui-même ou celui de la mission concernée.

La période envisagée est essentiellement celle de la campagne de fouilles 1968-69, mais on trouvera également des informations sur des recherches antérieures qui ne nous ont été communiquées que tardivement, ainsi que des références bibliographiques relatives aux travaux que nous avons déjà signalés.

Les sites de la vallée du Nil, ceux d'Égypte puis ceux du Soudan, sont successivement examinés en suivant autant que possible l'ordre géographique du Nord vers le Sud. Une troisième partie est réservée aux objets égyptiens ou égyptisants trouvés récemment hors d'Égypte.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport, dans un délai exceptionnellement rapide, n'a été possible que grâce à l'aide du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), aux autorités duquel j'exprime le témoignage de ma gratitude.

I. Égypte

1. Alexandrie: a) En Novembre 1968, des experts de l'UNESCO, à la recherche des ruines submergées, ont pu photographier les vestiges d'un temple ptolémaïque près de la mosquée de Keit-Bey.

b) La mission polonaise a poursuivi ⁽¹⁾ la restauration du théâtre de Kôm ed-Dik, ainsi que le dégagement des thermes et des édifices contigus.

2. Abou Mina ⁽²⁾: Durant les mois de Mai et de Juin 1969, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut

nombre de clichés à l'amicale obligeance des fouilleurs: MM. M. Bietak (fig. 6-12), Fr. Daumas (fig. 5), Fr. Hintze (fig. 59-64), W. Kaiser (fig. 45-47), R. Kasser (fig. 1-4), J.-Ph. Lauer (fig. 18-19), M. Marciniak (fig. 15-17), D. O'Connor (fig. 37-44), B. de Rachewiltz (fig. 48-50), J. Vercoutter (fig. 51-54), A. Vila (fig. 55-58).

⁽¹⁾ Nous avons rendu compte des travaux accomplis précédemment par la mission polonaise dans *Or* 36 (1967) 182; 37 (1968) 95; 38 (1969) 241-242. — Différentes publications polonaises leur ont été consacrées: K. Kołodziejczyk, « Private Roman Bath at Kom el-Dikka in Alexandria », dans *Études et Travaux*, II (Travaux du Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences), (Varsovie 1968) 145-154, 6 photos, I plan; W. Kołataj, « Travaux de conservation et de reconstruction dans les thermes romains et la construction voûtée de Kom el-Dikka », dans *Études et Travaux*, II, 155-171, 13 photos, 5 plans; T. Dzierżykray-Rogalski et E. Promińska, « Studies of Human Bones from Sector M. IX of the Moslem Necropoles at Kom el-Dikka, Alexandria », dans *Études et Travaux*, II, 173-228; T. Dzierżykray-Rogalski, « Human Bones from Trench F and G of the Moslem Necropoles at Kom el-Dikka, Alexandria », dans *Études et Travaux*, II, 229-242.

⁽²⁾ D'après les renseignements qu'a bien voulu nous communiquer le Dr W. Kaiser.

F. J. Dölger de Bonn, dirigée par l'ingénieur P. Grossmann et le Dr I. Engemann ⁽¹⁾, a continué ⁽²⁾ ses recherches sur le site d'Abou Mina.

Un examen de la basilique septentrionale a révélé que sa disposition était due à deux phases de construction, l'atrium, le narthex et le complexe des salles situées au Nord ayant été surajoutés à l'édifice primitif, sans doute au VIII^e siècle.

Des recherches entreprises dans le bâtiment appelé « le château arabe » n'ont pas permis de déterminer sa fonction; il s'agit d'une construction légère à deux étages, dotée de nombreuses pièces.

Hors de la ville, la mission a commencé le dégagement d'un édifice, datant vraisemblablement du VI^e siècle, pourvu de quatre absides auxquelles correspondent à l'intérieur quatre exèdres; il présente un atrium sur le côté Ouest.

La fouille de l'église de Karm el-Aḥbārīya a été terminée ⁽³⁾: un baptistère et plusieurs chambres ont été mis en évidence sur le côté Nord du sanctuaire.

3. Désert occidental ⁽⁴⁾: Des vestiges marqués au nom de Ramsès II auraient été exhumés dans le désert occidental au cours de fouilles récentes.

4. Kôm-Ganadi: Sur la fouille d'un établissement de bains de l'époque ptolémaïque effectuée en 1962 par une mission du Service des Antiquités ⁽⁵⁾, on consultera le rapport du fouilleur: Kamāl Sedḳy, « Ptolemaic Baths of Kôm Ganady », dans *ASAÉ* 60 (1968) 221-225, pl. I-VI.

5. Les Kellia: a) La mission suisse des Kellia dirigée par le Prof. R. Kasser a poursuivi ⁽⁶⁾ en automne 1968 le déblaiement du *kôm* Qouçouûr 'īsa I commencé en 1965 ⁽⁷⁾. Le nombre des pièces et cours déblayés atteint la centaine (fig. 1). Une seconde basilique ⁽⁸⁾ a été découverte (fig. 2); elle est orientée à peu près Est-Ouest; sa nef mesure 13 m 50 × 10 m 30 environ. On voit au sol les emplacements de six bases

⁽¹⁾ Les autres participants étaient les Drs L. Breitenbrück et M. Meinecke, M. Baumstark, les architectes E. Beyer et H. Jaritz, M^{lle} A. Hommel, dessinatrice, M. D. Johannes, photographe.

⁽²⁾ Sur les campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 34 (1965) 177-178; 35 (1966) 129; 36 (1967) 183; 38 (1969) 243-244.

⁽³⁾ Cf. *Or* 38 (1969) 243-244.

⁽⁴⁾ D'après une information parue dans *Le Progrès Égyptien*, 1^{er} Août 1969.

⁽⁵⁾ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 33 (1964) 340.

⁽⁶⁾ D'après les indications communiquées par le Prof. R. Kasser.

⁽⁷⁾ Sur les fouilles précédentes, voir *Or* 34 (1965) 177-178; 35 (1966) 129; 36 (1967) 183; 38 (1969) 244-245; R. Kasser, dans *Université de Genève. Centre d'Études Orientales, Conférences 1967-1968*, p. 18-20 et id., *Kellia 1965, Recherches Suisses d'Archéologie Copte*, (Genève 1968).

⁽⁸⁾ Pour la première basilique découverte en 1967, cf. *Or* 38 (1969) 244-245.

de piliers; le chœur a conservé une partie de sa voûte; le mortier à la chaux appliqué contre celle-ci a été moulé en nervures parallèles (fig. 3); les parois du chœur étaient couvertes de dessins et de graffites en grec et en copte; la chapelle au Nord du chœur comprenait un grand bassin, vraisemblablement un baptistère (fig. 4). L'histoire du monastère semble désormais pouvoir être retracée: la première époque (apparemment le IV^e ou le V^e siècle) est celle de la basilique découverte récemment en 1968; l'abandon complet du site semble s'être produit au VII^e ou au début du VIII^e siècle.

Dans la partie centrale de l'agglomération des Qouçoûr 'Îsa, la mission suisse a également fouillé une autre basilique, la plus grande et la plus somptueuse de celles actuellement dégagées. Une partie avait été rasée en 1964 par les bulldozers du Service Égyptien de la Réforme Agricole; en raison de la reprise des travaux, une fouille d'urgence était indispensable; désormais il ne reste rien des vestiges de cet important édifice.

b) Durant la campagne 1968-1969 (1), les fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale ont été poursuivies (2). Au Nord de la grande salle énigmatique déblayée l'an dernier à l'Ouest des tours (3) et qui pourrait avoir été l'hôtellerie des moines avec sa cuisine, les constructions assez détruites comportaient deux églises jointes qui semblent avoir été contemporaines, chacune d'entre elles possédant des éléments absents de l'autre. Toutes deux sont orientées, le chevet de celle de l'Ouest étant lié au mur du fond de celle de l'Est. Cette dernière est la plus grande; on y pénétrait par une sorte de narthex qui s'étend sur sa façade Sud; la porte était flanquée, de chaque côté, d'une sorte de réduit; celui de l'Est avait abrité une vasque en marbre blanc circulaire, à fond godronné (fig. 5). L'église était divisée en trois par deux rangées de piliers stuqués et peints à leur base de motifs géométriques. Au chevet se trouvaient trois chapelles quadrangulaires.

La deuxième église n'a pas de narthex. Le *haihal* possédait un autel de section carrée qui semble avoir été formé de quatre petits piliers joints par un bâti, laissant un creux au centre. Au chevet, la chapelle du Nord présentait en son centre un beau baptistère bien conservé de forme circulaire avec deux escaliers, l'un à l'Ouest et l'autre à l'Est.

(1) D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer M. le Directeur Fr. Daumas.

(2) Pour la bibliographie relative aux campagnes antérieures, cf. *Or* 37 (1968) 96, n. 3 et 38 (1969) 245, n. 2. On ajoutera *ZDMG Supplementa* I, « XVII. Deutscher Orientalistentag in Würzburg » I (1969) 1-7; voir également J. Jarry « Description des restes d'un petit monastère coupé en deux par un canal d'irrigation aux Kellia », dans *BIFAO* 66 (Le Caire 1968) 147-155, pl. XXIII-XXX, 7 fig. — Pour l'inscription de la « Prière de Jésus » découverte lors de la première campagne aux Kellia en Mars 1965 (cf. *Or* 35 [1966] 131 et 38 [1969] 245, n. 1), on consultera désormais A. Guillaumont, « Une inscription copte sur la ' Prière de Jésus ' », dans *Orientalia Christiana Periodica* 34 (1968) 310-325, 3 fig.

(3) Cf. *Or* 38 (1969) 246.

6. Bouto (Tell el-Fara'in) ⁽¹⁾: En raison de diverses difficultés, les fouilles de l'Egypt Exploration Society ont été considérablement réduites cette année ⁽²⁾. Miss D. Charlesworth ⁽³⁾ a étudié un établissement de bains ⁽⁴⁾, où l'on remarque trois périodes de constructions différentes: ptolémaïque, romaine et chrétienne. Certaines salles étaient pourvues d'hypocaustes. L'une d'elles était une latrine circulaire à douze compartiments. Des nombreuses monnaies ont été recueillies, fournissant des indices précieux pour la datation des poteries, tandis que des fragments de plâtre peint permettront de reconstituer le décor de certains murs et plafonds.

7. Kawâdy ⁽⁵⁾: Ce tell, situé à 10 km au Nord-Est de Sâ el-Hagar (Saïs), qui avait déjà été le lieu de découvertes à la fin du siècle dernier, puis en 1961-1962, a été fouillé en Octobre-Novembre 1965 ⁽⁶⁾. Des tombes de la basse époque y ont été trouvées: constituées en briques, elles comportent un caveau voûté. Une belle statue cube porte le nom de Tefnakht, fils de Nestanakht.

8. Balkin près de Santa (Gharbiya) ⁽⁷⁾: Lors de travaux effectués dans un canal, on a découvert la statue presque intacte en granit gris d'un personnage agenouillé tenant une table d'offrandes dans les mains, marquée au nom de Smataouitefnakht, chef du Sud de Psammétique I^{er}.

9. Mendès: Les travaux de la mission américaine n'ont pu malheureusement être repris ⁽⁸⁾.

⁽¹⁾ D'après le résumé donné dans *EES Report for the Year 1968/1969* (distribué en 1969) 5.

⁽²⁾ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 35 (1966) 131-132; 36 (1967) 184; 37 (1968) 96-97. Pour les résultats de la quatrième campagne menée en 1968, que nous avons signalée dans *Or* 38 (1969) 246-247, on consultera désormais le rapport de M. V. Seton-Williams, « The Tell el-Fara'in Expedition, 1968 », dans *JEA* 55 (1969) 5-22, 3 fig., pl. I-III; avec un chapitre (p. 12-16) sur les monnaies recueillies dû à P. A. Clayton, et un autre (p. 16-18) sur les mollusques et la faune de H. E. J. Biggs; enfin une note de D. B. Redford (p. 18-22) sur quelques inscriptions hiéroglyphiques exhumées lors des fouilles; pour les travaux entrepris en 1968 dans la « zone industrielle »; on verra D. Charlesworth, « Tell el-Fara'in: the Industrial Site, 1968 », *ibid.*, p. 23-30, 3 fig., pl. IV-V.

⁽³⁾ Elle était assistée de MM. B. Kemp, P. French, H. Thompson et J. Skudder. Le Service des Antiquités était représenté par M. Abdallah Saïd Mahmud.

⁽⁴⁾ Cet édifice mesurait environ 20 m de côté.

⁽⁵⁾ Cf. H. S. K. Bakry, « A Family from Saïs », dans *MDAIK* 23 (1968) 69-74.

⁽⁶⁾ Nous avons mentionné ces recherches dans *Or* 35 (1966) 132.

⁽⁷⁾ D'après un courrier de M. Labib Habachi.

⁽⁸⁾ Aux indications antérieurement fournies sur les campagnes précédentes (*Or* 34 [1965] 179-180; 35 [1966] 133-134; 36 [1967] 184; 37 [1968] 97-98; 38 [1969] 247) on ajoutera l'important article « Mendes 1965

10. Sakha: Une stèle de fondation trouvée en 1963 à Sakha a été publiée par Dia' Abou Ghazi, « Two New Monuments inscribed in Hieroglyphics from Ptolemaic Egypt », dans *BIFAO* 66 (Le Caire 1968) 165-169, fig. 1-2, pl. XXXI.

11. Abou Yassin (1): Au cours de recherches dans la nécropole des taureaux sacrés de Horbeit, M. Mounir Basta a découvert quelques tombeaux de personnages tardifs en très mauvais état; parmi eux figure un prêtre nommé Téos.

12. Tell Basta (2): A la demande du gouvernorat de Zagazig (3), le Service des Antiquités a procédé en Mai et Juillet 1969, sous la direction de l'Inspecteur Ahmed Es-Sawi, à des recherches (4) dans la partie Nord-Ouest du tell, c'est-à-dire à l'Ouest de la route Zagazig-Bilbeis. Les sondages ont révélé l'existence d'une nécropole de la fin du Nouvel Empire (XIX^e à XXII^e dyn. environ). A côté d'inhumations simples, dans des sarcophages de terre cuite, on a mis au jour des caveaux de famille construits en briques crues. Une grande tombe familiale mesurait 8 m × 10 m et comportait cinq chambres voûtées, réparties de part et d'autre d'un corridor, lui-même recouvert d'une voûte (5). Cette nécropole semble avoir occupé toute la partie Nord du tell, puisqu'on trouve depuis deux ans des sépultures du même type au-dessus du palais du Moyen Empire et dans ses environs immédiats. Bien que le cimetière ait été pillé, des vestiges du mobilier funéraire, scarabées et scaraboides, amulettes et figurines en faïence ont cependant pu être recueillis. Au cours des sondages, des structures de briques crues propres appartenir à un sanctuaire sont apparues à environ 100 m au Nord du temple de Pépi I^{er}.

13. Abou Kébir (6): Des fouilles organisées par le Service des Antiquités dans la région d'Abou Kébir ont permis de découvrir divers

and 1966 », dans *JARCE* 6 (1967) 5-51, 22 pl.: I. Donald P. Hansen, « The Excavations at Tell el Rub'a », 5-16; II. Chr. L. Soghor, « Inscriptions from Tell el Rub'a », 16-32; III. E. L. Ochsenschlager, « The Excavations at Tell Timai », 32-51.

(1) D'après des renseignements communiqués par M. Labib Habachi.

(2) Des informations sur ces découvertes nous ont été aimablement communiquées par le Dr M. Bietak; cf. également un article du *Progrès Égyptien* du 29 Septembre 1969.

(3) Selon des informations parues dans la presse égyptienne (*Le Progrès Égyptien*, 13 Juillet 1969), un musée archéologique serait aménagé à Zagazig.

(4) Pour les fouilles effectuées précédemment sur ce site par le Service des Antiquités, on consultera *Or* 38 (1969) 248. Il faudrait signaler en particulier la tombe du vizir 'Iwty, du Nouvel Empire.

(5) Des sépultures familiales analogues, datant également de la fin du Nouvel Empire, mais plus petites, ont été exhumées à Abou Yassin (cf. *supra*) et Husseinia, lors de fouilles organisées par l'Inspectorat de Zagazig.

(6) D'après une information parue dans *Le Progrès Égyptien*, 25 Juin 1969.

objets remontant à l'époque pharaonique: statuettes, vases, outils et instruments primitifs pour le broyage des grains.

14. Tell ed-Dab'a⁽¹⁾: Tandis que la campagne de l'automne 1968 avait été surtout consacrée à terminer l'investigation et les relevés des anciens champs de fouilles⁽²⁾, de nouveaux secteurs ont pu être examinés ce printemps par la mission autrichienne, qui a travaillé à Tell ed-Dab'a du 21 Avril au 10 Juillet 1969, sous la direction du Dr M. Bietak⁽³⁾. Les recherches, concentrées à l'extrémité méridionale de la zone A/II, ont donné des résultats particulièrement intéressants.

Les investigations effectuées dans ce secteur aux niveaux les plus anciens de l'agglomération (H et G) (fig. 8), qui correspondent environ aux XII^e et XIII^e dynasties, ont révélé de nombreux vestiges de la culture asiatique du Bronze-Moyen I dans sa phase primitive, apportés par des immigrants asiatiques. Le Delta oriental aurait donc comporté sous le Moyen Empire un grand nombre d'Asiatiques, qui auraient d'ailleurs assimilé la civilisation égyptienne avant la période des Hyksos, comme permettent de le supposer quelques indices recueillis dans le niveau supérieur G: à côté de la céramique syro-palestinienne du Bronze-Moyen I, on y trouve de la poterie égyptienne à engobe blanche et la plupart des inhumations se font à la mode égyptienne. Les habitations du niveau G semblent avoir été détruites, sans doute à l'arrivée des Hyksos dans le Delta; ce fait montre que les Asiatiques fraîchement égyptianisés du Delta ne furent pas épargnés par les envahisseurs.

Le niveau F date du début de l'époque Hyksos. Les sépultures (fig. 7) sont constituées par un caveau voûté, dont l'accès se fait par le petit côté; le couloir était obturé après les funérailles. Les défunts reposaient en position accroupie sans être embaumés. Les hommes étaient inhumés avec leurs armes, principalement des poignards et des haches; on a même retrouvé les fragments d'une cuirasse décorée de motifs circulaires. La céramique recueillie dans ces tombes se compose surtout de

(1) Nous avons profité pour l'élaboration de la présente notice d'un rapport préliminaire aimablement communiqué par le Dr M. Bietak.

(2) Pour les travaux effectués précédemment au Tell ed-Dab'a par la mission autrichienne, on se reportera à *Or* 37 (1968) 98-100, pl. XIII-XVI; 38 (1969) 248-251, pl. XII-XVIII. — Un rapport sur les trois premières campagnes (1966-1968) a été publié par le fouilleur, M. Bietak, dans *AfO* 22 (1968) 182-185, fig. 26-28; pour les fouilles des années 1966 et 1967, on verra encore M. Bietak, « Vorläufiger Bericht über die erste und zweite Kampagne der österreichischen Ausgrabungen auf Tell Ed-Dab'a im Ostdelta Ägyptens (1966, 1967) », dans *MDAIK* 23 (1968) 79-114, fig. 1-9, pl. XX-XXXIII.

(3) L'équipe comprenait également: MM. H. Satzinger, Directeur adjoint, administrateur et dessinateur, J. Danmayr, architecte, J. Dörner et H. König, géographes, le Dr Elfriede Reiser, égyptologue, MM. K. Raksanis, étudiant en archéologie à l'Université d'Innsbruck et H. Witte, étudiant en architecture. Le Service des Antiquités était représenté par M. Abdel Halim Risk. A la fin du mois d'Avril, le Dr Gertrud Thausing, professeur d'égyptologie à l'Université de Vienne, a séjourné sur le chantier.

cruches à éclat métallique et d'autres ornées de dessins incrustés de blanc. Tout ce matériel funéraire provient de Syrie ou du littoral palestinien et se rattache à la première phase de la culture asiatique du Bronze-Moyen.

Au niveau E, les fouilles entreprises à l'Est du temple funéraire de l'époque Hyksos⁽¹⁾ n'ont pas révélé un autre sanctuaire, comme on le présumait, mais un grand bâtiment allongé (fig. 6), doté d'une entrée monumentale en pierre, qui n'a pu, jusqu'à présent, être étudié que sur une longueur de 45 m. Dans un angle, une tour carrée a été mise en évidence. Les pièces étaient partiellement peintes de couleur bleue, recouverte de peintures murales brunes, dont il ne subsiste que de menus fragments. Une grande chambre pourvue d'une sorte de podium a pu servir de salle de réception. L'édifice appartenait vraisemblablement à une personnalité de l'époque Hyksos. Il peut être comparé à un bâtiment analogue de Tell Beit Mirsim en Palestine ou au « palais » fouillé par Petrie à Tell el-Adjul, mais celui de Tell ed-Dab'a est de plus vastes dimensions. Dans la cour entourant l'édifice on a découvert une tombe isolée, de très grande taille. Devant l'entrée reposaient les squelettes de deux équidés. Pour des raisons techniques, l'ouverture de la tombe a été remise à la prochaine campagne de fouilles.

L'édifice fut remanié au niveau D/3. Parmi les tombes de cette époque, un grand caveau voûté contenait les squelettes de trois hommes allongés sur le dos. Bien que la sépulture ait été violée, deux d'entre eux portaient des diadèmes d'or (fig. 10); les vestiges de bonnets de cuir recouverts d'argent ont été recueillis; celui de l'individu le plus âgé était attaché par trois agrafes d'or, une seule retenant celui d'un individu plus jeune. Les trois défunts étaient armés de poignards et de haches de guerre de type syrien (fig. 9). Le matériel funéraire se composait en outre de récipients en albâtre, de poteries et de scarabées dont l'un est particulièrement remarquable.

Au niveau D/2, le grand édifice et le temple funéraire avec sa nécropole ont été recouverts de modestes habitations. Les caveaux de famille voûtés sont incorporés dans l'enceinte des maisons, car il n'y avait plus de place pour de véritables nécropoles, la population s'étant considérablement accrue. Leur mobilier funéraire comprend des scarabées, des épingles de type asiatique, des anneaux d'oreilles en argent (des scarabées sont parfois fixés à ces anneaux d'argent, et dans la tombe d'un enfant on a trouvé quatre lourds anneaux d'or), des pots à onguents en albâtre, des colliers de perles en faïence, en verre, en améthyste ou en or (un collier comporte un scarabée serti d'or). Dans presque toutes les sépultures on a recueilli des cruches du type de Tell el-Yahudiyeh qui renfermaient sans doute de la bière (fig. 11 et 12). Dans l'agglomération elle-même, on a retrouvé des fours de potier et des installations de métiers à tisser.

Au niveau D/1, correspondant à la XVIII^e dynastie, la même population asiatique a subsisté dans une agglomération appauvrie.

(1) Cf. *Or* 37 (1968) 100.

Dans la strate C (XVIII^e ou début XIX^e dynastie), ont été repérées des fondations, celles de colonnes vraisemblablement, bien que cette hypothèse ne puisse pas être confirmée jusqu'ici.

Parmi les débris de la couche B, qui avait été datée jusqu'ici de l'Époque Ramesside à la Basse Époque, on a trouvé un fragment de porte inscrit, où l'on peut lire encore: « le grand Sutekh . . . », ainsi que les cartouches d'Horemheb, accompagnés de la mention: « Seigneur de Haute et de Basse Égypte »; l'inscription est surmontée du signe du ciel. M. Bietak rapproche ce document de la stèle de « l'an 400 »; la cérémonie commémorative à laquelle cette dernière se rapporte ayant eu lieu vraisemblablement sous le règne d'Horemheb, M. Bietak se demande si le fragment de porte n'a pu appartenir à un temple de Seth construit par Horemheb sur le site de Tell ed-Dab'a, que les fouilles permettront peut-être de mettre en évidence. Selon lui, on pourrait alors identifier Tell ed-Dab'a à Avaris et à la partie méridionale de Pi-Ramsès, où l'on sait que s'élevait un temple consacré à Seth par Horemheb.

15. Tanis⁽¹⁾: La mission française placée sous la direction de J. Yoyotte⁽²⁾ est revenue⁽³⁾ travailler à Tanis du 15 Décembre 1968 au 23 Mars 1969. L'équipe a poursuivi l'inventaire photographique et le collationnement des petits objets, blocs et fragments de sculptures découverts lors des fouilles antérieures de la mission P. Montet, qui sont conservés dans les magasins de la mission. Un relevé topographique au 1 : 5000 des quartiers Centre-Ouest et Sud-Ouest du tell de San a été entrepris par W. Behr. Une fouille « en damier » a été commencée dans la zone postérieure du temple de Khonsou, afin de compléter les dégagements effectués autrefois par Mariette, F. Petrie et P. Montet; des morceaux de plafonds peints de la XXX^e dynastie ont été exhumés, ainsi que des fragments du naos de Nectanébo II en basalte et de la statue agenouillée de Ramsès VI.

Des sondages pratiqués aux confins des quartiers Centre-Ouest et Sud-Ouest ont révélé un vaste édifice de grosses briques crues groupant des chambres — ou puits — rectangulaires à l'intérieur d'un énorme mur; ces arasements pourraient être ceux de caves-magasins ou plutôt ceux d'un cimetière collectif d'époque hellénistique; des amulettes ont été recueillies, ainsi que le fragment d'un grand shaouabti privé datant du IV^e ou du III^e siècle av. J.-C. À l'intérieur de certains « puits », des sondages faits en sous-sol ont montré l'existence d'au moins cinq niveaux de cons-

⁽¹⁾ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. J. Yoyotte.

⁽²⁾ La mission comprenait en outre: MM. W. Behr, ingénieur-topographe-cartographe; D. Charron, technicien; C. Muller et C. Alifranghi, photographes. Pendant quelques temps, M^{lle} C. Coche et M. A. Zivie ont participé aux travaux de la mission. L'inspecteur Mohammed Abd el-Hak représentait le Service des Antiquités.

⁽³⁾ Nous avons signalé les campagnes précédentes dans *Or* 35 (1966) 134-135; 36 (1967) 185; 37 (1968) 101; 38 (1969) 251.

truction; les couches supérieures ont livré des amulettes en faïence et une grande égide ornée de la tête de Mout léonine de la période ptolémaïque et de la Basse Époque. Un niveau moyen a fourni une statuette féminine en terre cuite de facture peu égyptienne, dont l'origine et la datation posent problème; une figurine royale en faïence de la même strate ne semble pas antérieure à l'époque libyenne. Immédiatement au Sud-Ouest du bâtiment de surface, un dépotoir ancien a été fouillé; parmi un amas de poteries brisées et de rebuts divers, on y a découvert un brasero rituel circulaire reproduisant en terre cuite grossière l'aspect d'un fourneau portatif de métal avec ses clous de fixation et ses poignées (1); sur le pourtour, à chacun des quatre points cardinaux, est modelée l'image sommaire d'un barbare barbu et ligoté de style égypto-hellénistique. Il s'agit vraisemblablement d'un fourneau servant à la crémation de figurines de cire, conformément aux pratiques d'envoûtement dirigées contre les ennemis des quatre coins du monde.

16. Tell Atrib (2): a) La mission (3) du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne au Caire et du Comité Copte a poursuivi (4) ses travaux à Tell Atrib du 20 Janvier au 15 Avril 1969. Des sondages ont permis la mise en évidence de structures antiques (fig. 15) et d'un magasin de l'époque copte contenant de grands récipients (fig. 17). Dans le même secteur ont été découverts les vestiges d'une construction thermale, vraisemblablement privée, avec systèmes de canalisations et un hypocauste; ce bâtiment, plusieurs fois remanié, appartient dans son état le plus récent à la période copte ancienne; son examen sera poursuivi lors de la prochaine campagne de fouilles. Un autre sondage pratiqué dans cette zone a permis de déceler l'existence d'un édifice en forme d'abside, dont le mortier cimentant les briques n'est pas de type romain; les fouilles n'ont malheureusement pas pu être élargies en raison des difficultés créées par le propriétaire du champ. Le matériel recueilli au cours de ces dégagements appartient dans sa presque totalité à la période copte ou

(1) Son diamètre est d'environ 0 m 66. — Lors d'une visite du site en Février 1969, l'amitié de M. J. Yoyotte nous a permis de photographier cet intéressant document (fig. 13-14).

(2) D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous faire parvenir M. Marek Marciniak.

(3) La mission placée sous la direction du Prof. K. Michałowski, était dirigée en son absence par M^{me} Barbara Ruszczyk, archéologue et égyptologue; elle se composait en outre de M. Harbi Kaldas, égyptologue et représentant du Comité Copte; de MM. B. Schumann, égyptologue; W. A. Daszewski et P. Parandowski, archéologues; W. Kollataj et A. Chylak, architectes. L'inspecteur Saïd Ismaïl Atyja représentait le Service des Antiquités.

(4) Nous avons signalé les campagnes précédentes dans *Or* 30 (1961) 99-102; 32 (1963) 83-84; 33 (1964) 341-342; 35 (1966) 132-133; 36 (1967) 186; 38 (1969) 251. — Une statuette alexandrine d'Éros exhumée en Avril 1965 par la mission polonaise a été publiée par W. Zdroiewska, « Alexandrian Statuette of Eros from Polish Excavations at Tell Atrib », dans *Études et Travaux*, II (Varsovie 1968) 243-255, 8 fig.

romaine tardive: on y remarque des monnaies de Constantin et de ses successeurs, des fragments de poteries à décor moulé des IV^e-V^e siècles de notre ère (les principaux motifs imprimés sont l'anagramme de la croix avec l'alpha et l'omega, des représentations de l'agneau et de la colombe); des centaines de tessons de céramique copte peinte ont été recueillis, ainsi que des restes de mosaïques; des débris architectoniques en marbres de différentes couleurs proviennent de carrelages, revêtements de murs, colonnes et chapiteaux; certains fragments de chapiteaux ornés d'acanthos portent encore les vestiges d'applications de feuilles d'or.

La mission a en outre pratiqué un sondage dans le *hôm A* pour définir l'orientation du temple de la XXVI^e dynastie découvert en 1958 par les fouilles polonaises, en vue de la publication finale des temples de la Basse Époque exhumés par la mission polonaise à Tell Atrib. Au cours de ces recherches, plusieurs objets de la Basse Époque ont été recueillis: une statuette de cynocéphale (fig. 16), un sphinx et un fragment de stèle.

b) Sur la découverte en Avril 1963 d'un puits contenant 55 statuettes de bronze représentant surtout Harpocrate et Isis, on consultera le rapport du fouilleur lui-même: Ibrahim Kamel, « A Bronze Hoard at Athribis », dans *ASAÉ* 60 (1968) 65-71, pl. I-XV.

17. Kûsûn Wekâleh: Hassan S. K. Bakry vient de publier ⁽¹⁾ deux fragments de colonnes couverts d'hiéroglyphes mis au jour en 1943 au Kûsûn Wekâleh, dans le district de Gamâleyyeh. On y remarque les cartouches d'Aménophis III, Merenptah et Sethnakht. L'auteur rappelle qu'on a trouvé plusieurs autres fragments analogues dans la même région. Ils proviendraient, selon lui, d'un temple d'Horus qui aurait été situé à Héliopolis.

18. Giza: a) Les recherches de « radiographie » ⁽²⁾ menées par le Prof. L. Alvarez à la pyramide de Khéphren semblent n'avoir donné que des résultats négatifs. Ils ont continué cependant à susciter de nombreux commentaires dans la presse et la littérature à sensation ⁽³⁾.

b) Pour les recherches effectuées par M. G. Goyon en 1964 ⁽⁴⁾ dans le secteur du temple de la vallée et de la chaussée le reliant au temple haut de Chéops, on se reportera au rapport du fouilleur lui-même: « La chaussée monumentale et le temple de la vallée de la pyramide de Khéops », dans *BIFAO* 67 (1969) 49-69, 8 fig., pl. V-VII, 1 plan.

19. Abousir: Les travaux de la mission tchèque au mastaba de Ptahshepses ⁽⁵⁾ ont été l'objet d'une note substantielle de M. Bietak ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Cf. « Was there a Temple of Horus at Heliopolis? », dans *MDAIK* 22 (1967) 53-59, pl. XIII-XVI, 2 fig.

⁽²⁾ Cf. *Or* 37 (1968) 101 et 38 (1969) 252.

⁽³⁾ Cf. e.g., *Paris-Soir*, 2 Juillet 1969 et G. Tarade, *Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace* (Paris 1969) 51-52.

⁽⁴⁾ Nous en avons rendu compte dans *Or* 34 (1965) 181-182.

⁽⁵⁾ Cf. *Or* 38 (1969) 252.

⁽⁶⁾ M. Bietak, dans *Afo* 22 (1968) 187-188.

20. Saqqarah: a) La mission de l'Egypt Exploration Society placée sous l'autorité du Prof. W. B. Emery ⁽¹⁾ a poursuivi du 20 Novembre 1968 au printemps 1969 ⁽²⁾ ses recherches dans le secteur Nord de Saqqarah. Les travaux ont tout d'abord été concentrés dans la zone du temple de Nectanébo II; plusieurs chapelles y ont été mises en évidence, ainsi qu'un passage menant à deux galeries superposées creusées dans le roc; elles contenaient primitivement des sépultures de babouins qui avaient été pillées et détruites à deux exceptions près. La galerie inférieure était reliée à celle des ibis découverte les années précédentes. Le souterrain supérieur se terminait dans le puits d'un grand mastaba de la III^e dynastie qui a été partiellement dégagé. Des graffiti en démotique et plusieurs stèles cariennes ⁽³⁾ ont été trouvés par la mission. Sous le pavement du temple, un puits bordé de stèles cariennes employées renfermait des bronzes d'une qualité exceptionnelle ⁽⁴⁾.

b) Durant le campagne 1968-1969 ⁽⁵⁾, les travaux de protection et d'anastylose des monuments du complexe funéraire du roi Djéser ont été poursuivis par J.-Ph. Lauer ⁽⁶⁾. La reconstruction du pavillon à toiture plane et tore d'angle, à l'angle Sud-Ouest de la cour du Heb-Sed, a été parachevée par le rétablissement de sa crête (fig. 10). Sur ses façades postérieure et latérales, la réfection de la plate-forme à double escalier a été poursuivie. Entre ce pavillon à tore d'angle et plus au Nord celui à toiture arquée, précédemment remonté, J.-Ph. Lauer a entrepris de rehaus-

⁽¹⁾ L'équipe comprenait en outre: M^{me} W. B. Emery, M. et M^{me} H. S. Smith, M^{me} G. Martin, D. Dixon, K. Frazer, J. Ray, J. Baines et S. Baker. Le Service des Antiquités était représenté par M. Ali el-Khouli.

⁽²⁾ D'après EES. *Report for the Year 1968/69* (distribué en 1969) 5. Pour les campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 35 (1966) 136; 36 (1967) 187-188; 37 (1968) 102-104; 38 (1969) 253-254. Plus précisément sur la campagne de 1967 on verra *ILN*, 25 Mars 1967, p. 30; *ibid.*, 29 Juillet 1967, p. 23 sq.; *ibid.*, 5 Août 1967, p. 25 sq. Pour les fouilles entreprises en 1968 on consultera W. B. Emery, « Preliminary Report on the Excavations at North Saqqāra, 1968 », dans *JEA* 55 (1969) 31-35, 1 fig., pl. VI-XI.

⁽³⁾ Un exposé sur les documents cariens de Saqqarah a été présenté par O. Masson à la réunion de la Société Française d'Égyptologie d'Octobre 1969 (*BSFE* 56 [Novembre 1969] 33-35).

⁽⁴⁾ On peut mesurer le caractère incertain de l'information archéologique dans la grande presse par la notice suivante d'agence du mois de Décembre 1968: « British Egyptologist Walter Emery has discovered a 3,500-year-old movable statue of the ancient goddess Isis, it was announced Saturday. The 10-inch high gold and bronze statue was said to be the first with moving parts to be found in the history of Egyptian archaeology. In the figure the goddess' child, Horus, is fixed on a pivot and can move freely on his mother's lap. The baby's bonnet can be removed... ».

⁽⁵⁾ M. J.-Ph. Lauer a présenté ses travaux, durant l'automne 1969, dans une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres et à la Société Française d'Égyptologie (*BSFE* 56 [Nov. 1969] 11-24, pl. I-III).

⁽⁶⁾ Pour l'ensemble de ces travaux d'anastylose voir la bibliographie dans *Or* 38 (1969) 255, n. 2. Cf. également J.-Ph. Lauer, « Travaux et recherches à Saqqarah, Campagnes 1966-67 et 1967-68 » dans *BSFE* 52 (Juillet 1968) 16-17, pl. III A.

ser les murs subsistants des deux pavillons intermédiaires et de remettre en place leurs colonnes cannelées (fig. 18). Sur l'autre côté (Est) de la cour du Heb-Sed, a été amorcée la reconstitution de l'une des petites chapelles à toiture arquée sans colonne. Le petit sanctuaire latéral dont le plan subsistait au sol a été rétabli en majeure partie avec son simulacre de porte ouverte et sa niche à offrande. Les murs ont été remontés en pierres artificielles.

c) Au tombeau Sud du complexe de Sekhem-khet ⁽¹⁾, durant la campagne 1968-1969, J.-Ph. Lauer a continué à rechercher l'entrée de la galerie d'accès dans l'angle Sud-Ouest du massif de la première enceinte. Les travaux seront poursuivis durant la campagne suivante.

d) A la pyramide de Pépi I^{er} ⁽²⁾, les recherches ont été poursuivies ⁽³⁾ par J.-Ph. Lauer et J. Leclant. Le dégagement complet de l'antichambre a occupé la plus grande partie des travaux durant la campagne 1968-1969: dans les énormes tas d'éboulis, plus de 200 blocs inscrits ont été recueillis (fig. 31), ce qui porte à 580 le nombre total des fragments des Textes des Pyramides retrouvés dans l'antichambre; plusieurs éléments de parois en place, jusqu'ici demeurés inaccessibles, ont été mis en évidence, en particulier dans le bas de l'extrémité Sud de la paroi Est. De nombreux blocs inscrits ont été retrouvés, provenant du couloir entre l'antichambre et le serdab (fig. 32, 34-35). De même la paroi Nord du couloir entre l'antichambre et la chambre funéraire est désormais totalement dégagée et connue. Toutes ces découvertes épigraphiques n'ont été possibles que par la consolidation, au fur et à mesure du dégagement, des énormes blocs du plafond de l'antichambre et des éléments mal assurés de ses parois; à l'arrière, les vestiges du serdab ont été également l'objet d'importants travaux de soutènement.

Le dégagement de la chambre funéraire proprement dite a été amorcé; un certain nombre de blocs intéressants ont déjà été retirés (fig. 33, 36). Les hiéroglyphes sont très finement ciselés, ayant souvent conservé leur peinture originelle, d'un vert éclatant.

⁽¹⁾ Cf. *Or* 37 (1968) 106; 38 (1969) 255-56; *BSFÉ* 52 (Juillet 1968) 18-23, pl. III B, fig. 1 et 2, et J.-Ph. Lauer, « Recherche et découverte du tombeau Sud de l'Horus Sekhem-khet dans son complexe funéraire à Saqqarah », dans *RdÉ* 20 (1968) 97-107, pl. 5-6.

⁽²⁾ Les travaux de l'expédition de Saqqarah sont entrepris en collaboration avec le Service des Antiquités de l'Égypte et financés par la Commission des Fouilles du Ministère Français des Affaires Étrangères; ils bénéficient également du patronage de la V^e Section de l'École Pratique des Hautes Études et reçoivent l'aide du Centre National de la Recherche Scientifique (équipe de recherches n^o 32 du CNRS). Outre MM. J. Leclant et J.-Ph. Lauer, la mission comprenait pour la campagne 1968-69 M. G. Goyon, Maître de recherches au CNRS, M^{lle} C. Berger, Assistante de recherches spécialiste au CNRS, M. et M^{me} M. Jacquemin, dessinateurs. Le Service des Antiquités était représenté par M. Abdallah.

⁽³⁾ Sur les campagnes antérieures, cf. *Or* 36 (1967) 189, fig. 15-18; 37 (1968) 106-107, fig. 22-27; 38 (1969) 256, fig. 25-31 et J.-Ph. Lauer, dans *BSFÉ* 52 (Juillet 1968) 23-27, pl. IV et fig. 3.

Afin de préciser le contour de la pyramide, des dégagements annexes ont été effectués. Le travail a été poursuivi au milieu de la face Est de la pyramide où des éléments en place des murs de la salle d'offrande ont été mis en évidence. Sur le côté Sud de celle-ci, les magasins ont été retrouvés en place (fig. 26-27) avec un rez-de-chaussée surbaissé et les murs du premier étage presque complets, jusqu'à une hauteur supérieure à 5 mètres. C'est un gain d'importance pour la compréhension des magasins des temples funéraires ainsi que pour la connaissance de leur disposition en élévation. Une partie d'un de ces magasins avait été utilisée comme four à chaux. Dans les déblais voisins ont été retrouvés les fragments en calcaire fin d'une quinzaine de statues de « prisonniers »⁽¹⁾ (fig. 20-25, 28-30); celles-ci ont été cassées généralement au cou et au bassin, moins sans doute dans une intention rituelle que pour être utilisées comme matériau dans les fours à chaux. Avec plusieurs variantes de détail, en particulier dans le degré d'achèvement, ces statues, dont la hauteur totale devait être 0 m 80, offrent une disposition identique, d'une rigueur toute géométrique: les prisonniers sont agenouillés et assis sur leurs talons, le buste est droit, les bras serrés contre les hanches et liés en arrière par une cordelette soigneusement enroulée. Huit têtes ont été recueillies présentant des traits ethniques caractérisés. C'est là un apport considérable à la connaissance de la statuaire de la fin de l'Ancien Empire.

Lors de la prochaine campagne, le travail sera poursuivi dans la chambre funéraire de Pépi I^{er} qui devrait être totalement dégagée et l'étude sera amorcée des installations souterraines de la pyramide voisine de Mérenrê — la dernière dont les fragments constitueront l'apport ultime à la connaissance de l'ensemble des Textes des Pyramides actuellement repérés.

21. Secteur de Dahshour: Les recherches menées par Mounir Basta en 1963 au départ de la route menant par le désert vers l'oasis de

⁽¹⁾ On avait jusqu'à présent signalé quelques fragments de statues semblables au complexe de Neouserrê (L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-rê* [Leipzig 1907] 42, fig. 24), au temple de la pyramide de Djedkaré-Isési (documents inédits du Prof. A. Fakry; cf. également les belles statues du Metropolitan Museum: MMA 47.2 et MMA 64.260; pour la première cf. A. Lansing, *BMMA* [Febr. 1947] 149-152; W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt* I [1953] 115 et fig. 67; B. Hornemann, *Types of Ancient Egyptian Statuary* III [1957] n° 579; J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne* III [1958] 68 et 138, pl. XLVI, 5; K. Michalowski, *L'art de l'ancienne Égypte* [1968] n° 255; pour la seconde cf. H. G. Fisher, *BMMA*, NS 24 [1965-1966] 53; sur les deux statues, cf. H. G. Fisher, *Ancient Egyptian Representations of Turtles* [1968] 18, n. 45); d'Ounas (G. Jéquier, dans J. Capart, *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien* II [1931] 23 et *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III [Le Caire 1940] 28, n. 2); de Têti (J. E. Quibell, *Excavations at Saqqara, 1907-1908* [Le Caire 1909] pl. LVI et p. 113; nous avons trouvé nous-mêmes un fragment de torse de prisonnier lors de nos fouilles de Janvier 1966) et de Pépi II (G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II*, t. III, p. 27-29 et pl. 47-48 et cf. la notice de Jéquier dans J. Capart, *Documents pour servir à l'étude de l'art égyptien*, II (1931) 21-23 et pl. 22).

Siwah, à l'Ouest de la pyramide de Pépi II, ont permis de découvrir six stèles au nom de Psammétique I^{er}. On verra à ce sujet la publication du fouilleur: « Excavations in the Desert Road at Dahshur », dans *ASAÉ* 60 (1968) 57-63, pl. I-X (1).

22. Toura: Un aperçu des fouilles effectuées à partir de 1963 par le Service des Antiquités dans la nécropole de Toura vient d'être donné par le fouilleur Ali el-Khouli, « A Preliminary Report on the Excavations at Tura, 1963-64 », dans *ASAÉ* 60 (1968) 73-76, pl. I-XIV.

23. Héliouan: Pour les fouilles menées à Héliouan de 1942 à 1954, dans l'énorme nécropole de l'époque archaïque (plus de 10.000 tombes), par Zaki Y. Saad (2), on se reportera à l'ouvrage de notre collègue lui-même: *The Excavations at Helwan. Art and Civilization in the First and Second Egyptian Dynasties*, ed. by J. Frank Antruy (University of Oklahoma Press, 1969).

24. Kôm Oshim (3): Au cours des recherches effectuées au mois d'Avril 1969 par une mission de l'Université du Caire, un village d'époque gréco-romaine a été exploré près de Kôm Oshim, dans la région septentrionale du Fayoum. Certaines maisons comportaient deux étages d'habitation, le rez-de-chaussée servant de resserre pour les céréales. Parmi le nombreux matériel recueilli, on remarque des papyri, de la verrerie, des poteries, des lances, des monnaies et des objets usuels.

25. Survey préhistorique du Fayoum (4): Une mission américaine de la Southern Methodist University a effectué en hiver 1969 un survey de deux mois dans le Fayoum; elle a étudié trois stations du paléolithique tardif, ainsi que cinq sites du néolithique et du protodynastique.

26. Kôm Fares: Sur le dégagement par le Service des Antiquités d'une installation de bains d'époque gréco-romaine à Kôm Fares (5), on consultera Foad Yacoub, « A Private Bath Discovered at Kimân-Fâris, Fayûm », dans *ASAÉ* 60 (1968) 55-56, pl. I-IV.

(1) Voir *Or* 33 (1964) 342-343, d'après H. Goedicke, *MDAIK* 18 (1962) 26-49, 1 pl.

(2) L'amitié du fouilleur nous avait permis de rendre compte des résultats de certaines de ces campagnes: VII^e (1948-1949) et VIII^e (1949-1950) campagne, dans *Or* 20 (1951) 343-345 et fig. 10-15; IX^e campagne (1950-1951), dans *Or* 21 (1952) 243 et fig. 18-21; X^e campagne (1951-1952), dans *Or* 22 (1953) 95-97 et fig. 33-37; campagne 1954, dans *Or* 24 (1955) 303; cf. également Zaki Y. Saad, *The Royal Excavations at Saqqara and Helwan, 1941-1945* (La Caire 1947); id., *The Royal Excavations at Helwan, 1945-1947*, (Le Caire 1951); id., *Ceiling Stelae in Second Dynasty Tombs* (Le Caire 1957).

(3) D'après *Le Progrès Égyptien*, 12 Avril 1969.

(4) D'après le *Bollettino* de M^{lle} Burri, Février-Mai 1969.

(5) Nous avons signalé ces travaux dans *Or* 36 (1967) 191, fig. 21-23.

27. Médinet Madi (1): Durant la quatrième campagne de fouilles (2) menée par la mission de l'Université de Milan sous la direction du Prof. Edda Bresciani (3), en Février et Mars 1969, les travaux ont porté essentiellement sur quatre bâtiments situés de part et d'autres du dromos conduisant au temple. Ces demeures, conservées jusqu'à la hauteur des fenêtres présentent un grand intérêt en raison des particularités de leur construction et du décor préservé, en plâtre peint imitant des marbres, avec dessins géométriques. Ces maisons ont été datées du 1^{er} au 11^e siècle après J.-C., avec réoccupation par les Coptes entre le 5^e et le 6^e siècle.

Parmi les nombreux objets retrouvés, signalons un petit buste en calcaire témoignant du culte d'Amenemhat III à Médinet Madi. Une sculpture copte du 5^e ou 6^e siècle a également été recueillie. Une centaine de papyrus grecs, du 11^e au 6^e siècle, ont été découverts; ce sont le plus souvent des contrats, des comptes, des lettres privées; il y a aussi un fragment de la Bible avec mention de Zacharie et d'Isaïe, ainsi que deux fragments littéraires. Six ostraca (parmi les seize exhumés en 1969) mentionnent la ville de Narmouthis attestée par nombre des papyrus grecs, ce qui permet aux fouilleurs de confirmer la localisation de cette cité à Médinet Madi. Une stèle (0 m 58 × 0 m 45) en calcaire représentant la protectrice de la ville, Renenout-Termouthis, a aussi été dégagée au cours de cette campagne. Sur un corps féminin, terminé en forme de serpent, le visage abîmé est encadré par deux oreilles qui semblent de vache; la déesse allaite un crocodile qu'elle soutient de son bras gauche tandis que, de sa main droite, elle porte un sceptre.

28. Hawara: A propos du matériel trouvé en 1956 (4) dans la tombe de la princesse Neferou-Ptah, parente d'Amenemhat III (5), on consultera Zaky Iskander, «The Pottery Found in the Tomb of Neferu-ptah and its Significance», dans Fr. R. Matson, *Ceramics and Man* (Chicago 1965) 178-186.

29. Hérakléopolis: Les fouilles importantes effectuées par la mission espagnole à Hérakléopolis ont été poursuivies dans la nécropole

(1) D'après un rapport communiqué par le Prof. E. Bresciani.

(2) Nous avons mentionné les précédentes campagnes de fouilles à Médinet Madi dans *Or* 36 (1967) 192; 37 (1968) 108 et 38 (1969) 257. Sur la première campagne, on consultera désormais E. Bresciani, *Missione di Scavo a Medinet Madi (Fayum-Egitto). Rapporto preliminare delle campagne di scavo 1966-1967*, Istituto di Papirologia dell'Università degli Studi di Milano (Milan 1968).

(3) Outre le Prof. E. Bresciani, la mission comprenait les Drs S. Pernigotti et D. Foraboschi, M. E. Carlotto, architecte, le Dr A. Riva, médecin. M. Sayed Omar, Inspecteur, représentait le Service des Antiquités de l'Égypte.

(4) Cf. *Or* 27 (1958) 80-81 (où on corrigera la mention erronée de Lahoun) et Ch. Desroches-Noblecourt, *BSFÉ* 23 (1957) 19-22.

(5) Sur les liens du roi et de la princesse, cf. B. van de Walle, *ChrÉ* XLIV, 87 (1969) 26.

de la Première Période Intermédiaire durant la campagne 1968-1969. Nous en rendrons compte dans un prochain rapport ⁽¹⁾.

30. Antinoopolis: a) La mission de l'Institut Papyrologique de Florence est revenue ⁽²⁾ travailler ⁽³⁾ sur le site de la nécropole Nord d'Antinoë. Les fouilles qui se sont poursuivies du 11 Septembre au 25 Octobre 1968 ont porté sur le secteur de l'édifice identifié comme l'église du cimetière. Dans ce complexe, plusieurs pièces voûtées en briques crues, primitivement enduites de plâtre, ont été dégagées. Sur l'enduit de plâtre de celle qui se trouve à côté de l'église, des scènes militaires avaient été tracées à la couleur jaune. Ces figurations de groupes de combattants ne font pas toutes partie de la décoration originelle de la salle. Sous ces constructions, la mission a exhumé des sépultures à puits avec subassement quadrangulaire en briques. Le matériel recueilli lors des fouilles comprend des lampes, des fragments de poterie décorée, des verres, des petits bronzes, des plaquettes votives en métal, des monnaies byzantines; plusieurs fragments de papyrus portant des textes littéraires et documentaires en grec et en copte (IV^e-VI^e siècles) ont également été trouvés.

b) Durant le mois de Novembre 1968, la mission de l'Université de Rome a continué ⁽⁴⁾ ses travaux sur le site d'Antinoopolis. Les fouilles ont été concentrées dans la nécropole qui s'étend au Sud de la ville ancienne. Plusieurs stèles funéraires en copte ou en grec ont été découvertes, tandis que des décorations murales étaient mises en évidence dans plusieurs sépultures.

31. Tounah el-Gebel: Un incendie a ravagé les galeries de la nécropole des ibis ⁽⁵⁾ contenant encore des sépultures et des momies de ces oiseaux. Selon les commentaires de la presse égyptienne ⁽⁶⁾, le feu aurait été allumé délibérément pour couvrir les vols commis par les chasseurs d'antiquités.

⁽¹⁾ Nous avons pu visiter le site en Janvier 1969 et profiter sur place des commentaires de nos amis Presedo Velo, Jesu López et A. Roccati. Sur les campagnes précédentes, on verra *Or* 36 (1967) 192-193; 38 (1969) 258-259.

⁽²⁾ D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. Edda Bresciani. — Sur les campagnes de 1965 et 1966, on se reporte à *Or* 36 (1967) 193-194.

⁽³⁾ Le Service des Antiquités était représenté auprès de la mission de Florence par l'inspecteur Mahmoud Mohammed Hamza.

⁽⁴⁾ D'après *Le Progrès Égyptien*, 8 Janvier 1969. — Sur les trois campagnes précédentes, on consultera *Or* 36 (1967) 193; 37 (1968) 108-109; 38 (1969) 260. Pour les travaux antérieurs au temple de Ramsès II (cf. *Or* 36 [1967] 193), voir S. Moscati, « Scoperte archeologiche nei paesi mediterranei », dans *Atti della Accademia delle Scienze di Torino* 102 (1967-1968) 487 et pl. V.

⁽⁵⁾ D'après les coupures de la presse internationale aux alentours du 10 Juin 1969.

⁽⁶⁾ Cf. *Le Progrès Égyptien*, 3 et 14 Octobre 1969.

32. Abydos⁽¹⁾: La troisième campagne de fouilles⁽²⁾ de l'expédition conjointe de l'University Museum (Pennsylvania) et de l'Université de Yale s'est déroulée du 20 Février au 12 Avril 1969 sous la co-direction du Dr D. O'Connor (Pennsylvania) et du Dr W. K. Simpson (Yale).

La fouille du petit temple connu sous le nom de « Portail de Ramsès II » a été complétée; des blocs de remploi ont été recueillis ainsi que des ostraca hiératiques qui sont relatifs aux travaux menés dans le temple.

Au Sud de l'avant-cour entourée d'un mur de briques, le dallage ramesside est préservé. En dessous ont été mis en évidence une série de niveaux intacts avec des couches alternées de tessons, de cendres et de sable. Un certain nombre de blocs de remploi réutilisés pour la construction du temple de Ramsès II ont été recueillis. Plusieurs s'assemblent pour constituer un relief montrant Amenemhat III faisant l'offrande à deux dieux non identifiables. Leur texte fait référence à une fête Sed. Des « talatates » d'Akhenaton (fig. 39) ont été réutilisés dans les fondations ramessides.

La découverte majeure de la dernière campagne a été celle d'un étonnant complexe de constructions en briques crues qui occupe une grande partie de l'aire où fut postérieurement édifié le temple de Ramsès II (fig. 40). Des voûtes et des lieux d'offrandes sont encore intacts; il n'y avait aucun puits ni aucune chambre funéraire. Des stèles ont été exhumées (fig. 37-38), portant des noms et des formules funéraires du Moyen Empire. Sur un fragment (qui n'était pas *in situ*) on lit le nom d'Amenemhat II. Ces chapelles sont des « mémoriaux » pour des défunts inhumés ailleurs. Des stèles du Nouvel Empire ont également été retrouvées; elles ne sont pas en place.

L'étude a été amorcée du « Kôm es Sultan » qui se trouve dans l'angle Nord-Ouest de l'enceinte du grand temple d'Osiris (fig. 41). Le secteur avait été partiellement fouillé par Mariette. Des habitations de Basse Époque y ont été mises en évidence. Une étude stratigraphique du secteur a été entreprise.

33. Dendara: L'Institut Français d'Archéologie Orientale a continué⁽³⁾ durant la campagne 1968-1969 ses travaux de relevés sur le site de Dendara.

34. Karnak-Nord: La mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale dirigée par M. J. Jacquet, architecte, a poursuivi ses recherches dans l'angle Nord-Est de l'enceinte du temple de Montou. Les

⁽¹⁾ D'après un rapport communiqué par le Dr D. O'Connor.

⁽²⁾ Sur les deux campagnes précédentes, cf. *Or* 37 (1968) 109-110 et 38 (1969) 261. Aux indications bibliographiques relatives aux publications des fouilleurs eux-mêmes, on ajoutera B. J. Kemp, « The Osiris Temple at Abydos », dans *MDAIK* 23 (1968) 138-155, fig. 1-4, pl. XL-XLII.

⁽³⁾ Pour les résultats obtenus l'an dernier on se reportera à *Or* 38 (1969) 262-263.

arasements de briques sont minimes et difficiles à dater; parmi eux se trouve une enceinte ancienne garnie à sa base extérieure d'orthostates en terre cuite (1).

35. Karnak: a) Au cours de la campagne 1968-1969 (2), le Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak a poursuivi (3) ses travaux (4).

Des relevés et des consolidations ont été effectués dans le temple jubilaire de Thoutmosis III. Le démontage du IX^e pylône a permis l'étude des très nombreuses « talatates » d'Aménophis IV qui y avaient été remployées; certaines des représentations et des fragments de textes sont d'une qualité et d'un intérêt considérables. Un nouveau chantier de fouille a été ouvert dans la grande cour; après dépose du dallage de granit dont l'existence avait été signalée par H. Chevrier (5), les fondations de la colonnade propylée occidentale dite « Kiosque de Taharqa » ont été dégagées et étudiées. Entre ce monument et le I^{er} pylône, le dromos a été retrouvé et dégagé. Pour la première fois à Karnak, une étude systématique de la céramique très abondante dans ce secteur a été entreprise. Au vestibule du III^e pylône (6) (parois Nord), un échafaudage a été mis en place en vue de la reconstruction du mur de Séthi II, qui avait été démonté et dont les éléments sont entreposés dans la cour de la cachette.

Parallèlement à ces travaux de chantier, un inventaire méthodique des documents conservés dans les divers dépôts a été entrepris par MM. J.-C. Goyon, Dewachter et Traunecker; un laboratoire de restauration

(1) D'après les indications communiquées par M. le Directeur Fr. Daumas.

(2) Les informations concernant la présente campagne nous ont été communiquées par M. J. Laufray.

(3) Sur la fondation et les premiers travaux de cet organisme, cf. *Or* 37 (1968) 111 et 38 (1969) 263-264. On se reportera aux *Notes d'information* du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, n° 1 (Octobre 1968) et n° 2 (Novembre 1968); J. Laufray et S. Sauneron, « Mission à Karnak (Mars-Juillet 1967) », dans *Kémi* 18 (1968) 93-97; id., « La création d'un Centre franco-égyptien pour l'étude des temples de Karnak », dans *Kémi* 18 (1968) 103-104; J. Laufray, « Nouvelles découvertes par le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak », dans *CRÉIBL* (1968) 337-351, 5 fig.

(4) Du côté égyptien, M. Ahmed Hamid a été adjoint à M. Ramadan Saad, l'égyptologue résidant à Karnak; MM. Ibrahim Chahin et Ahmed Ibiari font désormais également partie de l'équipe en qualité d'architectes stagiaires.

(5) H. Chevrier, dans *ASAÉ* 39 (1939) 555; 47 (1947) 181; 49 (1949) 13-14. — Sur les dallages de granit des colonnades éthiopiennes, cf. J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne* (Le Caire 1965) 139; Cl. Robichon, P. Barguet et J. Leclant, *Karnak-Nord IV*, (Le Caire 1954) p. 29 et pl. XXVIII-XXIX; *Or* 20 (1951) 455-457.

(6) Sur le remontage du III^e pylône d'Aménophis III terminé en 1963, on verra H. S. K. Bakry, « Reconstruction of the Third Pylon at Karnak », dans *ASAÉ* 60 (1968) 7-8, fig. 4-7, pl. I-XXIX.

et de recherche sur les matériaux a été équipé. L'étude du cheminement et des fluctuations du niveau et de la salinité des eaux souterraines, des variations climatiques et de la composition des pierres a permis de mieux comprendre le processus de dégradation des monuments. Ces recherches théoriques permettront de choisir les meilleurs remèdes à la « lèpre » qui ronge les parois.

b) La mission américaine de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago, dirigée par Ch. F. Nims ⁽¹⁾, a poursuivi ⁽²⁾ ses relevés épigraphiques au temple de Khonsou. Les travaux ont porté principalement sur la première salle hypostyle, décorée par le grand-prêtre Hérihor, et sur la cour, dont l'ornementation est due à Hérihor devenu roi. Les relevés antérieurs ont pu être considérablement améliorés. Il apparaît par exemple que Pay'ankh n'est pas le fils d'Hérihor, comme on l'avait cru jusqu'ici ⁽³⁾.

En nettoyant les murs de la cour, Sayyid Abdel-Karim a mis en évidence de nombreuses peintures.

36. Louxor: a) Les travaux de dégagement entrepris de 1958 à 1960 ⁽⁴⁾ dans le secteur du pylône du temple par le Service des Antiquités viennent d'être publiés par M. Abdul-Qader Muhammad, « Preliminary Report on the Excavations carried out in the Temple of Luxor. Seasons 1958-1959 and 1959-1960 », dans *ASAÉ* 60 (1968) 227-279, pl. I-CVI. Certaines des inscriptions mises au jour lors du dégagement de l'entrée du pylône sont décrites par H. Riad, « Quelques inscriptions grecques et latines du temple de Louxor », *ibid.*, p. 281-295, pl. I-V ⁽⁵⁾.

b) Sur les fouilles opérées ces dernières années à l'avant du temple de Louxor par le Service des Antiquités ⁽⁶⁾, on pourra consulter Mahmud Abd el-Razik, « Study on Nectanebo I in Luxor Temple and Karnak », dans *MDAIK* 23 (1968) 156-159, pl. XLIII-L, qui étudie l'allée de sphinx de Nectanébo I^{er} reliant Louxor à Karnak.

⁽¹⁾ La mission se composait en outre des égyptologues C. E. De Vries et D. Larkin, ainsi que des dessinateurs R. H. Coleman, G. Huxtable, H. M. Lack et R. Turner.

⁽²⁾ Selon des informations aimablement communiquées par M. le Directeur Ch. F. Nims. Pour les travaux effectués précédemment, on consultera *Or* 37 (1968) 111.

⁽³⁾ Cf. Lepsius, *Denkm.* III, 247 a, b. Le Prof. E. Wente prépare un article sur cette découverte.

⁽⁴⁾ Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 30 (1961) 181-184.

⁽⁵⁾ Pour l'inscription de dédicace du petit Sérapéon d'Hadrien signalée dans *Or* 20 (1951) 456 et fig. 3 (cf. *Or* 38 [1969] 265), on tiendra compte désormais des remarques présentées par J. et L. Robert, « Bull. Epigr. » 1968, n° 587 (= *Revue des Études Grecques* 81 [1968] 540-541) à propos de l'article de T. Zawadzki, « Un préfet d'Égypte inconnu? A propos d'une inscription grecque de Louxor », dans *Mélanges offerts à K. Michalowski* (Varsovie 1966) 227-229, 2 fig.

⁽⁶⁾ Voir *Or* 36 (1967) 195; 37 (1968) 111.

c) Mahmud Abd el-Razik vient également d'attirer l'attention⁽¹⁾ sur plusieurs inscriptions de Ramsès II et sur la figuration d'un pylône, sculptées au grand pylône du temple de Louxor.

37. Rive gauche thébaine: a) Les travaux menés par le Dr Dieter Arnold dans les trois tombes royales de El-Târif⁽²⁾ viennent d'être publiés par lui: «Bemerkungen zu den Königsgrabern der frühen 11. Dynastie von El-Târif», dans *MDAIK* 23 (1968) 26-37, fig. 1-4, pl. IX-XVII, tandis que les tessons de céramique recueillis dans ces sépultures sont étudiés par M^{me} Dorothea Arnold, «Keramikkbeispiele aus den Gräbern der frühen 11. Dynastie von El-Târif», *ibid.*, p. 38-67, fig. 1-9.

b) De Janvier à Avril 1968⁽³⁾, la mission de l'University Museum de l'Université de Pennsylvania, placée sous la direction du Dr D. O'Connor⁽⁴⁾, a continué⁽⁵⁾ ses travaux d'étude à Dra Abu el-Naga, en vue de la publication de plusieurs tombes. Elle a procédé à la mise en état et à la restauration⁽⁶⁾ de la tombe de Bakenkhonsou, grand-prêtre d'Amon à l'époque ramesside (n° 35) (fig. 43-44). La collation des copies de textes faites jadis par Greenlees a été entreprise et a donné lieu à des corrections; le nettoyage du plafond a fait apparaître des peintures et des textes nouveaux. D'autre part, la tombe n° 157 de Nebouenenef, grand-prêtre d'Amon sous Ramsès II, a été partiellement dégagée. Divers objets d'époques variées ont été trouvés dans les débris, entre autres un fragment de shaouabti en faïence au nom du défunt. Un relief montrant le cortège funèbre, caché jusqu'ici sous les gravats, a été mis au jour; on y remarque en particulier une liste des parents et contemporains du grand-prêtre (fig. 42).

c) La tombe n° 226 a fait l'objet d'une publication de Labib Habachi: «Tomb n° 226 of the Theban Necropolis and its Unknown Owner», dans *Festschrift für Siegfried Schott zu seinem 70. Geburtstag* (Wiesbaden 1967) 61-70, 5 fig.

d) Sur la tombe n° 282, on pourra consulter Labib Habachi, «The Owner of Tomb n° 282 in the Theban Necropolis», dans *JEA* 54 (1968) 107-113, 4 fig., pl. XVII.

e) Durant l'hiver 1968-1969⁽⁷⁾, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire placée sous la direction du Prof. J. Settgast et

(1) Cf. «Some Remarks on the Great Pylon of the Luxor Temple», dans *MDAIK* 22 (1967) 68-70, pl. XXV-XXVIII.

(2) Voir *Or* 38 (1969) 265.

(3) D'après L. Bell, «Return to Dra Abu el-Naga», dans *Expedition. The Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania*, vol. 11, n° 3 (1969) 26-37 avec fig.

(4) Sur le terrain, l'équipe était dirigée par L. Bell.

(5) Pour la première campagne, on consultera *Or* 38 (1969) 265-266.

(6) Les travaux de restauration de la tombe ont été dirigés par G. Pearce, qui explique les méthodes employées: «The Conservation of Wall Paintings in Tomb 35 at Dra Abu el-Naga», dans *Expedition* vol. 11, n° 3 (1969) 38-43, avec fig.

(7) Nous sommes redevables aux Drs W. Kaiser et D. Arnold des renseignements qui nous ont servi à l'élaboration de la présente notice.

du Dr D. Arnold ⁽¹⁾ a poursuivi ⁽²⁾ ses recherches dans le secteur de la tombe d'Antef (n° 386) à l'Assassif.

La fouille de la tombe de Moutirdis (n° 410) a été achevée: quatre chambres souterraines taillées dans le roc ont ainsi été mises en évidence; leurs peintures (plafond astronomique) et leurs textes (Livres des Morts, des Portes, de l'Amdouat [?]) sont fort bien conservés. Parmi les gravats de la sépulture ont été recueillis de nombreux fragments de papyri, dans lesquels le Dr D. Bidoli a reconnu des textes du Livre des Morts de l'époque gréco-romaine. La mission a trouvé également beaucoup de débris de cartonnages et de cercueils de bois qui fournissent une riche moisson de noms, titres et relations familiales à l'époque ptolémaïque. La sépulture de Moutirdis date du début de la XXVI^e dynastie. Les relevés de la tombe et du matériel exhumé seront achevés lors de la prochaine campagne.

Le Dr D. Bidoli a pu redécouvrir la tombe d'Aménophis, fils d'Hapou. Elle est très abîmée, car elle est employée depuis longtemps comme étable; les vestiges en seront étudiés l'an prochain.

La mission a procédé en outre, avec la collaboration de MM. H. König et J. Dorner, au relevé topographique (échelle 1 : 1000) de l'Assassif, depuis les terres cultivables jusque vers Deir el-Bahari, et à celui de la concession autrichienne située immédiatement à l'Est (échelle 1 : 500).

f) En Novembre 1969, la mission autrichienne dirigée par le Dr Manfred Bietak a commencé ⁽³⁾ des recherches dans le secteur de l'Assassif, à l'Est de la tombe d'Antef (n° 386).

g) Deir el-Bahari:

α) Les objets découverts par la mission polonaise dans le secteur du temple de Thoutmosis III durant les campagnes de fouilles 1962-1963 et 1963-1964 ⁽⁴⁾ viennent d'être publiés par M^{me} E. Dabrowska-Smekkala, « List of Objects found at Deir el-Bahari in the Area of the Tuthmosis III's Temple », dans *ASAÉ* 60 (1968) 95-130, pl. I-XXXVI. Plus précisément sur les sarcophages de Basse Époque exhumés lors de la campagne 1963-1964, on verra E. Dabrowska-Smekkala, « Coffins found in the Area of the Temple of Tuthmosis III at Deir el-Bahari », dans *BIFAO* 66 (1968) 171-181, 6 fig., pl. XXXII-XXLIV; id., « Fragment of Hieratic Papyrus of

⁽¹⁾ Ont également participé aux travaux le Dr et M^{me} J. Assmann, M. H. Fenner, ingénieur, le Dr D. Bidoli et M. H. Baerenz, épigraphistes, M. J. Roewer, photographe.

⁽²⁾ Sur les campagnes précédentes on consultera *Or* 34 (1965) 185-196; 35 (1966) 142; 36 (1967) 197; 38 (1969) 266-267. — A la bibliographie déjà indiquée des fouilles antérieures, on ajoutera pour les travaux effectués de la mi-Novembre 1966 au 11 Avril 1967 et du 27 Janvier au 15 Avril 1968 la publication de D. Arnold, J. Settgast et J. Assmann, « Vierter Vorbericht über die vom Deutschen Archäologischen Institut Kairo im Asasif unternommenen Arbeiten (5. und 6. Kampagne) », dans *MDAIK* 23 (1968) 9-25, pl. I-VIII.

⁽³⁾ D'après les indications communiquées par le Dr M. Bietak.

⁽⁴⁾ Nous avons signalé ces travaux dans *Or* 32 (1963) 88; 33 (1964) 347; 34 (1965) 185.

'*Ir Ty-Rw-Tiw* », dans *BIFAO* 66 (1968) 183-189, pl. XLV-XLVII; T. Dzierżykraj-Rogalski, « Une momie d'enfant de Basse Époque découverte à Deir el-Bahari en 1964 », dans *Études et Travaux*, II (Varsovie 1968) 107-113, 13 photos. Pour le matériel recueilli au cours de la quatrième campagne 1964-1965 ⁽¹⁾, on verra J. Lipińska, « A List of Objects found at Deir el-Bahari in the Area of the Temple of Tuthmosis III », dans *ASAÉ* 60 (1968) 153-204, pl. I-LXIX. Pour le matériel trouvé au cours de la cinquième en 1966 ⁽²⁾, on consultera J. Lipińska, *ibid.*, p. 205-212, pl. I-XIX. Sur les travaux de la mission polonaise au temple de Thoutmosis III on pourra voir encore: J. Lipińska, « The Granite Doorway in the Temple of Tuthmosis III at Deir el-Bahari », dans *Études et Travaux*, II (Varsovie 1968) 79-97, 14 photos, 2 plans.

§) La mission polonaise a travaillé ⁽³⁾ du 6 Janvier au 15 Mai 1969 à la restauration du temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari: sur la troisième terrasse, le mur à niches, les piliers du troisième portique et les colonnes de la cour ont été reconstruits. Différents relevés et études ont été effectués en prévision de la restauration du troisième portique. Des matériaux ont été rassemblés pour la reconstruction du mur de soutien contre le rocher, au dessus de la troisième terrasse.

Sur les travaux de restauration entrepris de 1952 à 1964 par la mission polonaise dans le temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari ⁽⁴⁾, on pourra consulter L. Dabrowski, « Preliminary Report on the Reconstruction Works of Hatshepsut's Temple at Deir el-Bahari during the Seasons 1962/63 and 1963/64 », dans *ASAÉ* 60 (1968) 131-137, pl. I-X. Pour les résultats obtenus durant la saison 1966-1965 ⁽⁵⁾, on verra J. Lipińska, « Preliminary Report on the Reconstruction Works of the Temple of Hatshepsut at Deir el Bahari during the Season 1964-1965 », *ibid.*, p. 139-152, pl. I-XI. Sur les restaurations effectuées par la mission polonaise au cours de la saison 1965-1966, on pourra se reporter à E. Dabrowska et P. Gartkiewicz, « Preliminary Report Concerning the Restoration of the Wall on the 3rd Terrace of the Hatshepsut Temple at Deir el-Bahari, during the Season 1965-1966 », *ibid.*, p. 213-219, pl. I-V. On verra également L. Dabrowski, « Temple d'Hatchepsout à Deir el-Bahari, 3^e terrasse. Projet de reconstruction du mur Ouest de la cour », dans *Études et Travaux*, II (Varsovie 1968) 39-42, 3 photos, pl. II-X; P. M. Gartkiewicz, « On the Research and Preservation of Queen Hatshepsut Temple at Deir el-Bahari. Partial Reconstruction of the Eastern Wall of the Hypostyle

⁽¹⁾ Cf. *Or* 35 (1966) 141-142.

⁽²⁾ Voir *Or* 36 (1967) 195-196.

⁽³⁾ D'après un rapport préliminaire communiqué par M. Marek Marciniak. — La mission, dirigée par M. Z. Wysocki, architecte, comprenait en outre MM. W. Poloczaniin, M. Samborski, J. Gontarczyk, architectes; T. Puchara, ingénieur; W. Surzyn, contremaître; B. Schumann, égyptologue.

⁽⁴⁾ Nous en avons rendu compte dans *Or* 32 (1963) 88; 33 (1964) 347.

⁽⁵⁾ Cf. *Or* 36 (1967) 196.

Hall », *ibid.*, p. 47-64, 10 phot., 2 plans; E. Dabrowska-Smekkala, « Remarks on the Restoration of the Eastern Wall on the 3rd Terrace of Hatshepsut Temple », *ibid.*, p. 65-78, 11 photos, 3 plans.

γ) Les relevés du temple de Montouhotep ⁽¹⁾ ont été poursuivis ⁽²⁾ par le Dr D. Arnold, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, en vue d'une publication d'ensemble. L'étude architecturale a été terminée avec l'aide de M. H. Fenner, ingénieur. L'épigraphiste G. Legde procède aux relevés photogrammétriques des reliefs peints (les petits fragments sont reproduits grande nature; les autres à l'échelle 1:3). Les relevés des quelque 3.000 fragments de reliefs du temple nécessiteront vraisemblablement deux autres campagnes. D'autres reliefs, conservés dans des musées étrangers, sont également étudiés.

η) Au printemps 1969 ⁽³⁾, une mission ⁽⁴⁾ du Centre de Documentation et d'Étude de l'Ancienne Égypte a travaillé à des relevés dans les ruines du Ramesseum, en particulier dans les première et deuxième grandes cours. M. J.-C. Goyon a étudié les textes de la « Bibliothèque » du Ramesseum, ainsi que les colonnes de la grande salle hypostyle. M^{me} Chr. Desroches-Noblecourt a pris en charge les relevés de la salle dite « astronomique ». M. Ch. Kuentz a collationné les scènes de fêtes du dieu Min.

ι) Les résultats des relevés effectués ⁽⁵⁾ à Médinet Habou par la mission américaine de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago, dirigée par Ch. F. Nims, vont être publiés incessamment dans la série *Medinet Habu*, VIII, *The Eastern High Gate*.

ζ) La mission américaine de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago a également terminé ses travaux de relevés et d'étude de la tombe de Kherouef ⁽⁶⁾. Leur publication est en cours.

κ) Le fragment d'un sphinx en albâtre marqué au nom d'Aménophis III, trouvé au printemps 1967 à l'Ouest du temple funéraire de ce souverain, a été décrit par H. S. K. Bakry, « A Fragment of a Sphinx found in the Mortuary Temple of Amenophis III », dans *MDAIK* 23 (1968) 68, pl. XVIII.

⁽¹⁾ D'après les informations qu'ont bien voulu nous transmettre les Drs W. Kaiser et D. Arnold.

⁽²⁾ Pour le travail accompli l'année précédente, on se reportera à *Or* 38 (1969) 269.

⁽³⁾ D'après les indications communiquées par M^{me} Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽⁴⁾ L'équipe comprenait l'architecte en chef M. Hassan el-Achiéry, M. Ahmed Abdul Hamid Youssef et, pendant un court moment, le Sous-Secrétaire d'État, M. Gamal Eddine Moukhtar.

⁽⁵⁾ D'après un courrier de M. le Directeur Ch. F. Nims; nous avons signalé ces travaux dans *Or* 37 (1968) 113; 38 (1969) 269.

⁽⁶⁾ Selon des informations amicalement communiquées par M. le Directeur Ch. F. Nims. Sur les recherches de la mission américaine à la tombe de Kherouef, on consultera *Or* 30 (1961) 185-186; 33 (1964) 347; 34 (1965) 186; 35 (1966) 142; 37 (1968) 112.

l) La recherche des graffiti sur les parois de la montagne thébaine a été poursuivie ⁽¹⁾ sous la direction du Prof. J. Černý, aidé par M^{me} Černý et d'un groupe d'assistants égyptiens comprenant principalement MM. Hassan el-Achiéry, Abdel Aziz Sadek et Chimy. M. Kurz, topographe de l'IGN, avec plusieurs assistants égyptiens, a fait le relevé topographique des parois rocheuses. De Janvier à Mars 1969, 351 nouveaux graffiti sont apparus, l'ensemble atteignant désormais un total de 2566 ⁽²⁾. Une carte au 1/2.000^e de la vallée des Rois, obtenue à partir d'un relevé stéréophotogrammétrique par l'Institut Géographique National sera prochainement diffusée.

38. Dahamcha: Dahamcha serait le nom du petit village situé à quelques kilomètres à l'Ouest de Mahamid, où le creusement récent d'un canal a livré les restes d'un temple de Sobek et un nombre important de statues et de stèles ⁽³⁾. Tous ces documents indiquent qu'il s'agit de Soumenou, lieu de culte bien connu de Sobek-Rē', mais également du dieu Thot ⁽⁴⁾. On attend des renseignements plus précis sur les installations qui auraient permis l'élevage des crocodiles sacrés ⁽⁵⁾,

39. Asfūn el-Matā'neh ⁽⁶⁾: De nouvelles tombes ⁽⁷⁾ remontant à diverses époques ont été trouvées dans le secteur d'Asfūn el-Matā'neh.

40. El-Kab ⁽⁸⁾: La mission du Comité des Fouilles Belges en Égypte a poursuivi ⁽⁹⁾ ses travaux sur le site d'El-Kab durant la saison 1968-1969. Des habitations de l'époque ptolémaïque et des tombes remontant vraisemblablement à la Première Période Intermédiaire ont été dégagées.

41. Hiéraconpolis ⁽¹⁰⁾: Durant les mois de Février et Mars 1969, les fouilles américaines ont été poursuivies ⁽¹¹⁾ sur le site de Hiéraconpolis. Un survey épigraphique des tombes de l'Ancien et du Moyen Empire a

⁽¹⁾ D'après les renseignements transmis par M^{me} Chr. Desroches-Noblecourt.

⁽²⁾ La publication des fascicules de la « Collection Scientifique » du Centre de Documentation et d'Étude de l'Ancienne Égypte consacrés aux *Graffiti de la Montagne thébaine* s'est poursuivie durant l'année 1969.

⁽³⁾ Cf. *Or* 38 (1969) 270.

⁽⁴⁾ S. Sauneron, « Quelques monuments de Soumenou au Musée de Brooklyn », dans *Kémi* 18 (1968) 57-78.

⁽⁵⁾ Diverses informations préliminaires ont été données à ce sujet dans la grande presse.

⁽⁶⁾ D'après le *Bollettino* de M^{me} Burri, Février-Mai 1969.

⁽⁷⁾ Sur les résultats des divers sondages et fouilles entrepris depuis plusieurs années dans les nécropoles de ce site on consultera désormais H. S. K. Bakry, « Asfūn el-Matā'neh Sondages », dans *ASAÉ* 60 (1968) 37-53, pl. I-LXXXIII.

⁽⁸⁾ D'après le *Bollettino* de M^{me} Burri, Février-Mai 1969.

⁽⁹⁾ Sur les deux premières campagnes, on se reportera à *Or* 37 (1968) 114-115; 38 (1969) 271-272.

⁽¹⁰⁾ D'après le *Bollettino* de M^{me} Burri, Février-Mai 1969.

⁽¹¹⁾ Pour la première campagne on consultera *Or* 38 (1969) 272-273.

été effectué ainsi que des sondages dans la nécropole prédynastique et protodynastique; l'étude du temple a été continuée. Parmi le matériel exhumé on remarque des stèles votives de l'époque de Thoutmosis III.

42. Kôm-Ombo: A la bibliographie ⁽¹⁾ sur les recherches pré-historiques menées antérieurement dans ce secteur par P. E. L. Smith, on ajoutera l'article de l'auteur: «New Prehistoric Investigations at Kom Ombo (Upper Egypt)», dans *Zephyrus* 17 (Salamanca 1966) 31-45, 6 fig. — La photographie d'une gravure rupestre représentant quatre personnages stéatopyges, découverte par P. E. L. Smith à Kôm Ombo, figure dans *Bolletino del Centro Camuno di Studi Preistorici* 4 (1968) 162, fig. 70.

43. Assouan ⁽²⁾: La mission du Prof. E. Edel continue ⁽³⁾ ses recherches dans les tombes de Qubbet el Hawa, près d'Assouan.

Durant la campagne de fouilles de 1967 ⁽⁴⁾, plusieurs puits funéraires ont été explorés dans les tombes 90, 92, 102. Peu de matériel a été recueilli; toutefois, le propriétaire de la tombe 102, *Hwjn-hnmw*, avait été inhumé dans le puits principal (IV) de la sépulture; on y a recueilli les vestiges de son sarcophage et des récipients portant des noms de fruits.

De nouveaux puits ont été dégagés durant la saison 1968 ⁽⁵⁾. Dans ceux de la tombe 29, furent exhumés de nombreux vestiges de sarcophages inscrits, ainsi que 55 poteries portant les noms et titres du donateur et, dans la plupart des cas, les noms des fruits offerts. Les puits de la tombe 30b livrèrent 15 récipients inscrits et une coupe sur laquelle on pouvait lire les noms du propriétaire de la tombe et de son fils, qui dédia les poteries, ainsi que la liste des offrandes faites par le fils lors des funérailles.

Durant la campagne de 1969 ⁽⁶⁾ ont été explorés les deux puits de la sépulture de Sebekhotep («chancelier du dieu»); ils livrèrent 185 poteries inscrites, parmi lesquelles 54 sont marquées aux noms et titres des donateurs. La tombe n° 207 s'était ensablée et avait été réoccupée à l'époque perse par 12 inhumations; ces défunts appartenaient à des familles de prêtres locaux. Un des cercueils de bois était intact, car il reposait dans

⁽¹⁾ Cf. *Or* 38 (1969) 273.

⁽²⁾ D'après un rapport qu'a bien voulu nous faire parvenir le Prof. E. Edel.

⁽³⁾ Sur les fouilles effectuées précédemment, cf. *Or* 37 (1968) 115; pour les résultats obtenus par la mission de 1961 à 1963, outre les publications mentionnées *ibid.*, on se reportera également aux rapports du fouilleur lui-même dans *ASAÉ* 60 (1968) 77-94.

⁽⁴⁾ La mission avait travaillé du 21 Mars au 28 Avril 1967; le Prof. E. Edel était assisté de M^{me} Edel et de M. J. Wentscher, dessinateur. Le Service des Antiquités était représenté par M. Gamal Abdu'l Hadi.

⁽⁵⁾ Les fouilles ont été poursuivies du 24 Février au 30 Mars 1968. Le Prof. et M^{me} Edel étaient aidés par M. W. Lampe, dessinateur.

⁽⁶⁾ Les recherches ont été entreprises du 19 Février au 8 Avril 1969. Outre le Prof. et M^{me} E. Edel, la mission comprenait M^{lle} B. Kohl et M. J. Wentscher, dessinateurs, M. F. W. Rösing, anthropologue; le Service des Antiquités était cette fois représenté par M. Hishmet Adib.

un sarcophage de grès. Le propriétaire de la tombe Sebekhotep, « grand supérieur du roi », était représenté avec ses deux fils sur la paroi Ouest de la tombe. Une fausse-porte de l'Ancien Empire fut découverte dans la même sépulture, et dans le puits IV furent recueillis 96 récipients marqués de noms de fruits. La tombe située immédiatement au Sud (n° 206) était également remplie de sarcophages de la Basse Époque, en assez mauvais état de conservation. Elle était ornée de quatre reliefs peints et ses cinq puits contenaient 71 récipients inscrits. Devant les entrées des tombes 206 et 207 ont été découvertes entre autres quatre coupes peintes de scènes de chasse: sur l'une d'elles on remarque un chasseur nubien à peau noire, portant une plume sur la tête et un « baudrier croisé » sur la poitrine. 350 poteries ou fragments de poteries ornés d'inscriptions en hiéroglyphes anciens ont été exhumés au total pour l'ensemble de la campagne 1969 (1).

44. Éléphantine (2): Une mission allemande, placée sous la direction du Prof. W. Kaiser (3), a entrepris du 5 Janvier au 10 Mai 1969 une première campagne de fouilles sur le site d'Éléphantine, à laquelle participa également l'Institut Suisse pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités égyptiennes. Les recherches ont porté sur le secteur du temple de Khnoum et les zones situées immédiatement à l'Est et au Sud. Dans le temple lui-même ont été effectués divers relevés et travaux de dégagement. Les habitations ptolémaïques et romaines, ainsi que celles d'époque copte qui le jouxtent au Sud ont été étudiées. On a remarqué dans la zone s'étendant devant le temple vers l'Est que la forteresse située au bord du Nil constituait en fait l'angle Nord-Est d'une grande terrasse qui englobait à l'époque romaine tout l'espace compris entre le pylône du temple et le fleuve (fig. 45). Immédiatement devant le pylône, la mission dégaga le mur d'enceinte de la ville remontant à l'Ancien Empire et une petite plate-forme en blocs de grès, que les inscriptions des visiteurs permettent de dater du Nouvel Empire. Au Sud-Est de la terrasse romaine, un bassin d'époque ptolémaïque relié au Nil par un canal fut mis au jour. Le mur Sud écroulé de la terrasse contenait des blocs remployés du Nouvel Empire et de la XXX^e dynastie.

Parmi le matériel recueilli lors des fouilles, il convient de signaler 150 blocs appartenant surtout à l'époque d'Hatshepsout et de Thoutmosis III, remployés dans les fondations du temple de Satis (fig. 46). La mission a également trouvé des blocs d'un portail d'Aménophis II, orné dans son revêtement d'éléments de reliefs de l'époque de Ptolémée I^{er},

(1) La mission en a trouvé 1320 depuis le début des recherches à Qubbet el Hawa.

(2) D'après les indications qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. W. Kaiser.

(3) La mission comprenait en outre les architectes Dr G. Haeny, P. Grossmann, H. Jaritz et, à titre temporaire, le Dr R. Stadelmann; D. Johannes, photographe; H. Burkard et K. Martin, assistants. Les géographes J. Dorner et H. König de Vienne ont effectué les relevés topographiques au 1:500 de toute la partie méridionale de l'île.

des blocs provenant d'un portail de Nectanébo (fig. 47), trois grands autels en pierre de la fin de la période ptolémaïque, marqués au nom de gouverneurs grecs de la ville, toute une série de fragments statuariques du Nouvel Empire et de la Basse Époque, ainsi que de nombreux ostraca.

45. Oasis: Le Prof. Ahmed Fakry a mené une enquête dans les oasis du désert occidental en automne 1968.

46. Désert Oriental: a) Les recherches effectuées en 1964 par la mission allemande au Mons Claudianus et au Mons Porphyrites (Gebel Dukhan) ⁽¹⁾ ont été publiées par les fouilleurs: Th. Kraus, J. Röder et W. Müller-Wiener, « Mons Claudianus - Mons Porphyrites. Bericht über die zweite Forschungsreise 1964 », dans *MDAIK* 22 (1967) 108-205, 25 fig., pl. XXIX-LXVI.

b) Sur la mission effectuée en Août 1968 par le Prof. A. Bernand ⁽²⁾, au titre du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), pour l'étude des inscriptions et graffiti en grec, en particulier dans le secteur de Rédésiyeih et dans le Ouadi Hammamat, nous disposons de renseignements complémentaires ⁽³⁾. Le bilan est de 74 copies et 55 estampages à Rédésiyeih, 39 copies et 34 estampages à El Boueib, 81 copies et 75 estampages au Ouadi Hammamat, 11 copies et 8 estampages à Bir el-Ain. Entre Coptos et Kosseir, les graffiti grecs de Kasr el-Banat et l'inscription monumentale d'El Moueih ont été également relevés.

c) Sur la mission archéologique et ethnologique de B. de Rachewiltz dans le désert oriental à la recherche des sépultures des anciens Bedjas (akratels) du 31 Mars au 19 Juin 1967 ⁽⁴⁾, nous avons reçu du directeur de la mission quelques documents (fig. 48-50) ainsi que des précisions.

47. Nubie: Les publications relatives aux fouilles menées antérieurement en Nubie seront indiquées aux places respectives. Signalons ici le volume de synthèse publié sous la direction de F. Wendorf, *The Prehistory of Nubia. Final Report. Assembled Papers of the Combined Prehistoric Expedition to Egyptian and Sudanese Nubia*, 2 vol. 1968. D'autre part, afin de permettre une mise au point rapide et un échange fructueux des documents et des hypothèses dans le domaine des recherches méroïtiques, plusieurs collègues (B. G. Trigger, A. Heyler et J. Leclant) ont organisé la diffusion d'un *Bulletin d'Informations Méroïtiques*, ou *Meroitic News-*

⁽¹⁾ Nous avons signalé ces travaux dans *Or* 35 (1966) 144.

⁽²⁾ Cf. *Or* 38 (1969) 273.

⁽³⁾ Outre le Prof. A. Bernand, la mission comprenait M^{me} A. Bernand-Muñoz et M. Youssef Abdallah Chahine, assistant et interprète. Le Service des Antiquités était représenté par M. Hishmet Adib, Inspecteur des Antiquités à Edfou.

⁽⁴⁾ Le chef de mission était accompagné de M^{lle} Gioia Nalin, assistante, de M. G. R. Ossella, architecte, et du Comte F. Borromeo d'Adda, photographie.

letter; trois fascicules ont été publiés (n° 1, Octobre 1968; n° 2, Avril 1969; n° 3, Octobre 1969).

48. Philae: a) C'est à partir du printemps 1970 ⁽¹⁾ que doivent commencer les travaux d'assèchement, de restauration et de relevés des temples en vue de leur transfert ⁽²⁾ dans l'île d'Aglikah à 300 m au Nord de Philae; ceci est rendu nécessaire par le relèvement des eaux du Nil après la mise en fonctionnement du Haut Barrage d'Assouan ⁽³⁾. On projette de construire une digue provisoire permettant d'entreprendre les opérations de démontage. Les milliers de blocs, décorés pour la plupart, seraient ensuite entreposés en un lieu sûr jusqu'à ce que l'île d'Aglikah soit prête à recevoir des vestiges; elle devra en effet être aplanie et agrandie, sa superficie étant plus petite que celle de Philae. Ces importants travaux, dont l'achèvement n'est pas prévu avant 1974, ne seront financés qu'en partie par le ministère égyptien de la Culture ⁽⁴⁾; l'UNESCO va lancer une campagne internationale en vue de réunir les fonds nécessaires au sauvetage des temples de Philae.

b) En Janvier 1969 ⁽⁵⁾, le Dr E. Winter a poursuivi ⁽⁶⁾ ses travaux de copie des inscriptions de Philae, sur les parties émergées du deuxième pylône et des parois extérieures de la grande salle.

49. Dodécaschoène: Dans la série « Collection scientifique » du Centre de Documentation et d'Études sur l'ancienne Égypte, E. Bresciani a publié en 1969 un recueil consacré aux *Graffiti démotiques du Dodécaschoène* (Qertassi, Kalabcha, Dendour, Dakka, Maharraqa).

50. Kalabsha ⁽⁷⁾: Le projet de publication du temple de Kalabsha a été arrêté. Le Dr K. Siegler a déjà commencé la rédaction de la première partie qui sera consacrée aux relevés architecturaux du temple ainsi qu'à un essai sur les méthodes de mesure et les proportions antiques. Les quelques 250 blocs décorés de reliefs qui ont été réemployés lors de la construction du temple vont être publiés par le Dr D. Arnold, avec l'aide de M. Barnwell pour les dessins, dans la deuxième partie de la publication. Le recollement des dessins déjà terminés n'a pu être mené à bien durant

⁽¹⁾ D'après des informations parues dans la presse, en particulier dans *Le Progrès Égyptien*, 12 Janvier, 17 Avril, 5 et 18 Juin 1969.

⁽²⁾ Voir *Or* 38 (1969) 274.

⁽³⁾ L'île toute proche de Biggeh et ses monuments seront bientôt totalement immergés.

⁽⁴⁾ Le sauvetage des temples de Philae coûtera près de 14 millions de dollars, dont 4 seraient fournis par la R.A.U., le reste devant être couvert par des donations internationales; le gouvernement de l'Allemagne fédérale aurait déjà fait savoir qu'il contribuera pour une part importante au financement des travaux.

⁽⁵⁾ D'après les indications communiquées par E. Winter.

⁽⁶⁾ Pour les travaux effectués précédemment sur le site par le Dr E. Winter, on se reportera à *Or* 34 (1965) 188 et 35 (1966) 143.

⁽⁷⁾ Selon les informations qu'a bien voulu nous faire parvenir le Dr W. Kaiser.

l'hiver 1968-1969 comme prévu, les blocs se trouvant dans la zone de sécurité du Haut-Barrage d'Assouan. Enfin, une troisième partie sera consacrée par G. R. W. Wright aux opérations de sauvetage et de transfert du temple.

51. Secteur de Ouadi es-Seboua: Les quelques inscriptions en copte ou en grec découvertes lors des campagnes de fouilles de Ouadi es-Seboua (1964-1965) ⁽¹⁾ ont été publiées par J. Jarry « Incriptions grecques et coptes de Nubie (1964-1965) », dans *BIFAO* 66 (1968) 143-146, pl. XVI-XXII.

52. Amada: Les cahiers de la « Collection scientifique » du Centre de Documentation et d'Études sur l'Ancienne Égypte consacrés au temple d'Amada se sont enrichis durant les années 1968 et 1969 de nombreux feuillets supplémentaires dus en particulier à MM. P. Barguet, A. Abdel Hamid Youssef, Mohamed Aly, Fouad Abdel-Hamid et M. Dewachter.

53. Qasr Ibrim (2): La mission de l'Egypt Exploration Society placée sous l'autorité du Prof. J. M. Plumley ⁽³⁾ a repris ⁽⁴⁾ ses travaux sur le site de Qasr Ibrim du 23 janvier au 9 Mars 1969. Une série de constructions ont été dégagées au Sud de l'église; l'une d'elles, en raison de ses dimensions importantes, pourrait être le palais de l'éparque. Lors du dégagement de la porte méridionale, dans l'angle Sud du mur Ouest des fortifications, furent découverts des papyri méroïtiques et des blocs marqués au nom du roi Taharqa de la XXV^e dynastie ⁽⁵⁾. La mission a également recueilli deux belles coupes en cuivre jaune de l'époque mamelouk et deux exceptionnelles fenêtres méroïtiques.

Il s'avère que le sommet de la colline de Qasr Ibrim ne sera pas immergé sous les eaux du Lac Nasser. Les fouilles y demeureront encore possibles par conséquent et le Service des Antiquités projette de restaurer l'église.

54. Abdallah Nirqi: La belle peinture découverte par la mission du Prof. A. Klasens à l'avant de la nef latérale droite de l'église d'Abdallah Nirqi ⁽⁶⁾ a été l'objet d'une savante exégèse du

⁽¹⁾ Cf. *Or* 36 (1967) 200.

⁽²⁾ D'après EES. *Report for the Year 1968/69* (distribué en 1969) 5-6. On verra également *JEA* 55 (1969) 1-2.

⁽³⁾ La mission comprenait également M^{me} Plumley, le Dr Elizabeth Phipps, MM. C. Walters et K. Frazer. M. Osiris Ghabriel représentait le Service des Antiquités.

⁽⁴⁾ Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 32 (1963) 98; 33 (1964) 357-358; 34 (1965) 198; 35 (1966) 148-149; 36 (1967) 200-201; 37 (1968) 116; 38 (1969) 277.

⁽⁵⁾ Nous avons dressé, dans *Or* 38 (1969) 294, n. 1, une liste des vestiges attestant l'activité de Taharqa en Nubie.

⁽⁶⁾ Sur les fouilles d'Abdallah Nirqi, cf. *Or* 34 (1965) 202. Pour la présente peinture, voir également A. Klasens, *Fouilles en Nubie 1961-1963, Service des Antiquités de l'Égypte* (Le Caire 1967) 85 et *Byzanz und der christliche Osten, Propyläen Kunstgeschichte* 3 (1968) 365 et pl. 413 b.

R. P. van Moorsel⁽¹⁾: elle figure une théophanie du Trisagion, enrichie d'une croix avec gemmes⁽²⁾.

55. Abou Simbel: A l'ample bibliographie suscitée par les temples fameux d'Abou Simbel, on pourra ajouter quelques titres récents⁽³⁾.

56. Gebel Adda: Aux indications précédemment données⁽⁴⁾ sur les fouilles au Gebel Adda, on ajoutera: N. B. Millet, « Gebel Adda Preliminary Report 1965-1966 », dans *JARCE* 6 (1967) 53-63.

II. Soudan (*)

1. Faras: Après une exposition au musée de Berlin Est⁽⁵⁾, bon nombre de chefs-d'œuvre de Faras (peintures, éléments architecturaux, stèles) ont été présentés à Essen, dans la Villa Hügel⁽⁶⁾.

2. Kor: Pour la campagne menée du 25 Janvier au 4 Mars 1965⁽⁷⁾ sur le site de Kor par la mission de l'Egypt Exploration Society, sous la direction de H. S. Smith, voir désormais le rapport de fouilleur dans *Kush* 14 (1969) 187-243, pl. XXVII-XXVIII et 21 fig.

3. Mirgissa⁽⁸⁾: De la mi-October au 25 Décembre 1968, la mission archéologique française au Soudan, placée sous la direction du Prof. J.

⁽¹⁾ P. van Moorsel, « Une théophanie nubienne », dans *Rivista d'Archologia cristiana* 42 (1966 [publ. 1968]) = *Miscellanea in onore di E. Josi*, I, 297-316, 4 fig.

⁽²⁾ Le R. P. van Moorsel (art. cit. p. 303) a dressé la liste des autres exemples nubiens de ce thème de dévotion de la Théophanie à la croix: cinq à Faras et un à Tamit.

⁽³⁾ G. Gerster, « Saving the Ancient Temples at Abu Simbel », dans *National Geographic Magazine*, vol. 129, n° 5 (May 1966) 694-742; id., « Abu Simbel's Ancient Temples reborn », ibid., vol. 135, n° 5 (May 1969) 724-744; Ch. Desroches-Noblecourt et G. Gerster, *Le monde sauve Abou Simbel* (Vienne-Berlin 1968).

⁽⁴⁾ Nous avons rendu compte des recherches de la mission de l'American Research Center in Egypt au Gebel Adda dans *Or* 33 (1964) 362-363; 34 (1965) 204-206; 35 (1966) 150; 38 (1969) 278-280.

^(*) On se reportera à la note bibliographique précédemment donnée à propos de la Nubie égyptienne (supra p. 347).

⁽⁵⁾ On se reportera au catalogue, *Staatliche Museen zu Berlin, Faras, National Museum Warschau*, Berlin 1968 (avec bibliographie).

⁽⁶⁾ Une belle publication a été éditée: *Das Wunder aus Faras. Wandgemälde und Altertümer aus polnischen Ausgrabungen*, 14. Mai bis 14. September 1969 in Villa Hügel, Essen, Essen 1969 (avec bibliographie).

— Un colloque du 8 au 10 Septembre 1969 a réuni à Essen un certain nombre de collègues sur le thème « Nubische Kunst in christlicher Zeit ». L'organisation en a été assurée de façon parfaite par le Prof. E. Dinkler.

⁽⁷⁾ Cf. *Or* 35 (1966) 157.

⁽⁸⁾ D'après un rapport préliminaire communiqué par le Prof. J. Vercoutter.

Vercoutter, a mené la dernière campagne ⁽¹⁾ sur le site de Mirgissa. Le dégagement de l'intérieur de la forteresse a été achevé; les constructions internes sont établies selon un système régulier de « blocs » rectangulaires, le long de rues Nord-Sud et Est-Ouest se recoupant à angle droit (fig. 51 et 53).

Le grand fossé qui borde le mur d'enceinte extérieur a été sondé: il est coupé en son milieu par une sorte de « dorsale », si bien qu'il constituait en fait un double fossé, différent par là des fossés des forteresses de Buhen et Semna (fig. 52). Au cours des sondages est apparu un cimetière pharaonique installé dans les ruines du mur d'enceinte extérieur et dans le fossé en partie comblé. Le matériel recueilli (scarabées, amulettes, poteries) permet de dater cette nécropole depuis l'extrême fin de la Deuxième Période Intermédiaire jusqu'aux débuts de la XVIII^e dynastie.

La fouille de la zone de décharge de la forteresse supérieure a été poursuivie (fig. 54). Elle a encore fourni un très grand nombre d'empreintes de sceaux en terre sigillaire. Bien qu'un dixième à peine de la superficie ait pu être exploré, c'est par milliers que se comptent ces empreintes. Elles confirment, à la fois le nom du site, Iken, et le fait que la forteresse a été construite par Sésostri II; les sceaux du grenier du fort comme ceux de la forteresse proprement dite, retrouvés à de multiples exemplaires, sont en effet au cartouche de ce pharaon.

Un niveau d'occupation hellénistique établi en plein sable, au bord du fleuve, a fourni de nombreuses monnaies ptolémaïques, certaines d'un type peu connu. Cette trouvaille montre que Mirgissa continua, à l'époque méroïtique, de jouer son rôle d'« emporium » sur la grande route transcontinentale africaine.

4. Îles de Sunnarti et Tangur: Pour les recherches effectuées en 1968 par la mission de l'Institut Archéologique de Berlin-Ouest, dirigée par le Prof. E. Dinkler, dont nous avons rendu compte dans *Or* 38 (1969) 283-284, on se reportera à E. Dinkler, P. Grossmann et B. Diebner, « Deutsche Nubien-Unternehmung 1967. Vorbericht », dans *ArAnz* fasc. 4 (1968) 717-738, 10 fig.

5. Kulb ⁽²⁾: Une mission de l'Institut Archéologique de Berlin-Ouest, placée sous la direction du Prof. E. Dinkler ⁽³⁾, a travaillé du 19 Février au 25 Mars 1969 sur le site de Kulb ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ Aux indications précédemment données par le fouilleur lui-même, on ajoutera: J. Vercoutter, « Six années de fouilles à Mirgissa », dans *BSFÉ* 52 (Juillet 1968) 7-14, pl. I-II. — Nous avons rendu compte des campagnes antérieures dans *Or* 33 (1964) 379-380; 34 (1965) 212-213; 35 (1966) 157-158; 36 (1967) 207-208; 37 (1968) 117-118; 38 (1969) 281-282.

⁽²⁾ D'après un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous faire parvenir le Prof. E. Dinkler.

⁽³⁾ La mission comprenait également le Dr M. Sharabi, architecte, le Dr J. Zänker, historien d'art et M. G. Brand, étudiant.

⁽⁴⁾ Pour l'enquête préliminaire effectuée en 1968 par la mission, on verra *Or* 38 (1969) 287-288.

Les fouilles ont porté tout d'abord sur la forteresse s'élevant sur un plateau rocheux à 40 m au-dessus de la plaine, sur le rive Ouest du Nil. Le mur d'enceinte, d'une épaisseur moyenne de 1 m 70, est conservé jusqu'à une hauteur de 3 m environ. Comme à Sunnarti et Tangur⁽¹⁾, on a utilisé les accidents du terrain lors de la construction du rempart. Les dimensions intérieures de la forteresse sont d'environ 35 × 70 m. L'entrée principale se trouvait à l'Est, tandis qu'une autre porte au Sud donnait sur un sentier conduisant au Nil. A l'intérieur de la citadelle on a utilisé au maximum le peu de place disponible. Dans l'angle Sud-Est, on remarque une sorte de poste d'observation d'où l'on pouvait inspecter le cours du Nil vers le Nord-Est, en direction d'Akasha. La plupart des constructions étaient édifiées en pierre; certaines cependant étaient en briques crues d'un format utilisé avant 1000 de notre ère (36 × 18 × 7 cm). On remarque encore les vestiges de voûtes en berceau érigées en briques d'argile. Vingt récipients de terre cuite pour l'eau ou le grain ont été retrouvés *in situ*. Les nombreuses poteries exhumées peuvent être datées entre 750 et 1000 ap. J.-C. La forteresse aurait donc cessé d'être utilisée lors de l'installation de Kulubnarti. Une vingtaine d'ostraca comportant des graffiti grecs ont été recueillis: sur huit d'entre eux figure un diminutif, connu par le domaine du monastère de Ghazali, XIIΘ, MIXAHA, IC O XC;

d'autres portent les monogrammes  (Michael). Dans la

pièce n° 9 furent trouvés deux fragments de parchemin couverts de textes coptes; il s'agit peut-être de contrats de vente. D'après un titre ecclésiastique, il n'est pas tout à fait exclu que la forteresse ait été en réalité un monastère auquel aurait appartenu l'église cruciforme à coupole située à 150 m seulement dans la plaine⁽²⁾, ainsi que la nécropole chrétienne, non encore explorée. La disposition des pièces, ne laissant présumer aucun groupement par familles, plaiderait en faveur de cette hypothèse.

La mission a procédé en outre à l'examen de l'église située au Nord du village de Kulb, dans le ouadi qui sépare Kulb de Kulubnarti⁽³⁾. C'est un édifice à trois nefs, avec deux portes se trouvant sur les côtés Nord et Sud, dans la partie Ouest de l'église. A l'Ouest encore on remarque deux pièces presque carrées, entre lesquelles la nef centrale s'étendait jusqu'au mur occidental de l'église. Vers l'Est, une chambre carrée, située à un niveau inférieur, est reliée par deux portes aux bas-côtés de l'église; ce serait peut-être la sacristie, réunissant en une seule salle le Diakonikon et la Prothesis. Dans la nef centrale on n'a pas trouvé trace de la chaire, du *higab* et du Synthronos. On y remarque en revanche un socle servant

(1) Cf. *Or* 38 (1969) 284.

(2) Église fouillée et étudiée en 1968 par L. Gezelius avec une équipe de l'UNESCO.

(3) Cette église n'est pas mentionnée dans les résultats du survey effectué par A. Mills; cf. *Kush* 13 (1965) 1 sq.

sans doute de support à l'autel. Dans la partie occidentale de l'église ont été recueillis les fragments d'un revêtement de stuc décoré. On ne possède aucun indice sur le type de couverture de l'édifice et rien ne permet d'affirmer s'il s'agissait de coupes ou d'un toit plat. L'église est du type 3b ou 3c de la classification des églises nubiennes établie par W. Y. Adams (1), avec cependant une particularité: le *haikal* se termine à l'Est par un mur droit. La céramique recueillie donne des repères de datation allant de 1000 à 1200 après J.-C. Cette église, appartenant à une petite agglomération qu'il faut chercher à une trentaine de mètres vers l'Ouest, serait donc plus tardive que l'église à coupole de Kulb et contemporaine ou légèrement antérieure à l'église décorée de fresques de Kulubnarti.

6. Kulubnarti (2): Une mission de l'Université du Kentucky (U.S.A.), placée sous la direction du Prof. W. Y. Adams, a procédé de Janvier à Mai 1969 à des investigations dans l'île de Kulubnarti, à 120 km au Sud de Ouadi Halfa. Le but principal de la mission était d'examiner les vestiges de la fin de l'époque médiévale et en particulier d'étudier la transition entre le christianisme et l'islamisme en Nubie. C'est ainsi que les travaux ont été concentrés sur le site de Kulbincoing (21-S-2), à l'extrémité Sud de l'île de Kulubnarti. Trois villages et dix-sept autres sites ont également été fouillés par la mission. Parmi les ruines de Kulbincoing (plus de soixante vestiges), les plus remarquables étaient une forteresse commencée à l'époque chrétienne et agrandie plus tard par les gouverneurs ottomans de l'île de Sai (*hashefs*), un groupe de maisons à deux étages pourvues d'un système défensif et une petite église très tardive contenant plusieurs peintures bien conservées. La mission a en outre exhumé des inscriptions fragmentaires en grec, vieux-nubien, arabe et peut-être en turc.

Comme l'île de Kulubnarti n'a cessé d'être habitée de l'époque chrétienne jusqu'à nos jours, différentes observations intéressantes ont pu être faites par la mission: un culte chrétien organisé semble avoir subsisté au moins jusqu'en 1500 après J.-C., mais les dévotions individuelles ont dû se poursuivre jusqu'à une date plus tardive. On ne possède pas de preuve nette du culte islamique avant le XIX^e siècle. La maison nubienne actuelle paraît d'une conception très récente et ne remonte probablement même pas au siècle dernier.

7. Sonqi Tino: La mission archéologique au Soudan de l'Université de Rome a procédé (3) à une troisième campagne de fouilles du 15 Mars au 4 Avril 1969. Pour les résultats déjà obtenus sur ce site par l'équipe italienne (4), on se reportera à la publication de S. Donadoni et G. Vantini,

(1) Cf. *JARCE* 4 (1965) 87 sq.

(2) D'après des informations qu'a bien voulu nous transmettre le Prof. W. Y. Adams.

(3) D'après le *Bollettino* de M^{lle} Burri, Février-Mai 1969.

(4) Nous avons rendu compte des deux campagnes menées par la mission sur le site de Sonqi Tino dans *Or* 37 (1968) 120-121 et 38 (1969) 285-286.

« Gli scavi nel Diff di Sonqi Tino (Nubia Sudanese) », dans *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 40 (1967-1968) 247-273, 14 fig. La première partie (p. 247-260) est consacrée par S. Donadoni aux travaux de dégagement et d'étude de la petite église chrétienne de Sonqi Tino, tandis que G. Vantini rend compte plus spécialement (p. 260-273) de la fouille ⁽¹⁾ de la forteresse (Diff) d'époque chrétienne située à 4 km au Sud du village de Sonqi Tino.

8. Survey de la rive Est entre Sonki Sud et Akasha ⁽²⁾: La mission de la fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'Études Orientales de l'Université de Genève ⁽³⁾ a effectué une troisième campagne ⁽⁴⁾ du 13 Novembre 1968 au 20 Février 1969. Les travaux ont été concentrés dans la moitié méridionale de la concession, au Sud du Khor Kageiras. Une prospection de cette zone a révélé un grand nombre d'agglomérations, de cimetières et de tombes isolées ne figurant pas sur le premier survey du Service des Antiquités, qui n'avait d'ailleurs été fait qu'à titre indicatif. La fouille elle-même a porté sur quatre agglomérations d'époque chrétienne et 104 maisons groupées ou isolées, s'étagant dans les principaux ouadis descendant de la montagne entre Kageiras et Akasha; celles-ci sont principalement de la période chrétienne et leur destination pose problème; il pourrait s'agir de communautés cénotiques ou de lieux de refuge en cas de troubles.

Six nécropoles et 44 tombes isolées ont été en outre explorées par la mission. Un cimetière est impossible à dater, deux autres sont chrétiens. Un autre, situé au Nord de l'église de Kageiras, est du « Groupe X », mais a ensuite été réemployé aux époques chrétienne et musulmane; il se compose de fosses aux formes diverses, dont les unes sont des tombes et les autres des magasins contenant encore des vases et des coupes. Le type des sépultures et la poterie recueillie permettent d'attribuer au « Groupe C » une nécropole composée de neuf tombes creusées dans le rocher schisteux. Une seule sépulture était intacte, celle d'un enfant en position contractée; il portait un collier fait de petites perles de faïence bleue et avait été enterré avec un bol de terre noire à décor incisé; les autres tombes, bien que pillées, ont livré cependant les restes de plusieurs colliers de perles, un scarabée, un sceau double et de nombreux tessons de poterie. Une autre nécropole pourrait également être attribuée au « Groupe C ».

⁽¹⁾ Les travaux effectués à la forteresse ont été signalés dans *Or* 37 (1968) 121.

⁽²⁾ D'après les renseignements qu'a bien voulu nous faire parvenir le Prof. Ch. Maystre. Un résumé sur les résultats et découvertes de la présente campagne a été donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne 1968-1969 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1968-1969*, p. 25.

⁽³⁾ La mission comprenait, sous la direction du Prof. Ch. Maystre, MM. G. Zimmermann et E. Fehlmann, M^{lle} A. Spallanzani, M. U. Compagnucci, M^{lle} J. Baeriswyl.

⁽⁴⁾ Sur les campagnes précédentes, on consultera *Or* 37 (1968) 121; 38 (1969) 286-287.

9. Survey du Batn el-Hagar, 1968-1969 (1): Cette campagne a marqué l'achèvement du survey de la zone destinée à être submergée par les eaux du Saad el-Ali (2). D'Octobre 1968 à Mai 1969, trois experts ont étudié très minutieusement un secteur de 46 km le long du fleuve; 177 sites ont été repérés. Toutes les périodes sont représentées, mais principalement l'époque chrétienne.

10. Ukma Ouest (3): Des fouilles ont été menées dans ce secteur en Mars et Avril 1969 (4) d'un côté par A. Mills et de l'autre par A. Vila, assisté partiellement par F. Geus, du Service des Antiquités du Soudan. Le cimetière étudié porte le n° d'enregistrement 21-H-4 (fig. 55).

Sur les deux cents tombes fouillées, un tiers environ étaient rectangulaires et présentaient des caractéristiques (disposition et matériel) du type de Kerma; les autres, rondes et ovales, étaient nettement différentes. Un abondant matériel de poterie (fig. 57-58) et d'objets divers a été recueilli (fig. 56). Plusieurs dizaines de scarabées sont décorés de motifs typiques de la Seconde Période Intermédiaire.

11. Saï (5): A la fin de Décembre 1968, la mission française dirigée par le Prof. J. Vercoutter a fait mouvement de Mîrgissa, désormais recouverte par les eaux, jusque dans l'île de Saï (6). Quelques sépultures de la fin du « Groupe X » ou des débuts de l'époque chrétienne ont été fouillées; ces tombes rectangulaires, à puits et chambre voûtée, étaient dépourvues de matériel funéraire, mais contenaient des corps en excellent état de conservation qui ont été laissés *in situ* en attendant leur examen par un anthropologue. Les cadavres, vêtus d'un linceul, sont étendus sur le dos, la tête tournée vers l'Ouest.

La fouille a repris en Novembre 1969 (7). Plusieurs dépôts de fondation ont été retrouvés dans le temple pharaonique: plus de quatre cents vases et objets ont été ainsi recueillis. Les substructures du temple ont également livré de beaux blocs de remploi: trois linteaux au nom de Thoutmosis III et les montants de porte correspondants. L'étude des nécropoles a fourni des tombes du Nouvel Empire, à puits avec chambre axiale voûtée en briques, et des tumuli du « Groupe X ».

(1) D'après un rapport communiqué par M. Negm ed-Din Mohammed Sharif, Directeur adjoint du Service des Antiquités du Soudan.

(2) Pour les campagnes précédentes, on consultera *Or* 34 (1965) 215; 35 (1966) 159; 36 (1967) 208; 37 (1968) 118; 38 (1969) 282-283.

(3) D'après les indications qu'a bien voulu nous faire parvenir M. A. Vila.

(4) Une reconnaissance préliminaire du site avait été effectuée à l'occasion du survey de la région dans le début de la campagne 1968-1969. Dix-huit tombes avaient été alors exhumées.

(5) D'après les renseignements communiqués par le Prof. J. Vercoutter.

(6) J. Vercoutter avait travaillé auparavant à Saï de 1953 à 1957; cf. *Or* 21 (1962) 129-130.

(7) Nous donnerons dans le prochain rapport des indications plus précises concernant cette campagne.

12. Soleb ⁽¹⁾: La douzième campagne de la mission M. Schiff Giorgini s'est déroulée du 3 Novembre 1968 au 11 Avril 1969 ⁽²⁾. La mise au point du second volume de la série *Soleb* a été terminée. Dans le cadre de la rédaction des volumes *Soleb III* et *IV*, des compléments de fouilles ont été opérés en un secteur situé à l'Ouest du pylône extérieur, entre le deuxième terre-plein et le Nil; de nombreux sondages ont également été effectués dans le fleuve. Pour la construction de la digue destinée à circonscrire une zone marécageuse en avant du temple, les anciens durent dévier temporairement les eaux du fleuve. Les vestiges de quatre barrages ont été repérés dans le lit du Nil: ce sont de gros murs en blocs de schiste qui atteignent jusqu'à 1000 m de long; le canal de dérivation fut creusé sur la rive Est, à environ 300 m de l'ancienne berge, sur une longueur dépassant 4 km. L'entrée de l'eau limoneuse à l'époque des plus hautes cotes annuelles se faisait par une ouverture ménagée dans la jetée Nord: une grande porte maçonnée en blocs de grès.

Le relevé systématique des bas-reliefs du temple a été repris. 255 panneaux de dessins à l'échelle (1 m × 0 m 66) ont été exécutés.

13. Tabo (île d'Argo) ⁽³⁾: La mission de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'Études Orientales de l'Université de Genève ⁽⁴⁾ a procédé à une quatrième campagne de fouilles à Tabo du 3 Décembre 1968 au 28 Janvier 1969 ⁽⁵⁾.

Les efforts principaux ont été concentrés sur une zone située au Nord-Est du temple, où deux légères dénivellations parallèles et quelques fragments de grès en surface attiraient l'attention. Lors du dégagement d'une première couche superficielle formée de débris, on a laissé une banquette-témoin Est-Ouest intacte au milieu de la zone. Une tranchée de sondage a alors été pratiquée le long du bord Nord de la banquette. La

⁽¹⁾ D'après le rapport préliminaire communiqué par M^{me} M. S. Giorgini et Cl. Robichon.

⁽²⁾ La mission, patronnée par l'Université de Pise et dirigée par M^{me} M. S. Giorgini, comprenait M. Cl. Robichon, M. J. B. de Smet, assistant-dessinateur, et M^{lle} D. Girardin. Bien à regret, J. Leclant avait été retenu en Europe.

⁽³⁾ D'après un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et des découvertes a été donné dans le compte rendu d'une conférence du Prof. Ch. Maystre, « La campagne 1968-1969 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève. Centre d'études orientales, Conférences 1968-1969*, p. 23-24. Des exposés ont également été présentés par le Prof. Ch. Maystre à la Société Française d'Égyptologie en Juin 1969 (cf. *infra*, n. 5) et à la réunion d'Essen, le 9 Septembre 1969.

⁽⁴⁾ La mission comprenait, sous la direction du Prof. Ch. Maystre, M^{me} H. Jacquet, M^m. C. Bonnet, J.-B. Sevette et M^{lle} C. Greder.

⁽⁵⁾ Pour les campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 36 (1967) 213; 37 (1968) 123; 38 (1969) 291-292. — Pour les résultats déjà obtenus par la mission suisse, on verra Ch. Maystre, « Les fouilles de Tabo (1965-1969) », dans *BSFE* 55 (Juillet 1969) 5-12, 4 pl.; pour l'identification du site méroïtique de Tabo à la ville de Pnubs, cf. H. Jacquet-Gordon, C. Bonnet et J. Jacquet, « Pnubs, and the Temple of Tabo on Argo Island », dans *JEA* 55 (1969) 103-111, 1 fig., pl. XXII-XXIII.

stratigraphie de cette tranchée a donné d'utiles renseignements. Au cours des recherches, la mission a exhumé des tombes appartenant à un cimetière de l'époque méroïtique tardive. L'une des sépultures, construite en briques crues, était constituée d'un caveau recouvert d'une voûte qui a été trouvée effondrée. Un muret central semble avoir soutenu la voûte côté puits; ce dernier, de plan carré, était formé de quatre parois de briques crues. Le squelette, dont la tête était placée en direction du Sud, était couché sur le côté gauche, les jambes repliées. Une autre tombe, ne conservant qu'une partie de son infrastructure, s'est révélée particulièrement intéressante: le squelette reposait à environ 20 cm au-dessus du niveau du sol naturel. Il était couché sur le côté gauche, tête vers le Sud, bras et jambes repliés; la main gauche, pliée, était sous la tempe gauche. Le crâne avait deux trous dans la partie postérieure droite; il n'est pas exclu que ces trous proviennent de la décomposition de sutures crâniennes. Le défunt portait un diadème formé de quatre rangs de perles en faïence bleue; son cou était orné de colliers en perles différentes de faïence bleue, de cornaline, de calcite et de corail; à chaque poignet il avait trois bracelets en perles de faïence, de verre et de pierre; il portait aussi des boucles d'oreille composées d'une perle de cornaline taillée en losange, suspendue à un anneau peut-être d'argent; il avait aux doigts des bagues de bronze. Autour du cadavre furent recueillis trois récipients en poterie, trois instruments de fer, un grattoir de quartz et un bouchon de jarre.

Dans le temple lui-même, la mission a procédé à l'enlèvement des blocs situés à l'intérieur de la seconde assise dans le môle Nord du second pylône, afin d'étudier la disposition de la première assise, qui était la seule complètement conservée. Les pierres du parement de la seconde assise ont été laissées en place. Parmi les blocs enlevés, 17 avaient été réemployés. L'un d'eux mentionne « Ptah au Sud de son mur », à côté des deux cartouches d'Aménophis III, dont le second a été martelé et restauré en creux.

14. Old Dongola (1): La cinquième campagne de la mission polonaise s'est déroulée du 6 Février au 27 Mars 1969. Les travaux ont été concentrés sur un nouveau site (*kôm B*), au Sud-Est du précédent (2). Un large sondage a permis de reconnaître l'existence d'une église, dont une partie de l'abside, du *haikal* et des murs extérieurs ont déjà pu être dégagés. Il s'agit d'un édifice cruciforme; les deux nefs qui se coupent mesurent environ 28 m de long; le naos s'inscrit dans un plan carré. Il n'existe pas d'église tout à fait analogue en Nubie, bien que le type composé par la liaison du plan basilical et du plan cruciforme soit connu par l'église aux colonnes de Dongola, la cathédrale de Faras, les églises de Sonqi et Tamit. La « bema » est située dans la partie orientale avec les

(1) D'après des renseignements communiqués par M. Negm ed-Din Mohammed Sharif, Directeur adjoint du Service des Antiquités du Soudan, et un rapport de S. Jakobielski transmis par M. Marciniak.

(2) Pour les campagnes précédentes, on se reportera à *Or* 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294.

deux sacristies. Le style de la décoration des chapiteaux en granit permettrait de les dater du VII^e siècle.

15. Musawwarat Es-Sufra⁽¹⁾: La septième et dernière campagne de fouilles⁽²⁾ de la mission est-allemande a été menée du 26 Janvier au 20 Avril 1968 sous la direction du Prof. Fr. Hintze⁽³⁾. Le travail a porté essentiellement sur le « grand ensemble » (fig. 59 et 64). La chronologie des constructions a été précisée; de nombreuses tranchées ont permis d'étudier la stratigraphie. Le relevé a été effectué des inscriptions, toutes « secondaires », au nombre de 140, généralement mal conservées; si la plupart sont méroïtiques, d'une graphie archaïque, on compte cependant une inscription démotique, une en grec, deux en latin et dix-huit en vieux nubien. Les graffitis figurés sont au nombre d'environ 800. A l'issue de ses travaux, le Prof. Fr. Hintze considère Musawwarat Es-Sufra comme une place sacrée. Il est frappé par l'absence de restes d'habitations et de nécropoles. C'était pour lui un centre de pèlerinage. Les divinités adorées sont le dieu-lion Apedemak, le dieu anthropomorphe Sbêmeker, ainsi que Arensnouphis et Amon-Rê'. La complexité des installations est due aux étapes du développement de la construction avec huit phases. Parmi les documents découverts, se distinguent de nombreuses frises d'uraei avec marques empruntées aux alphabets grec et méroïtique, des verreries, souvent d'excellente qualité, des séries très complètes de céramique⁽⁴⁾, des feuilles d'or (fig. 62), des pointes de flèche (fig. 63) et une monnaie de Ptolémée III (fig. 60 et 61).

Depuis Janvier 1969, la mission est-allemande a procédé en outre à la reconstruction du temple du Lion. Des assises de béton ont été établies. Les blocs de grès méroïtiques sont traités selon des procédés chimiques afin de raffermir la pierre et de s'opposer à son érosion. Les parties manquantes sont remplacées par des murs de briques. Une couverture moderne

⁽¹⁾ D'après des informations communiquées par le Prof. Fr. Hintze et le Dr Ursula Hintze.

⁽²⁾ Sur les campagnes précédentes, on se reportera aux rapports très détaillés du Prof. Fr. Hintze: pour la première et la deuxième campagne, dans *WZHU* (= *Wissenschaftliche Zeitschrift der Humboldt-Universität Berlin*, Ges. Sprachw.) 11 (1962) 441-488 et *Kush* 10 (1962) 170-202; pour la troisième campagne, dans *WZHU* 12 (1963) 63-77 et *Kush* 11 (1963) 217-226; pour les quatrième, cinquième et sixième campagnes, dans *WZHU* 17 (1968) 667-684 et *Kush* 14 (sous presse); le rapport sur la septième campagne paraîtra dans *WZHU* 19 (1970, sous presse) et dans *Kush* 15. — Grâce à la généreuse amabilité de notre collègue, nous avons pu rendre compte de ses recherches dans *Or* 32 (1963) 205-208 pour les travaux de 1960 à 1962; dans *Or* 37 (1968) 124-126 pour ceux de 1963 à 1966.

⁽³⁾ Les participants étaient les Drs Ursula Hintze et K. H. Priese, M. K. Stark, architecte, le Dr St. Wenig, M. A. Ruhnke; M. Jakubowski, architecte du Centre Polonais d'Archéologie Méditerranéenne a participé aux travaux de la mission du 14 Mars au 20 Avril et le Dr G. Rühlmann du 29 Mars au 20 Avril.

⁽⁴⁾ Nous avons précédemment cité (*Or* 37 [1968] 124, n. 6) l'importante étude du Prof. K. H. Otto.

est mise en place qui demeure masquée de l'extérieur et, à l'intérieur, rappelle le style des maisons soudanaises actuelles (nattes de palmiers). On prévoit que l'inauguration solennelle pourra avoir lieu au début de 1970.

16. Méroé⁽¹⁾: Une nouvelle⁽²⁾ campagne de fouilles de la mission de l'Université de Khartoum, placée sous la direction du Prof. P. L. Shinnie⁽³⁾, a été menée du 6 Décembre 1968 au 13 Mars 1969 sur le site de Méroé. Les recherches ont été concentrées sur l'éminence principale du site, au Nord de la tranchée pratiquée les années précédentes. Un secteur de 30 m x 20 m environ a été fouillé sur une profondeur de 5 m; un sondage pratiqué à 8 m de profondeur n'a pas permis d'atteindre le sol vierge. Quatre niveaux différents d'habitats ont pu être étudiés; tous étaient construits en briques d'argile, mais les dimensions de certains d'entre eux suggèrent qu'il s'agissait d'édifices publics, plutôt que de maisons d'habitation. Avant l'érection des bâtiments les plus récents, on remarque un abandon général du site (III^e-IV^e siècle après J.-C.?). Au niveau inférieur les habitations remontent peut-être au IV^e siècle av. J.-C. Dans la tranchée de sondage, des tessons de type napatéen ont été trouvés sous les niveaux méroïtiques. Parmi le matériel recueilli, on remarque une petite monnaie axoumite en cuivre d'Ezana ou de l'un de ses successeurs. Comme il y a encore deux niveaux de constructions au dessus de celui dans lequel la monnaie a été exhumée, il se peut que Méroé ait été encore habitée après 350 de notre ère.

III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte

1. Tibesti: De nombreux rapprochements entre les représentations rupestres de la vallée du Nil et celles du massif du Tibesti sont présentés dans l'ouvrage très neuf et très documenté de P. Beck et du Général P. Huard, *Tibesti. Carrefour de la préhistoire saharienne* (éd. Arthaud 1969).

2. Israël: a) Tel Arad: En 1965, puis en 1967, ont été découverts deux ostraca avec des restes d'inscriptions en hiéroglyphes⁽⁴⁾. Il pourrait s'agir d'inventaires.

⁽¹⁾ D'après les informations qu'a bien voulu nous faire parvenir le Prof. P. L. Shinnie.

⁽²⁾ Pour les travaux effectués précédemment, on consultera *Or* 35 (1966) 164-165; 37 (1968) 124; 38 (1969) 294-295.

⁽³⁾ La mission se composait en outre de M^{me} M. Shinnie, M^{lle} B. Bender, MM. H. S. Green et I. R. B. Young. Le Dr B. G. Haycock et quelques étudiants de l'Université de Khartoum ont participé durant un certain temps aux travaux de la mission.

⁽⁴⁾ Cf. S. Yeivin, dans *IEJ* 16 (1966) 153 sq. et id., « An Ostrakon from Tel Arad exhibiting a Combination of two Scripts », dans *JEA* 55 (1969) 98-102, 1 fig., pl. XXI.

b) Ascalon: Un fragment de bassin alexandrin en calcaire orné en relief d'un centaure portant une femme sur son dos a été trouvé (1) près du rivage à Ascalon.

c) Pour le couteau en silex, identique aux couteaux de l'Ancien Empire, exhumé en 1968 près de la côte à Minet Rubin (2), on consultera Ram Gophna, « An Egyptian Flint Knife from Yavne-Yam », dans *'Atiqot* 5 (1969) 80 (en hébreu) et p. 10 (résumé en anglais).

d) Tel Halif: Sur les scarabées, sceaux et amulettes recueillis dans une grotte ayant servi de sépulture (3), datable du x^e au viii^e siècle av. J.-C., on verra A. Biran et R. Gophna, « An Iron Age Burial Cave at Tel Halif » (en hébreu), dans *Albright Volume, Eretz Israel* 9 (Jérusalem 1969) 32 sq. avec croquis et photos et appendice de R. Giveon sur les scarabées.

e) Gaza: Les mosaïques d'une ancienne synagogue exhumée durant la campagne de fouilles 1964-1965 à Gaza (4) viennent de faire l'objet d'une publication de M. Philonenko, « David-Orphée sur une mosaïque de Gaza », dans *Revue Hist. Philos. Relig.* (Paris 1967) 355-357; cf. J. et L. Robert, « Bull. Épigr. » 1968, n° 561 (= *Revue des Études Grecques* 81 [1968] p. 534-535).

f) Timna (5): Dans le district minier de Timna, à 27 km au Nord d'Elat, dans le golfe d'Aqaba, vient d'être exhumé un petit temple consacré à Hathor (6). Les inscriptions, en particulier celles de nombreuses anses de jarres, montrent qu'il a été en usage au moins de Séthi I^{er} à Ramsès V. Elles permettent de dater du Bronze tardif ou du début de l'Age du Fer la poterie dite « édomite » recueillie en grand nombre sur le site, alors qu'elle avait été parfois attribuée jusqu'ici à l'époque salomonide. Des objets en cuivre de haute qualité et d'origine non sémitique montrent, comme à Serabit el-Khadem (7), que les Asiatiques participaient

(1) Voir R. Giveon, « An Alexandrine Basin-Rim from Ascalon », dans *IEJ* 18 (1968) 247, pl. 27.

(2) Cette découverte avait été mentionnée dans *Or* 38 (1969) 296.

(3) Nous avons signalé cette trouvaille dans *Or* 38 (1969) 296-297.

(4) Voir *Or* 35 (1966) 135, fig. 73-75.

(5) D'après des courriers des Prof. R. Giveon et A. R. Schulman.

(6) Les travaux de dégagement ont été menés par le Dr Benno Rothenberg, de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel Aviv et de l'Institut Haaretz. — Celui-ci en a donné des rapports préliminaires: « King Solomon's Mines no more. Archaeology 2323 », dans *ILN*, 15 Novembre 1969; « The Egyptian Temple of Timna. Archaeology 2324 », *ibid.*, 29 Novembre 1969, et dans *Archaeological News* (département des Antiquités d'Israël) n° 31-32 (Octobre 1969) 32-34.

(7) On annonce de grandes prospections archéologiques effectuées à travers le Sinaï sous la direction du Prof. Benno Rothenberg pour le compte du Musée Haaretz et de l'Institut d'Archéologie de l'Université de Tel Aviv. Au Nord-Est d'Abu Rudeis, dans un secteur d'anciennes mines de cuivre, a été découvert un campement fort ancien pour l'exploitation de la turquoise; il s'y trouve une belle inscription au nom de

à l'exploitation des mines de cuivre. Selon R. Giveon, ce sanctuaire doit certainement être mis en liaison avec le rapport de Ramsès III sur les mines de cuivre à la fin du grand papyrus Harris. L'exploitation par les Égyptiens des mines de cuivre du secteur d'Elat ne manquera pas d'avoir des retentissements sur notre interprétation de l'Exode et des cheminement des Israélites dans le désert. Sur les inscriptions de ce nouveau temple, Hathor porte l'épithète de « Maitresse de la Turquoise », sans doute par analogie avec Serabit el-Khadem, car il n'y a pas de turquoises dans la région de Timna, mais uniquement du cuivre. Une nécropole serait associée à ce temple.

3. Syrie. Ras Shamra ⁽¹⁾: Durant les campagnes de 1966 et 1968 ⁽²⁾, l'extension de la « tranchée égéenne » ⁽³⁾ vers le Sud, à l'Est de la cour III du palais, a permis de recueillir plusieurs vases en albâtre dont la matière aussi bien que les formes, et dans un cas même le décor peint, sont égyptiens.

Un pithos présente, sur le plat de ses bords, l'empreinte peu lisible d'un scarabée d'aspect égyptien. Deux personnages vêtus de pagnes se font face en se tenant par la main.

Enfin, deux vases égyptiens en céramique ont été recueillis: une jarre retrouvée dans la « cour aux jarres » de la zone occidentale et, plus à l'Est, dans une pièce située sur la terrasse supérieure, un gros vase à large col.

La découverte de quelques noyaux d'olives, des traces brunes, la présence de deux grandes pierres plates circulaires qui pourraient être des meules, sont des indices d'un commerce d'huile.

4. Chypre. a) Larnaca: Près de la mosquée de Hala Sultan Tekké, au cours des travaux menés par le Service des Antiquités dans deux tombes du « Late Cypriote II » ⁽⁴⁾, une amulette rectangulaire en

« Sahouré, vivant à jamais », avec la mention de « Thoth, Seigneur de la crainte, destructeur de l'Asie » (d'après les indications données par le Prof. R. Giveon et un article de Sata Honig, dans *Jerusalem Post*, du 4 Décembre 1969). — Au cours de travaux de réfection du temple d'Hathor, maîtresse de la Turquoise, menés plus particulièrement à Serabit el-Khadem, le Prof. R. Giveon a découvert un grand nombre de nouvelles inscriptions, courtes pour la plupart, ainsi que des sculptures et un matériel abondant. Plusieurs inscriptions signalées comme perdues dans la publication de Cerny, Gardiner et Peet (*The Inscriptions of Sinai*, 1952 et 1955) ont pu être retrouvées.

⁽¹⁾ D'après des indications communiquées par le Prof. C. F. A. Schaeffer, de l'Institut.

⁽²⁾ Sur les découvertes d'objets égyptiens ou égyptisants effectuées précédemment sur le site de l'ancienne Ugarit par la mission dirigée par le Prof. C. F. A. Schaeffer, on verra *Or* 33 (1964) 391-392; 36 (1967) 217.

⁽³⁾ C'est la zone où avait été trouvée l'épée au cartouche de Merneptah (cf. *Ugaritica* III, ed. C. F. A. Schaeffer [Paris 1956] 169 sq.).

⁽⁴⁾ Cf. V. Karageorghis, « Notes on a Late Cypriote Settlement and Necropolis Site near the Larnaca Salt Lake », dans *Report of the Department of Antiquities, Cyprus, 1968* (Nicosie 1968) 9.

faïence, gravée sur ses deux côtés de motifs égyptiens, a été découverte. On a également mis au jour des fragments d'œufs d'autruche.

b) Dans les travaux de dégagement de l'important temple phénicien de Kition, V. Karageorghis a recueilli dans la zone II, Z 10, un petit vase plastique en fritte recouvert d'une glaçure ⁽¹⁾. Haut d'un peu plus de 7 cm, il figure un personnage agenouillé tenant sur son giron un bouquetin; sur son dos est perché un enfant retenu dans une sorte d'écharpe; l'attitude générale du personnage, sa coiffure sont nettement égyptiennes. Le double orifice (ouverture dans le calathos et sorte de lion-gargouille dans le socle) rapproche ce vase plastique de toute une série bien connue, largement répandue à travers la Méditerranée: on les définit généralement comme des sortes de « vaporisateurs ». L'intérêt exceptionnel de la découverte de Chypre est de montrer dans un milieu phénicien le point de départ d'un modèle dont on connaît plusieurs exemplaires avec variantes: à Rhodes ⁽²⁾, à Samos ⁽³⁾, à Carthage ⁽⁴⁾ et à Vetulonia (Étrurie) ⁽⁵⁾.

5. Turquie. a) Éphèse ⁽⁶⁾: Durant l'automne 1968, une mission autrichienne de fouilles a découvert une splendide statue saïte ⁽⁷⁾.

b) Sidè ⁽⁸⁾: Une dédicace grecque à Isis et Sarapis a été trouvée en 1959 à Sidè, dans le pavement des bains où elle avait été remployée.

⁽¹⁾ Ce document nous a été amicalement communiqué pour étude par V. Karageorghis. M^{me} E. du Puytison-Lagarce a bien voulu examiner l'objet sur place où il porte le n° 1747.

⁽²⁾ I. Maximova, *Les vases plastiques* (1927) nos 129, 130 et 131; Chr. Blinkenberg, *Lindos, Fouilles de l'Acropole, 1902-1914*, I, *Les petits objets* (Berlin 1931) nos 1299, col. 354-355 et pl. 56; G. Jacopi, *Clara Rhodos VI-VII*, nos 14644-14646, fig. 44-46.

⁽³⁾ *MDAI, Ath. Abt.* 74 (1959) 27, pl. 82, 2-3.

⁽⁴⁾ Musée National de Carthage, n° 879.1. Cf. J. Ferron, *Latomus* 25 (1966) 695, pl. XXIII et J. Leclant, *Archéologie vivante, Carthage I*, n° 2 (1968) 102, pl. XXIX-XXX.

⁽⁵⁾ A. Talocchini, « Oreficerie e vasetto configurato del Circolo dei Leoncini d'argento di Vetulonia », dans *Studi Etruschi* 31, serie II (1963) 71-72, 84, 89, fig. 3, et pl. XV-XVI.

⁽⁶⁾ D'après des renseignements communiqués par le Dr E. Winter.

⁽⁷⁾ Sur les témoignages isiaques recueillis à Éphèse, cf. D. Magie, « Egyptian Deities in Asia Minor in Inscriptions and Coins », dans *American Journal of Archaeology* 57 (1953) 173 et 179; J. Keil, *Bericht, 6. Internationales Kongress für Archäologie*, Berlin 1939 (éd. 1940) 473; id., « Denkmäler des Serapiskultes in Ephesos », dans *Anzeiger der Phil. Hist. Kl. d. Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien* (1954) n° 17, p. 217-228; cf. J. et L. Robert, « Bull. Épigr. » 1955, n° 193 (= *Revue des Études Grecques* 68 [1955] 258); P. M. Fraser, dans *Opuscula Atheniensiensia* 3 (1960) 36-37; F. Miltner, *Ephesos* (Vienne 1958) 69-72; J. Keil, *Ephesos, ein Führer durch die Ruinenstätte und ihre Geschichte* (Vienne 1964) 102-105; L. Vidman, *Sylloge Inscriptionum Religionis Isiacae et Sarapiacae* (Berlin 1969) 153-157, n° 296-304. Dans la série des *Études préliminaires* du Prof. M. J. Vermaseren, on annonce la publication prochaine de R. Salditt-Trappmann, *Tempel der ägyptischen Götter in Griechenland und an der Westküste Kleinasiens*.

⁽⁸⁾ D'après *L'Année Épigraphique* 1966 (éd. 1968) 143, n° 466, qui cite G. E. Bean, « The Inscriptions of Side », dans *Türk tarih kurumu yayin larindan*, seri V, n° 20 (Ankara 1965) p. 36, n° 128, fig. 39.

c) Laodicée du Lycos: La statue d'Isis ou de prêtresse d'Isis et la tête fragmentaire de fillette portant une coiffure complexe qui pourrait avoir une signification rituelle, exhumées au cours de fouilles effectuées en Août 1961⁽¹⁾, viennent d'être publiées par M^{me} L. Ginouvès-Kahil, dans J. des Gagniers, P. Devambe, L. Kahil, R. Ginouvès, *Laodicée du Lycos. Le Nymphée. Campagnes 1961-1963* (= Université Laval. Recherches archéologiques, série I: fouilles, 1969), n^o 1-2, p. 189-194, pl. LXI-LXIV.

6. Grèce. a) Érétrie⁽²⁾: La mosaïque exhumée à l'entrée de la cour Γ de l'Iseum d'Érétrie, lors des fouilles effectuées par N. Pappadakis⁽³⁾, a été dégagée à nouveau en 1968. Les panneaux rectangulaires des deux extrémités sont ornés chacun de la représentation d'un oiseau, sans doute un cygne, et non pas d'un ibis et d'un crocodile, comme le croyait N. Pappadakis⁽⁴⁾. La dédicace qui occupe le panneau central permettrait de dater la mosaïque du II^e ou du début du I^{er} siècle av. J.-C.

b) Marathon⁽⁵⁾: Dans une construction de l'époque d'Hérode Atticus ont été mises au jour plusieurs sculptures en ronde bosse; on y remarque une statue égyptienne masculine⁽⁶⁾, plus grande que nature, analogue à une autre découverte en 1843⁽⁷⁾. Parmi les autres statues exhumées, figure la moitié d'une statue féminine drapée⁽⁸⁾ qui serait peut-être une Isis selon le rédacteur de l'article.

c) Athènes⁽⁹⁾: En 1967, au cours des fouilles d'une riche nécropole d'époque géométrique située dans la rue Kavallotti à Athènes, une figurine féminine égyptienne en faïence a été recueillie dans la tombe B avec des vases géométriques de la deuxième moitié du VIII^e siècle av. J.-C.; elle porte au pilier dorsal une inscription hiéroglyphique relative à la déesse Mehit ou Hat-Mehit.

À Athènes encore, des travaux d'excavations ont fait apparaître⁽¹⁰⁾ rue Panagi Kyriakou une fosse antique contenant un lot de statues parmi lesquelles on remarque un buste de Sérapis⁽¹¹⁾ en bronze coiffé du calathos.

d) Thasos: Le petit buste de Sérapis en bronze trouvé en 1963 près de l'Odéon de Thasos⁽¹²⁾ vient d'être publié par Cl. Rolley, «Les

⁽¹⁾ Nous avions signalé ces découvertes dans *Or* 31 (1962) 336-337; 35 (1966) 168; 36 (1967) 218.

⁽²⁾ D'après Ph. Bruneau, «Eretria 1968. La fouilles de l'Iseion», dans *Antike Kunst* 12, 1 (1969) 80-82, pl. 37-38, 2 fig.

⁽³⁾ Cf. *Arch. Deltion* 1 (1915) 115-190.

⁽⁴⁾ *Ibid.*, 126-127, 184 sq.

⁽⁵⁾ Selon des informations communiquées par le Prof. P. Amandry.

⁽⁶⁾ *Athens Annals of Archaeology* I (1968) 232-233, fig. 6-9.

⁽⁷⁾ Cf. Porter-Moss, dans *T.B.* VII (Oxford 1951) 401.

⁽⁸⁾ *Athens Annals of Archaeology* I (1968) 230, fig. 1-4.

⁽⁹⁾ Selon G. Daux, «Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1967», dans *BCH* 92 (1968) 736, fig. 8 a-d, p. 737, et des indications communiquées par le Prof. P. Amandry.

⁽¹⁰⁾ Cf. G. Daux, *ibid.*, p. 741, fig. 17, p. 744.

⁽¹¹⁾ H.: 0,22 m, sans le socle.

⁽¹²⁾ Cf. *Or* 35 (1966) 169.

cultes égyptiens à Thasos: à propos de quelques documents nouveaux », dans *BCH* 92 (1968) 187-194, fig. 1-2. L'auteur passe en revue ⁽¹⁾ les preuves de la présence des cultes égyptiens dans l'île. Cl. Rolley se demande ⁽²⁾ si on ne peut ajouter à ces témoignages trois têtes de fillettes de Thasos ⁽³⁾, dont l'occiput s'orne d'une sorte de ruban axial terminé sur le devant par des pendeloques frontales; un examen de toutes les parures de ce type ⁽⁴⁾ montre en effet qu'elles sont parfois en relation avec les cultes égyptiens à l'époque romaine.

e) Délos ⁽⁵⁾: Pendant l'été 1966, au cours des fouilles pratiquées dans le quartier de Skardhana à Délos, plusieurs bijoux ont été recueillis dans la maison IV. Parmi ceux-ci on remarque deux boucles d'oreille en or, dont la partie supérieure affecte la forme d'une coiffure isiaque, le disque solaire étant en pâte de verre verte et les plumes figurées par deux morceaux allongés en verre à incrustations brunes et jaunes. Les boucles d'oreille se terminent par deux petits Eros en guise de pendentifs.

f) Crète: α) Un scarabée d'argile au nom d'Aménophis III a été mis au jour ⁽⁶⁾ lors des fouilles effectuées en 1966 par I. Tzedakis à Kydonia.

β) Un autre scarabée marqué du cartouche d'Aménophis III a été exhumé ⁽⁷⁾ en 1968 par l'École Anglaise à Sellopoulo, près de Cnossos.

7. Hongrie: a) Une bague en or trouvée près de la rivière Tisza (Theiss), c'est-à-dire dans le *Barbaricum*, porte ce qui a été interprété comme une représentation d'Isis-Sothis ⁽⁸⁾ tenant un disque dans la main gauche.

b) On peut regretter que, dans le volume si précieux de l'Union Académique Internationale: *Tabula Imperii Romani. Aquincum - Sarmizegetusa - Sirmium auf dem Grunde der Weltkarte* 1:1000000, I, 34 Budapest (Amsterdam 1968), les informations sur les documents égyptiens

⁽¹⁾ P. 194-198; on pourra ajouter la découverte en 1965 de deux fragments de figurines égyptiennes en « faïence », que nous avons signalée dans *Or* 37 (1968) 132.

⁽²⁾ p. 198-203.

⁽³⁾ Deux d'entre elles sont des découvertes récentes (Musée de Thasos n° Inv. 2354 et 2435).

⁽⁴⁾ p. 204-219; Cl. Rolley note p. 218 qu'un bijou analogue en or, étoffe et pâte de verre a été trouvé en 1964 dans un tombeau de Philipès.

⁽⁵⁾ D'après E. Lévy, « Nouveaux bijoux à Délos », dans *BCH* 92 (1968) 528, fig. 3-4.

⁽⁶⁾ P. Faure, « Toponymes créto-mycéniens dans une liste d'Aménophis III », dans *Kadmos. Zeitschrift für vor- und frühgriechische Epigraphik* VII, 2 (1968) 148.

⁽⁷⁾ *Ibid.*, p. 148, n. 38; cf. *Or* 38 (1969) 300.

⁽⁸⁾ Selon Edit Thomas, « Ein Goldring mit Isis-Sothis Darstellung », dans *Antik Tanulmányok* 15 (1968) 246 (en hongrois). Le Prof. V. Wesetzky, qui a eu l'amabilité de nous signaler cette découverte et sa publication, note que l'auteur a l'intention de faire paraître un article en langue allemande à ce sujet. Il remarque que l'animal sur lequel se tient la déesse pourrait être un lion et non pas un chien; dans cette hypothèse, on se trouverait en présence d'une divinité orientale et non d'Isis.

ou égyptisants de Pannonie n'aient pas été enregistrées, alors qu'y figurent celles sur Mithra. Ceci crée un déséquilibre très préjudiciable à un jugement sur la diffusion des cultes orientaux dans ces régions.

8. Yougoslavie (1): a) Split: Une nouvelle lecture vient d'être proposée par M. Nenad Cambi et M. P. Selem d'un passage obscur de l'épithaphe d'un couvercle de sarcophage trouvé sur le site de l'antique Salone et conservé au Musée Archéologique de Split: elle mentionnerait Isis Victrix Urania et Sarapis Conservator (2). Les deux petits défunts sont figurés sur deux médaillons du sarcophage: la fillette a le front orné de deux bandeaux, tandis que le garçonnet porte la mèche de l'enfance (3), ce qui indiquerait son appartenance à la religion isiaque.

b) Vid: Un buste d'Isis en albâtre a été trouvé au cours des fouilles effectuées par M. N. Cambi à Vid (ancienne Narone), près de Metković. Le voile et le nœud isiaque sont bien reconnaissables, tandis que le visage de la déesse, sculpté dans un autre matériau, a disparu.

c) Sinj: Les collections du monastère des franciscaines à Sinj (4) abriteraient plusieurs documents égyptiens ou égyptisants qui ont été inventoriés par M. P. Selem: un shaouabti et une statuette d'Isis allaitant Horus en bronze provenant vraisemblablement du site d'Aequum, dans les environs de Sinj, un autre shaouabti trouvé en Bosnie, un buste de Sérapis en terre cuite exhumé à Baška Voda, près de Makarska, sur la côte, à 65 km au Sud de Split, enfin, un scarabée de provenance inconnue.

9. Italie. a) Véies (Étrurie): Un pendentif représentant la déesse égyptienne Mout a été recueilli (5) au cours des fouilles effectuées en 1964 sur le site de Véies.

b) Castelvecchio: Les fouilles effectuées en 1965 sur le site de l'ancienne Vetulonia ont livré un scaraboïde de pierre, dont le plat s'orne d'un oiseau aux ailes déployées surmonté du soleil et d'une étoile (6).

(1) Les informations utilisées dans la présente notice nous ont été communiquées par M. P. Selem.

(2) Le groupe de lettres en cause avait été transcrit ISVLCVRSACON dans le C.I.L., III, n° 8921. En reconnaissant un *i* dans la quatrième lettre, N. Cambi et P. Selem restituent ainsi cette partie de l'inscription: «... Is(idis) Vic(tricis) Vr(aniae?) (et) Sa(rapidis) Con(servatoris)...». Ce document sera publié prochainement par Nenad Cambi, «Novi dokazi o postojanju egipatskih kultura u Dalmaciji», dans *Vjesnik za arheologiju i historiju dalmatinsku* 65 (1969), et étudié également par P. Selem, dans son ouvrage actuellement sous presse *Egiptaski kultovi i njihovi spomenici u rimskom Iliriku* (Zagreb 1969) 180-182.

(3) Sur la «mèche des enfants d'Horus», on se reportera à l'étude de Victorine von Gonzenbach, *Untersuchungen zu den Knabenweihen im Isiskult der römischen Kaiserzeit* (Bonn 1957).

(4) Sinj se trouve à 36 km au Nord de Split.

(5) A. Cavallotti Batchvarova, «Veio: sesta campagna di scavo (Maggio-Giugno 1964)», dans *Notizie degli Scavi di Antichità* (1967) 132-45.

(6) D'après G. Camporeale, «Vetulonia: esplorazione di una tomba a tumulo e di una fossa in località Castelvecchio», dans *Notizie degli Scavi di Antichità* (1966) 28-51.

c) Rome: En complément à la petite tête de Sérapis en terre cuite recueillie en 1966 dans le secteur de Santa Prisca sur l'Aventin⁽¹⁾, on verra la publication de M. J. Vermaseren, *Mithras, the secret God* (Londres 1963), qui cite (p. 49, fig. 6) une autre tête du dieu Sérapis coiffé du calathos trouvée dans le Mithraeum de Santa Prisca et des panneaux de stuc (p. 48) portant les représentations de Sérapis, Vénus et Mars, exhumés dans le même édifice en 1956, lors des fouilles hollandaises dirigées par l'auteur.

d) Ostie: Un relief fragmentaire figurant Sérapis avec un bâton d'Asklépios, découvert par M^{me} R. Calza, a été signalé par K. Parlasca et G. Grimm⁽²⁾.

e) Alba Fucens⁽³⁾: Au cours des fouilles effectuées en 1969 par une mission du Centre Belge de Recherches Archéologiques en Italie centrale et méridionale, deux fragments d'un shaouabti marqué au nom du pharaon Nectanébo I^{er} ont été recueillis ainsi qu'un médaillon de terre cuite orné d'une représentation d'Anubis vêtu en « légionnaire » et découpé dès l'antiquité dans la paroi d'un vase⁽⁴⁾.

f) Herdonia⁽⁵⁾: Une petite tête d'Harpocrate en marbre blanc a été exhumée⁽⁶⁾ dans le remblai de l'angle Nord-Ouest de la basilique, lors de recherches entreprises par la mission belge.

g) Bénévent: Les documents égyptiens ou égyptisants récemment trouvés sur le site isiaque si riche de Bénévent figurent à leur juste place dans l'inventaire d'ensemble dressé par H. W. Müller, dans son important volume *Der Isiskult im antiken Benevent und Katalog der Skulpturen aus den ägyptischen Heiligtümern im Museo del Sannio zu Benevent* (Berlin 1969). On y remarque un fragment de frise en marbre⁽⁷⁾ sculpté d'une représentation d'Apis, trouvé après 1945 parmi les décombres de la cathédrale, dans un mur de laquelle il devait être incorporé. Quatre débris de reliefs en marbre ont été exhumés en 1952 dans les environs de l'église S. Sofia: l'un d'eux montre le profil d'un pharaon qui pourrait être Domi-

⁽¹⁾ Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 37 (1968) 132-133.

⁽²⁾ Dans *BiOr* 23 (1966) 284, n. 10.

⁽³⁾ D'après un article paru dans le quotidien belge *Le Soir* (14 Octobre 1969), qui nous a été signalé par M. M. Malaise.

⁽⁴⁾ Pour les découvertes faites antérieurement sur le site d'Alba Fucens, on consultera *Or* 36 (1967) 222; on pourra ajouter à la bibliographie donnée p. 222, n. 9; J. Mertens, dans *Fasti Archaeologici* 16 (1961) 4569.

⁽⁵⁾ D'après des informations communiquées par M. M. Malaise, qui cite le catalogue d'une exposition à Bruxelles et Tongres en Mai 1969: C. Deplace, R. Iker, J. Mertens, L. Van Impe, *Herdonia. Chantier archéologique belge en Italie aux Musées Royaux du Cinquantenaire*, du 29 Mars au 4 Mai 1969, p. 57, n° C 3.

⁽⁶⁾ Le même catalogue signale, p. 57, n° D 1, des fragments de terre cuite où l'on remarque un décor de griffons séparés par des palmettes et des fleurs de lotus.

⁽⁷⁾ p. 39, pl. XIII, 1; n° 250 du Museo del Sannio à Bénévent.

tien (1); sur le deuxième (2) on reconnaît le pagne d'un personnage à l'égyptienne; le buste de la déesse Isis ailée est représenté sur le troisième (3); un chapiteau égyptisant est gravé sur le dernier (4). Enfin, la partie inférieure d'une statuette de roi trônant du Moyen Empire, mise au jour en 1957 Piazza Cardinale Pacca (5), avait déjà été signalée dans *Or* 33 (1964) 396-397.

h) Monte Sirai (Sardaigne): Les fouilles effectuées depuis plusieurs années dans la nécropole antique de Monte Sirai ont livré un important matériel égyptisant: stèles funéraires à décor égyptisant, scarabées, amulettes, oudjats (6).

i) Erice (Sicile): Parmi les vestiges de la période phénico-punique sur le site de l'antique Eryx ont été recueillis plusieurs documents égyptisants: une amulette en pâte de verre représentant une sorte de Bès (7), une statuette en bronze d'Harpocrate (8), une autre d'Isis-Hathor (9), une figurine représentant un orant (10) et enfin deux scarabées en os portant des signes hiéroglyphiques (11).

j) Motya (Sicile): Sur les nombreuses stèles funéraires à décor égyptisant trouvées dans le « tophet » de Motya, lors des fouilles poursuivies depuis plusieurs années, on se reportera à A. Ciasca, M. Forte, G. Garbini, S. Moscati, B. Pugliese, V. Tusa, dans *Mozia* I (Rome 1965) 97-99, pl. 61-63; A. Ciasca, M. Forte, G. Garbini, V. Tusa, A. Tusa-Cutroni, A. Verger, dans *Mozia* II (Rome 1966) 73-89; I. Brancoli, A. Ciasca, G. Garbini, B. Pugliese, V. Tusa, A. Tusa-Cutroni, dans *Mozia* III (1967) 53-62, pl. 32-36; A. Ciasca, G. Garbini, P. Mingazzini, V. Pugliese, V. Tusa, dans *Mozia* IV (1968) 65-81, pl. 38-45. Sur les sept têtes féminines de style égypto-punique trouvées en 1964 (12), on verra le tome I de la publication de *Mozia*, p. 61, pl. 46-47, 52.

10. France. a) Questel en Concarneau (Finistère): Un masque de vieillard barbu en bronze, qui serait peut-être une représenta-

(1) p. 49-51, pl. XVII, 1; le relief est perdu.

(2) p. 51-52, pl. XVII, 2; n° 257 du Museo del Sannio.

(3) p. 53, pl. XVIII, 1; n. 258 du Museo del Sannio.

(4) p. 54, pl. XVIII, 2; n° 259 du Museo del Sannio.

(5) p. 67, pl. XXII, 3; n° 268 du Museo del Sannio.

(6) Pour le détail de ces documents, on consultera la publication des fouilles: F. Barreca, G. Garbini, S. Moscati, G. Pesce, *Monte Sirai* I (Rome 1964) 46, 52, 74-81, pl. 37-41, 52; M. G. Amadasi, F. Barreca, P. Bartoloni, I. Brancoli, S. M. Cecchini, G. Garbini, S. Moscati, G. Pesce, *Monte Sirai* II (1965) 96-98, 128-152, pl. 48-49, 52; M. G. Amadasi, F. Barreca, M. et D. Fantar, G. Garbini, S. Sorda, *Monte Sirai* III (1966).

(7) Cf. A. M. Bisi, « Studi punici III: testimonianze fenicio-puniche ad Erice », dans *OA* 5 (1966) 242, fig. 2b.

(8) *Ibid.*, p. 240.

(9) *Ibid.*, p. 240.

(10) *Ibid.*, p. 240, fig. 2a.

(11) *Ibid.*, p. 243, n. 9 et 10, pl. II e et f.

(12) Nous avons signalé la découverte de l'une d'elles dans *Or* 38 (1969) 302.

tion de Sérapis, a été exhumé ⁽¹⁾ en 1964 dans l'installation thermique d'un établissement gallo-romain à Questel en Concarneau, dans le Finistère.

b) Nîmes: Un intéressant fragment de chapiteau gallo-romain, sculpté de la représentation d'un sistre, vient d'être retrouvé dans les réserves du Musée Archéologique de Nîmes ⁽²⁾; il est en calcaire local et pourrait donc provenir d'un sanctuaire isiaque ⁽³⁾ de Nîmes, dont l'existence est attestée par les témoignages épigraphiques ⁽⁴⁾.

c) Marseille ⁽⁵⁾: Une lampe en terre cuite ornée des représentations d'Isis et d'Hermanubis portant le caducée a été découverte lors des fouilles effectuées récemment dans le secteur de la Bourse à Marseille ⁽⁶⁾.

11. Allemagne: Le tome XII de la collection « Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain », dirigée par l'actif Prof. M. J. Vermaseren, vient d'être consacré par Günter Grimm ⁽⁷⁾ à l'Allemagne. Il s'agit d'un inventaire très complet des documents égyptiens ou égyptisants trouvés en Allemagne. Ceux qui, selon l'auteur, témoignent véritablement des cultes isiaques ou sont particulièrement représentatifs des importations ou des influences égyptiennes sont groupés en un catalogue systématique ⁽⁸⁾ et classés géographiquement d'après les anciennes provinces romaines. Le faux, les documents douteux, ou attribués à tort aux cultes égyptiens, ou n'ayant qu'un rapport indirect avec l'Égypte sont traités dans la première partie de l'ouvrage. Outre le petit Apis couché portant sur son socle une dédicace à Isis, mis au jour

⁽¹⁾ D'après le *Bulletin Analytique d'Histoire romaine*, Strasbourg, 4, 1965 (éd. 1968) n° 239, p. 114-115, qui cite R. Sanquer, « L'établissement gallo-romain du Questel en Concarneau, fouilles de 1964 », dans *Annales de Bretagne* 72 (1965) 157-173. — À propos de la découverte, durant l'été 1969, de vestiges archéologiques près de Bieuzy-Lanvaux (Morbihan), on a pu lire dans la presse locale qu'il s'agissait peut-être, d'un temple dédié à Isis (cf. *Le Télégramme*, Vendredi 15 Août 1969; d'après une information transmise par M. L. Richard).

⁽²⁾ Il est décrit par V. Lassalle, « Un fragment de chapiteau gallo-romain décoré d'un sistre au Musée Archéologique de Nîmes », dans *Revue Archéologique de Narbonnaise*, I (1968) 257-259, 1 fig.

⁽³⁾ Les dimensions du chapiteau montrent que l'édifice auquel il appartenait était vraisemblablement de petites dimensions.

⁽⁴⁾ Un fragment de dédicace à Isis avait été recueilli dans d'importantes structures antiques mises au jour en 1951 au Sud de la place de la Calade, mais rien ne permet d'identifier cet édifice à un temple d'Isis; cf. « Le monument de la place de la Calade », dans *Le Vieux Nîmes. Bulletin de la Commission Municipale d'Archéologie* 26 (1952) 3-6, fig. 3-6.

⁽⁵⁾ Selon M. Euzennat et F. Salviat, *Les Découvertes archéologiques de la Bourse à Marseille* (1969) p. 45, fotogr. p. 2.

⁽⁶⁾ Les auteurs notent qu'un exemplaire analogue a été exhumé à Carthage et citent à ce propos J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Centre de Recherches sur l'Afrique méditerranéenne, série Archéologie, éd. C.N.R.S. (Paris 1969) n° 904.

⁽⁷⁾ *Die Zeugnisse ägyptischer Religion und Kunstelemente im römischen Deutschland* (Leiden, E. Brill 1969) 303 p., 40 fig. dans le texte, 78 pl., et 1 carte.

⁽⁸⁾ *Ibid.*, p. 119 sq., 171 numéros.

en 1967 dans l'église Sainte Ursule de Cologne (1), G. Grimm signale (2) comme découverte récente une lampe de terre cuite qui aurait été exhumée dans une tombe à Mainz-Weisenau et à propos de laquelle la presse locale (3) a parlé de momie égyptienne.

12. Espagne. a) Churriana: La plaquette égyptisante en bronze émaillé (4), qu'on dit avoir été trouvée (5) en 1965 à Churriana (province de Malaga) avec de la céramique d'époque romaine durant des travaux menés pour la construction d'un aérodrome, vient d'être décrite par R. Giveon (6). Il la rapproche de trois petits cylindres (7) de pierre recouverts d'une feuille d'or gravée au repoussé, avec le décor de scènes analogues d'offrandes, d'adoration ou de musique, curieusement empruntés au répertoire des tombes et des temples des XVIII^e et XIX^e dynasties. R. Giveon voit dans ces documents des œuvres phéniciennes et les daterait volontiers du VII^e siècle av. J.-C. Il note qu'un cylindre du même type serait à Istanbul; un autre serait apparu récemment à Jérusalem; enfin, il y en a encore un au British Museum (8). Les conditions de découverte de ces objets mériteraient, nous semble-t-il, d'être minutieusement étudiées. Certains détails, difficilement explicables, se retrouvent d'une pièce à l'autre. Notre attention avait déjà été attirée par une autre plaquette en bronze émaillé, d'un type et d'un décor comparables à la plaquette de Churriana, exhumée à Autun (Saône-et-Loire); malgré nos recherches, les circonstances de la trouvaille sont demeurées obscures (9).

b) Trayamar: Sur les découvertes de trois jarres en albâtre dans les sépultures nos 2 et 3 de la nécropole de Trayamar (à l'embouchure du Rio Algarrobo) en automne 1965 (10), cf. désormais H. G. Niemeyer et H. Schubart, « Toscanos und Trayamar. Grabungskampagne 1967 », dans *Madriider Mitteilungen* 9 (1968) 100-101. Les jarres de ce type, trouvées au Rio de Vélez (11), Trayamar, Almuñécar (12), sont (13) d'origine orientale;

(1) Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 38 (1969) 303.

(2) *Die Zeugnisse...*, p. 76, n. 4.

(3) Cf. *Mainzer Anzeiger*, 9 Janvier 1967.

(4) H. 0,035 m.; épaisseur 0,002 m.

(5) Nous avons signalé cette découverte dans *Or* 38 (1969) 302.

(6) « Egyptian Tomb-Scenes on Phoenician Objects from the Near East and from Spain », dans *Archivo Español de Arqueología* 41 (1968) 5-15, 10 fig.

(7) Ces trois cylindres mesurent 0,027 m de haut. Deux d'entre eux ont été acquis par un collectionneur vers 1940 dans le commerce des arts de Beyrouth. Le troisième a été acheté en 1929 par la Walters Art Gallery de Baltimore (n° cat. 51. 1489).

(8) N° E 273871.

(9) Cf. *Or* 31 (1962) 337 et 38 (1969) 302, ainsi que *Annuaire 1968-1969, École Pratique des Hautes Études, V^e section*, t. LXXXVI (1968) 123.

(10) Cf. *Or* 38 (1969) 302-303, avec bibliographie antérieure.

(11) Voir *Or* 36 (1967) 223-224.

(12) Cf. *Or* 33 (1964) 403-404; 34 (1965) 229; 35 (1966) 174.

(13) Ajouter l'urne en albâtre de Cruz del Negro (cf. *Or* 38 [1969] 303, n. 5) et le petit vase en albâtre de la nécropole « Parra » (cf. *infra*).

provenant, certaines du moins, d'Égypte même, elles ont été exportées en Phénicie (et en Palestine), puis de là réexpédiées vers l'extrême Occident⁽¹⁾.

H. G. Niemeyer et H. Schubart notent également (p. 103) qu'une quinzaine de fragments d'or travaillé, appartenant sans doute primitivement à un collier, ont été trouvés parmi des ossements humains dans l'angle Nord-Ouest de la tombe n° 4 de Trayamar explorée par les auteurs en Novembre 1967; on y remarque un disque d'or, travaillé selon la technique de la granulation et orné d'une représentation égyptisante. La nécropole de Trayamar pourrait être datée du VII^e siècle avant J.-C. et la tombe n° 4 plus précisément de la seconde moitié du VII^e siècle.

c) Nécropole Parra du Rio de Velez: En complément aux découvertes faites précédemment par la mission allemande au Cortijo de los Toscanos⁽²⁾, à environ 500 m de là, au lieu dit Parra, une mission archéologique espagnole⁽³⁾ a mis en évidence une nouvelle nécropole. On y remarque entre autres un petit vase en albâtre de 18 cm de hauteur, d'un diamètre maximum de 7 cm et d'un diamètre à l'ouverture de 2,5 cm⁽⁴⁾. Signalons également un anneau en argent qui peut provenir de la monture d'un scarabée à pivot⁽⁵⁾.

13. Australie: Le mirage égyptien⁽⁶⁾ ne cesse de hanter les imaginations, à la mesure de l'extension des curiosités actuelles. Il suffit de mentionner ici l'expédition du « Râ » en papyrus dirigé par Thor Heyerdahl (le navigateur du Kon Tiki) en direction de l'Amérique⁽⁷⁾; des rapprochements fabuleux sont même suggérés jusque vers l'Australie⁽⁸⁾.

(1) Un certain nombre de jarres ont été saisies dans les ports phéniciens par les conquérants assyriens; elles ont alors été emmagasinées dans les trésors des rois assyriens et marquées à leurs noms; cf. Fr. W. von Bissing, « Ägyptische und ägyptisierenden Alabastergefäße aus den Deutschen Ausgrabungen in Assur », dans *ZA* N.F. 12, Bd 46 (1940) 149-182 sq. et J. Leclant, « Les relations entre l'Égypte et la Phénicie du voyage d'Ounamon à l'expédition d'Alexandre », dans *The Role of the Phoenicians in the Interaction of Mediterranean Civilizations* (Beirut, American University Centennial Publications, 1968) p. 13 et n. 29-35.

(2) Voir *Or* 36 (1967) 223-224.

(3) Cf. Alberto Lopez Malax-Echeverria, *La Necropolis Punica « Parra » (Torre del Mar)*, I (Malaga 1969) (Publicaciones de Arqueologia e Historia « Malaka ». Edición trimestral, n° 2), exemplaire ronéotypé.

(4) *Ibid.*, p. 4 et fig. 3-3.

(5) *Ibid.*, p. 4 et fig. 3-4.

(6) Cf. J. Baltrušaitis, *Essai sur la légende d'un mythe. La Quête d'Isis. Introduction à l'égyptomanie*. Collection Jeu Savant, éd. Ollivier Perrin (Paris 1967); J. Leclant, « En quête de l'égyptomanie » dans *Revue de l'Art* 5 (1969) 82-88, 12 fig.

(7) Cf. les extraits de la grande presse en Avril-Mai 1969.

(8) D'après *La Revue du Liban et de l'Orient arabe*, n° 529 (15 Février 1969) p. 44.

Index

1. Divinités

- | | | |
|------------------------------|--|-------------------------------------|
| Amon: 340 | Isis: 330, 362-368, 370
et fig. 41 | Orphée: 360 |
| Amon-Ré': 358 | Isis-Hathor: 369 n. 1
et n. 4, 367, 368 n. 1
et n. 4 | Osiris: 337 |
| Anubis: 366 | Isis-Sothis: 364 | Ptah: 357 |
| Apis: 366, 368 | Isis. Victrix Urania:
365 | Renenout-Termouthis:
335 |
| Apedemak: 358 | Khnoum: 347 et fig. 45 | Satis: 26, 346 et fig. 46 |
| Arensnouphis: 358 | Khonsou: 328, 348 | Sérapis: 362, 363, 365-
366, 368 |
| Asklépios: 366 | Mars: 366 | — Conservator: 365 |
| Bès: 367 | Mehit: 363 | Sbémeker: 354 |
| Éros: 329, 354 | Min: 343 | Seth: 328 |
| Harpocrate: 330, 366-
367 | Mithra: 365-366 | Sobek: 344 |
| Hat-Mehit: 363 | Montou: 357 | Sobek-Ré': 344 |
| Hathor: 360-361, 367 | Mout: 329 365 | Sothis: 364 |
| Hermanubis: 368 | | Thot: 344, 360 n. 7 |
| Horus: 330-331, 365,
368 | | Vénus: 366 |

2. Souverain(e)s

- | | | |
|---|---|---|
| Akhenaton: 337 et
fig. 39 | Hadrien: 339 n. 5 | Ptolémée I: 346 |
| Alexandre: 370 | Hatshepsout: 342, 343,
346 et fig. 46 | Ptolémée III: 358 |
| Amenemhat II: 337 | Hérihor: 339 | Ramsès II: 322, 336
n. 4, 337, 340 et
fig. 38-39 |
| Amenemhat III: 335-
337 et fig. 54 | Hérode Atticus: 363 | Ramsès III: 361 |
| Aménophis I: 341 | Horemheb: 328 | Ramsès V: 360 |
| Aménophis II: 346 | Mérenptah: 330, 361
n. 3 | Ramsès VI: 328 |
| Aménophis III: 330,
338, 343, 357, 364 | Mérenrē': 333 | Sahourē': 360 n. 7 |
| Aménophis IV: 338 | Montouhotep: 343 | Salomon: 360 n. 6 |
| Antef: 341 | Nectanébo I: 328, 331,
339, 347, 366 | Sebekhotep (chancelier
du dieu): 345-346 |
| Chéops: 330 | Nectanébo II: 328, 331,
347 et fig. 47 | Sekhemkhet: 332 |
| Chéphren: 330 | Néouserrē': 333 | Sésostris II: 351 |
| Constantin: 330 | Pépi I: 325, 332-333 et
fig. 20-36 | Séthi I: 360 |
| David: 360 | Pépi II: 333 n. 1, 334 | Séthi II: 338 |
| Djedkarē'-Isési: 333
n. 1 | Psammétique I: 324,
334 | Sethnakht: 330 |
| Djéser: 331 et fig. 18-19 | | Taharqa: 338, 349 |
| Domitien: 366 | | Thoutmosis III: 338,
341-342, 345-346,
355 et fig. 46 |
| Ezana: 359 | | |

3. Personnes privées

Bakenkhonsou: 340 et fig. 43	Nebouenenef (grand-prêtre): 340 et fig. 42	Smetaouitefnakht (chef du Sud de Psammétique I): 324
<i>Hwjn-hnnw</i> : 345	Neferou-Ptah (princesse): 335	Tefnakht (fils di Nestanakht): 324
' <i>Ir Ty-Rw-Tw</i> : 342	Nestanakht: 324	Téos (prêtre): 326
Isaïe: 335	Ounamon: 370 n. 4	Wenamun: v. Ounamon
' <i>Iwty</i> (vizir): 325	Pay'ankh: 339	Zacharie: 335
Kherouef: 343	Ptahshepses: 330	
Moutirdis: 341		

4. Noms géographiques

Abdallah Nirqi: 349-350	Assouan: 345-346, 348-349	Crète: 364
Abou Kébir: 325-326	Athènes: 363	Cruz del Negro: 369 n. 13
Abou Mina: 321-322	Athribis: v. Tell Atrib	Dahamcha: 344
Abou Simbel: 350	Australie: 370	Dahshour: 333-334
Abou Yassin: 325, 325 n. 1	Autun: 369	Dakka: 348
Abousir: 330	Avaris: 328	Deir el-Bahari: 341-343
Abu Rudeis: 360 n. 7	Balkin: 324	Délos: 364
Abydos: 337 et fig. 37-41	Baška Voda: 365	Delta Oriental: 326
Aequum: 365	Batn el-Hagar: 355	Dendara: 337
Aglikah (île): 348	Bénévent 366-367	Dendour: 348
Akasha: 352-354	Biggeh (île): 348 n. 3	Désert occidental: 322, 347
Alba Facens: 366	Bilbeis: 325	Désert oriental: 347
Alexandrie: 321	Bir el-Ain: 347	Dodecaschoene: 348
Alexandrie (Keit-Bey): 321	Bosnie: 365	Dongola: v. Old Dongola
Alexandrie (Kôm ed-Dik): 321	Bouto (Tell el-Fara'im): 324	Dra Abou el-Naga: 340 et fig. 42-44
Allemagne: 368-369	Buhen: 351	Égypte: 321-350
Almuñecar: 369	Carthage: 362	Égypte (Haute): 345
Amada: 349	Castelveccchio: 365	Elat: 360, 361
Antinoopolis (Antinoë): 336	Churriana: 369	El-Bouheib: 347
Aqabat (golfe): 360	Chypre: 361-362	Éléphantine: 346-347 et fig. 45-47
Argo (île) v. Tabo: 356	Cnossos: 364	El-Kab: 344
Ascalon: 360	Cologne: 369	El-Moueïh: 347
Asfûn el-Matâ'neh: 344	Coptos: 347	El-Tarif: 340
Assassif: 341	Cortijo de los Toscanos: 370	

- Éphèse: 362
 Érétrie: 363, 365
 Erice (Sicile, anc. Eryx): 367
 Espagne 369-370
 Étrurie: 362, 365

 Faras: 350, 350 n. 2, 357
 Fayoum: 334-335
 Finistère: 367-368
 France: 367-368

 Gamâleyyeh: 330
 Gaza: 360
 Gebel Adda: 350
 Gebel Dukhan: 347
 Gharbiya: 324
 Ghazali (monastère): 352
 Giza: 330
 Grèce: 363-364

 Hala Sultan Tekké (mosquée): 361
 Hawara: 335
 Héliopolis: 330
 Hélouan: 334
 Hérakléopolis: 335-336
 Herdonia: 366
 Hiéراعopolis: 344-345
 Hongrie: 364-365
 Horbeit: 325
 Husseiniya: 325 n. 5

 Iken: 351
 Israël: 359-361
 Istanbul: 369
 Italie: 365-367

 Jérusalem: 369

 Kageiras: 354
 Kalabcha (Kalabsha): 348-349
 Karm el-Aḥbāriya (église): 322
 Karnak: 338-339

 Karnak-Nord: 337-338
 Kasr el-Banat: 347
 Kawādy: 324
 Keit-Bey: v. Alexandrie
 Kellia: 322-323, 323 n. 2 et fig. 1-5
 Kerma: 355
 Khor Kageiras: 354
 Khor Kamoi: 347 et fig. 48-49
 Kimân-Fāris: v. Kôm Fares
 Kition: 362
 Kôm ed-Dik: v. Alexandrie
 Kôm es Sultan: 337 et fig. 41
 Kôm Fares: 334
 Kôm Ganadi: 322
 Kôm Ombo: 345
 Kôm Oshim: 334
 Kor: 350
 Kosseir: 347
 Kulb: 351-353
 Kulbincoing: 353
 Kulubnarti (île): 352-353
 Kûsûn Wekâleh: 330
 Kydonia: 364

 Laodicée du Lycos: 362-363
 Larnaca: 361-362, 362 n. 1
 Littoral Palestinien: 327
 los Toscanos: 369, 370
 Louxor 339-340

 Mahamid: 344
 Maharraqa: 348
 Mainz-Weisenau: 369
 Makarska: 365
 Malaga: 370
 Marathon: 365
 Marseille: 368
 Médinet Habou: 343

 Médinet Madi: 335
 Mendès: 324
 Méroé: 359
 Metković: 365
 Minet Rubin: 360
 Mirgissa: 350-351, 355 et fig. 51-54
 Mons Claudianus: 347
 Montagne Thébaine: 344
 Monte Porphyrites: v. Gebel Dukhan
 Monte Sirai (Sardaigne): 367
 Motya (Sicile): 367
 Musawwarat es-Sufra 358-359 et fig. 59-64

 Narmouthis: 335
 Narone: v. Vid
 Nasser (Lac): 349
 Nekhen: v. Hiéراعopolis
 Nîmes: 368
 Nubie: 347-349, 353, 357
 Nubie Soudanaise: 347
 Nubit: 347 et fig. 50

 Oasis du Désert occidental: 347
 Old Dongola: 357
 Ostie: 366
 Ouadi Bir el-Ain: 347
 Ouadi es-Seboua: 349
 Ouadi Halfa: 353
 Ouadi Hammamat: 347

 Palestine: 327, 370
 Pannonie: 365
 Parra: 370
 Parra du Rio de Vélez (nécropole): 370
 Phénicie: 370
 Philae: 348, 348 n. 4
 Pi-Ramsès: 328
 Pnubs (Pnoub): 356 n. 5

- Qasr Ibrim: 349
 Qertassi: 348
 Qouçoür 'İsa: 322-323
 et fig. 1
 Qubbet el Hawa: 345-346
 Questel en Concarneau (Finistère): 367-368
- Ras Shamra: 361
 Rédésieyeh (Redesiya): 347
 Rhodes: 362
 Rio Algarrobo: 369
 Rio de Vélez: 369-370
 Rive Est de Sonki Sud à Akasha: 354
 Rive gauche thébaine: 340-344
 Rive Ouest du Nil: 352
 Rome: 366
- Saad al-Ali (fleuve): 355
 Şâ el-Hagar: 324
 Saï (île): 353, 355
 Saïs: 324, 324 n. 5
 Sakha: 325
 Salone: 365
 Samos: 362
 San: 328
 Santa: 324
 Saqqarah: 331-333, 334
 n. 1 et fig. 18-36
- Sardaigne: 367
 Sellopoulo: 364
 Semna: 351
 Serabit el-Khadem: 360-361
 Sicile: 367
 Sidè: 362
 Sinaï: 360 n. 7
 Sinj: 365
 Siwah (oasis): 334
 Soleb: 356
 Sonqi: 357
 Sonqi Sud: 354
 Sonqi Tino: 353-354
 Soudan: 350-359
 Souménou: 354
 Split: 365
 Sunnarti (île): 351-352
 Syrie: 327, 361
- Tabo (île d'Argo) 356-357
 Tamit: 350 n. 2, 357
 Tangur (île): 351, 352
 Tanis: 328-329 et fig. 13-14
 Tel Arad: 359
 Tel Halif: 360
 Tell Atrib (Athribis): 329-330 et fig. 15-17
 Tell Basta: 325
 Tell Beit Mirsim: 327
 Tell de San: 328
- Tell ed-Dab'a: 326-328
 et fig. 6-12
 Tell el-Adjul: 327
 Tell el-Fara'in: v. Bouto
 Tell el-Rub'a: 324 n. 8
 Tell Timai: 324 n. 8, 325
 Tell el-Yahudiyeh: 327
 et fig. 11-12
 Thasos: 363-364
 Thèbes: 340
 Tibesti: 359
 Timna: 360-361.
 Tisza (Theiss, rivière): 364
 Tounah el-Gebel: 336
 Toura: 334
 Trayamar 369-370
 Turquie: 362-363
- Ukma Ouest: 355 et fig. 55-58
 Ugarit: 361 n. 2
- Vallée des Rois: 344
 Véies: 365
 Vetulonia (Étrurie): 362, 365
 Vid (anc. Narone): 365
- Yougoslavie: 365
 Zagarig: 325

Keilschriftchronik. 16

Baltimore: The Johns Hopkins University: Prof. J. Cooper is completing an edition of *An-gim-dim-ma*; when this edition is finished, he will re-edit Gilgamesh and Agga. William Sladek, now a student at Johns Hopkins, is preparing a new edition of the Sumerian Inanna's Descent for his dissertation.

Louvain, Université Catholique de Louvain: R. Lebrun, étudiant de doctorat, travaille, sous la direction du Professeur P. Naster, et en étroite liaison avec les Professeurs H. Otten, Marburg, et G. Jucquois, Louvain, à la dissertation suivante pour le doctorat en Philologie et Histoire orientales: étude approfondie du culte rendu à la déesse Ištar de Šamuḫa sous l'Empire hittite, et principalement sous le règne du Roi Hattusili III; ce travail comprend, outre l'histoire de l'évolution du culte, la publication de plusieurs fragments inédits relatifs à Ištar de Šamuḫa.

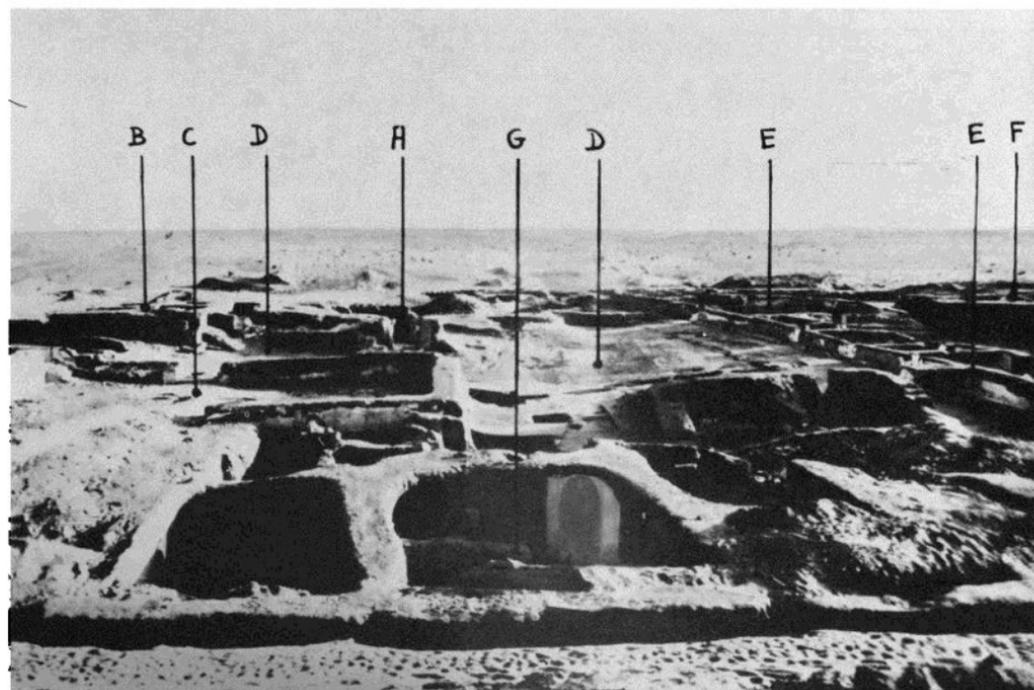


Fig. 1 - Les Kellia. Vue générale de la fouille du *kôla* Qouçour 'Isa I



Fig. 2 Les Kellia. La basilique dégagée en 1968, vue de l'Ouest

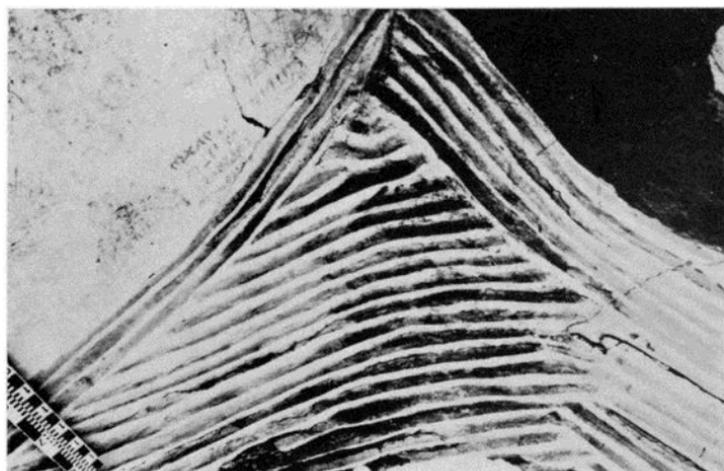


Fig. 3 - Les Kellia. Voûte du chœur de la basilique décorée de nervures moulées dans la chaux

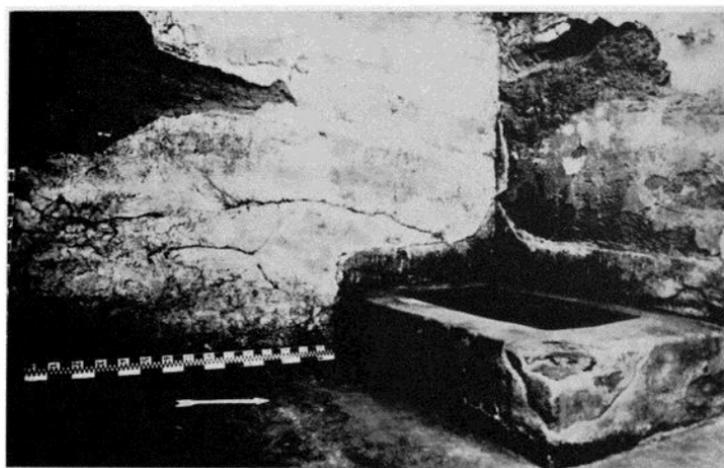


Fig. 4 - Les Kellia. Baptistère (?) dans la chapelle située au Nord du chœur de la basilique fouillée en 1968



Fig. 5 – Les Kellia. Église orientale, vasque en marbre blanc circulaire, à fond godronné, dans le réduit situé à l'Est de la porte



Fig. 6 - Tell ed-Dab'a. Le grand complexe de bâtiments de la couche E/2 (époque hyksos), vu du Sud-Sud-Ouest



Fig. 7 - Tell ed-Dab'a (secteur A II-m 16). Les tombes de la couche F traversent le niveau d'habitation G détruit par un incendie.

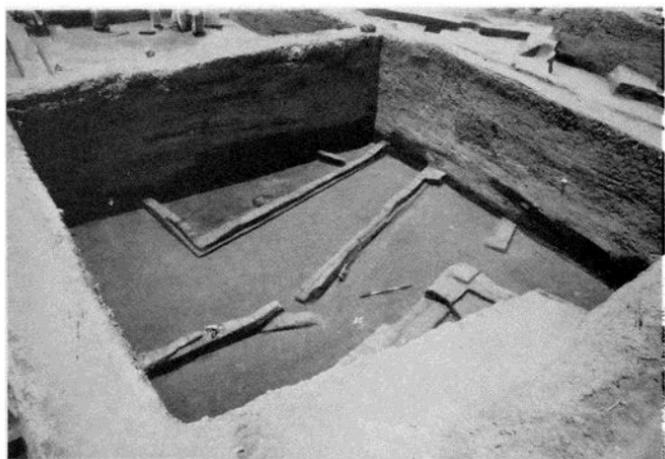


Fig. 8 - Tell ed-Dab'a (secteur A II-l 15). Restes d'habitations de la couche II recouverts de traces d'incendie



Fig. 9 Tell ed-Dab'a. Hache de combat et lame de poignard du tombeau A II-n 15-Nr. 1 (couche D 3, époque hyksos)

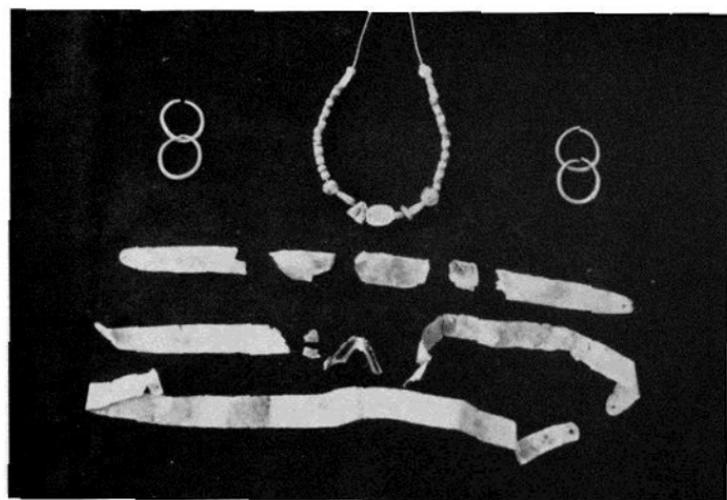


Fig. 10 -- Tell ed-Dab'a. Parure et diadème en or de tombes de l'époque hyksos (couche D 2-3)



Fig. 11 et 12 – Tell ed-Dab'a. Cruches du type de Tell el-Yahoudiyeh recueillies dans le niveau D/2



Fig. 13 et 14 - Tanis. Restes d'un brasero rituel avec représentation d'ennemis
« envoûtés »

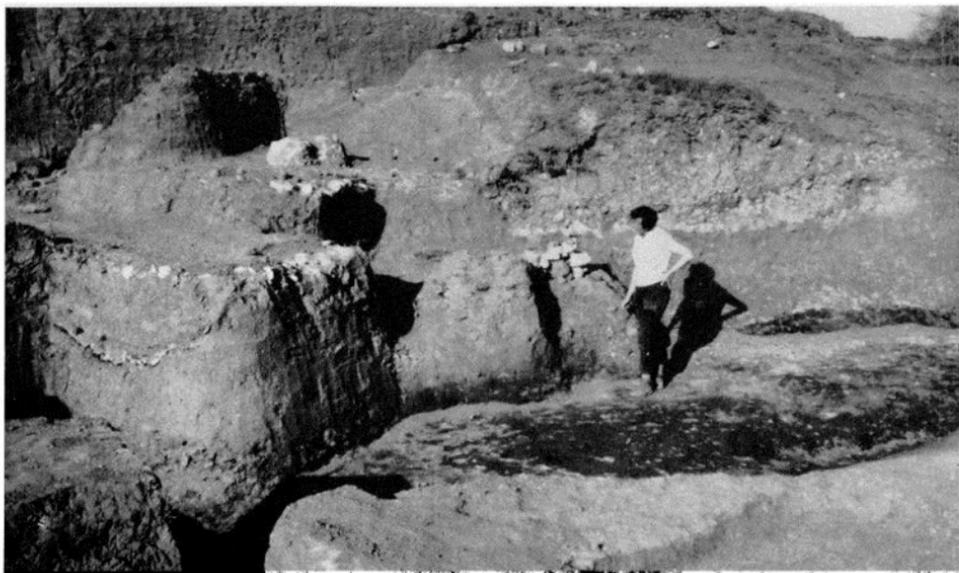


Fig. 15 Tell Atrib. Vestiges de murs avec soubassement de pierre (sondage A)

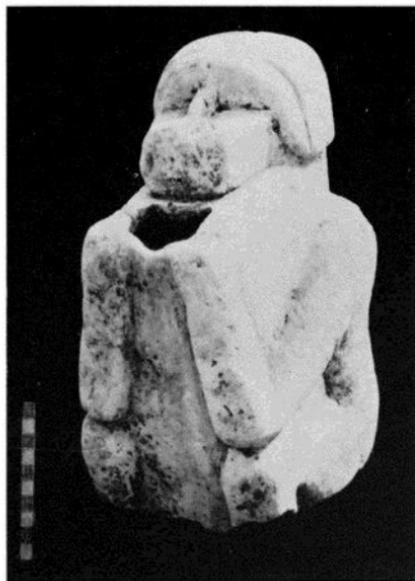


Fig. 16 Tell Atrib. Statuette de cynocéphale trouvée dans le secteur du temple de la XXVI^e dyn. (*kôm* A)



Fig. 17 Tell Atrib. Amphores coptes recueillies dans un magasin lors du sondage B

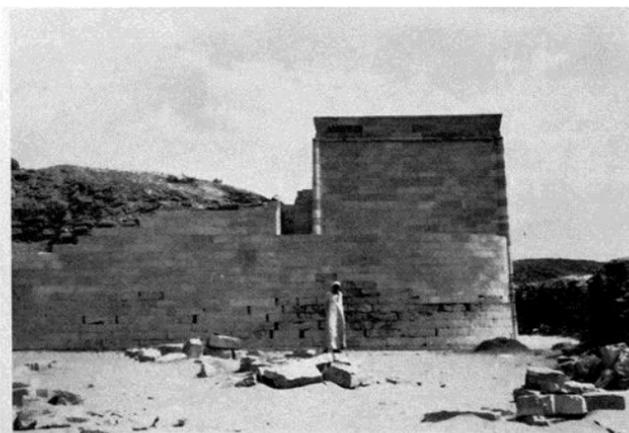


Fig. 18 et 19 - Saqqarah. Monument funéraire de Djéser. Achèvement de l'anastylose du revers du pavillon à toiture plane et à tore d'angle. On remarquera l'arrondi en arc de cercle de la plate-forme accolée à l'arrière du pavillon.

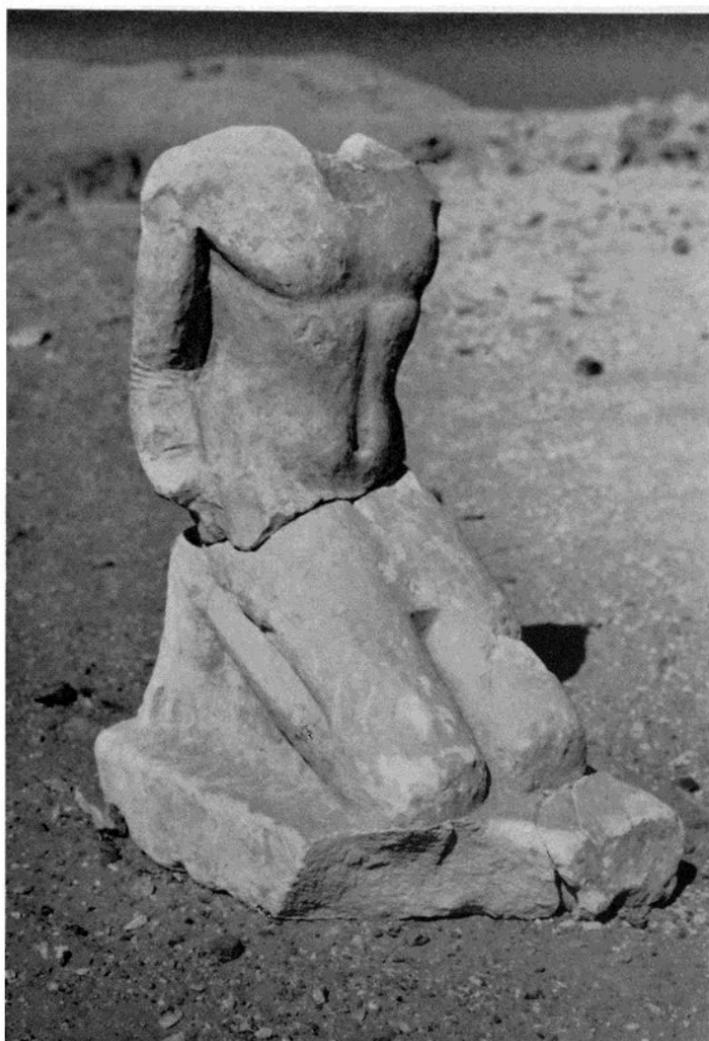


Fig. 20 – Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Statue de « prisonnier » PP1.

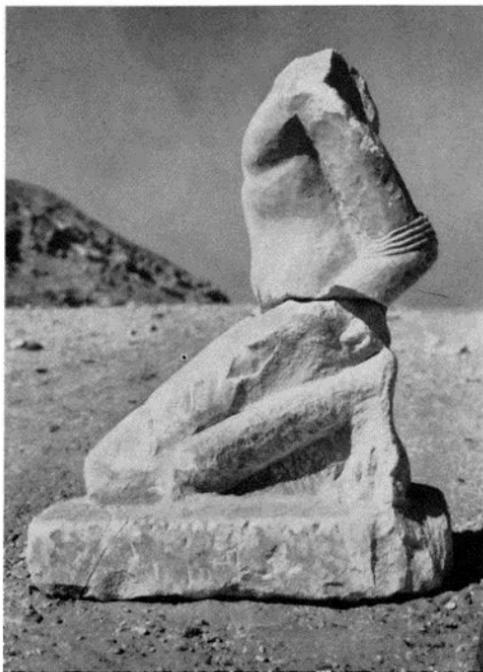


Fig. 21 – Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Statue de prisonnier PP1

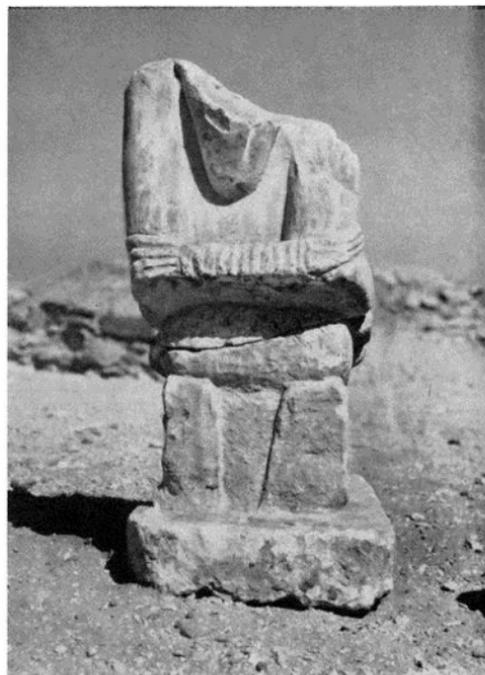


Fig. 22 – Saqqarah. Statue de prisonnier PP2, vue de dos. Remarquer la chevelure tombant en pointe dans le dos

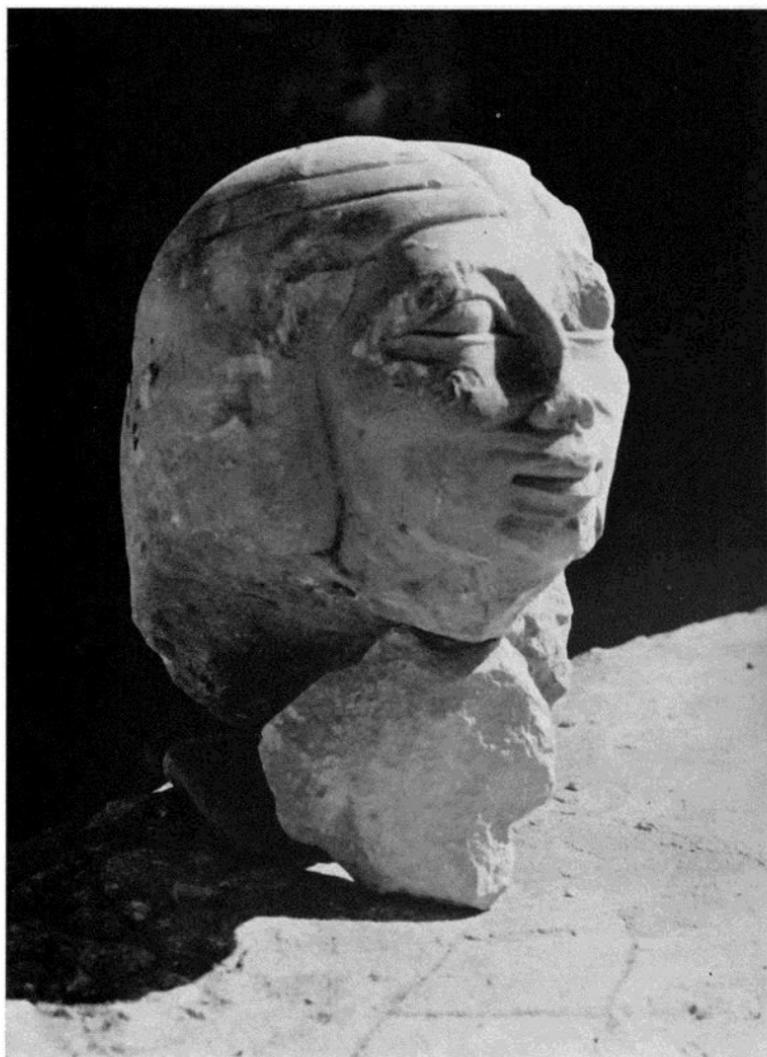


Fig. 23 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Tête de prisonnier PP20

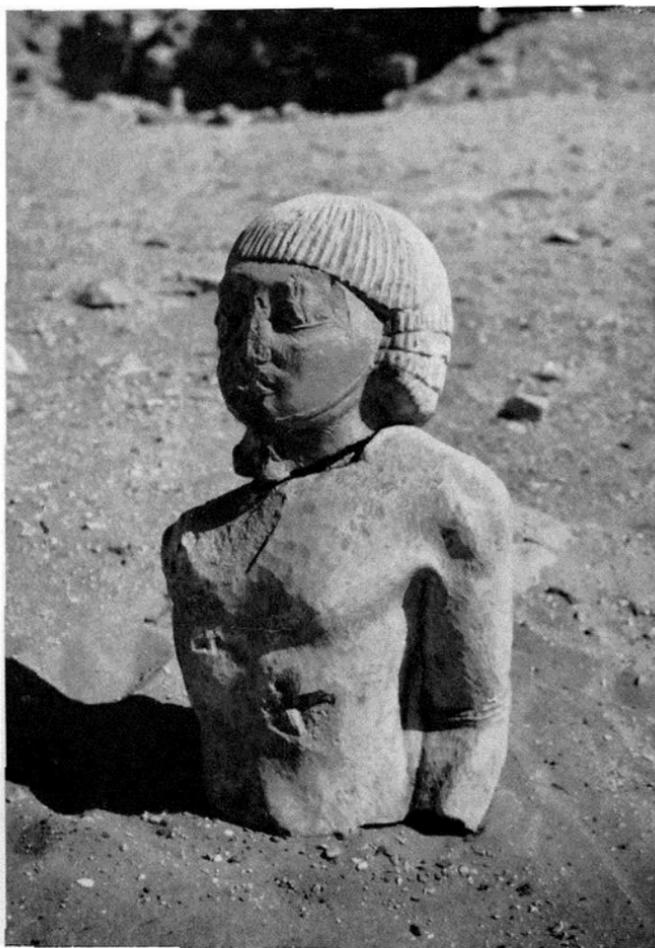


Fig. 24 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. La statue du prisonnier PP 16

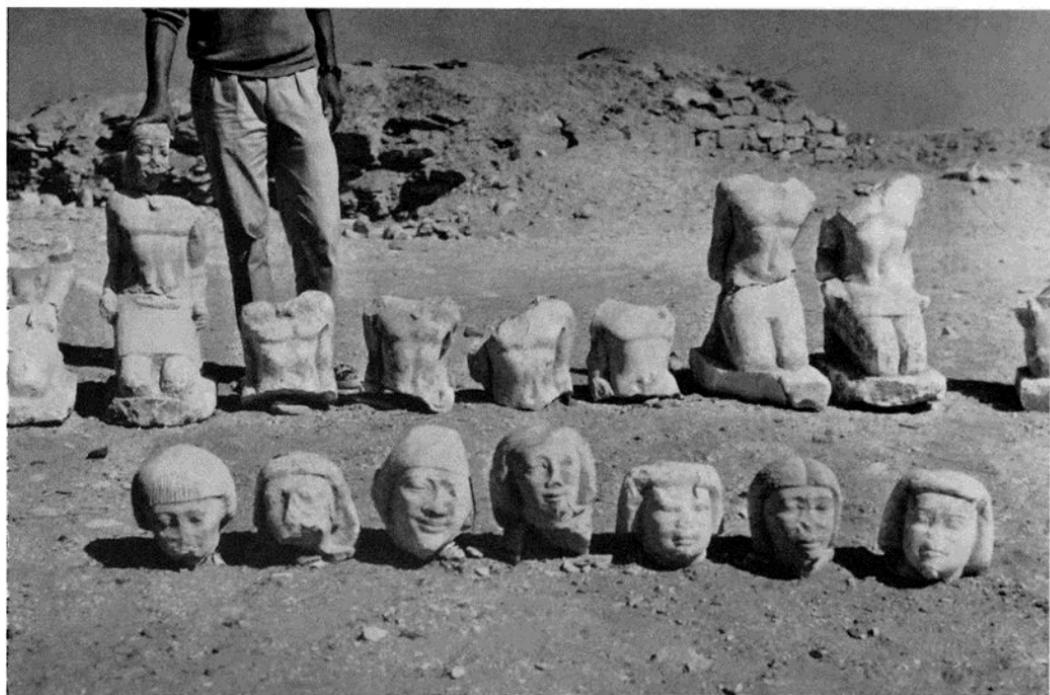


Fig. 25 – Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Découvertes de fragments de statues de « prisonniers » en Février 1969.



Fig. 26 et 27 – Saqqarah. Fouille du temple funéraire de Pépi I^{er}, Février 1969. Les magasins à étage à l'avant de la face Est de la pyramide, avant puis après dégagement de la couche de chaux accumulée dans une pièce ayant servi aux chauffourniers



Fig. 28 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. Les têtes des prisonniers PP17, PP22, PP20, PP21

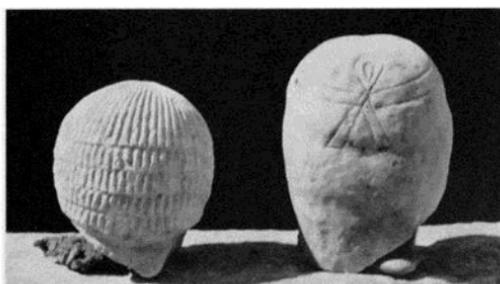


Fig. 29 - Vue arrière des prisonniers PP16 et PP20



Fig. 30 - Saqqarah. Temple funéraire de Pépi I^{er}. La tête de prisonnier PP17

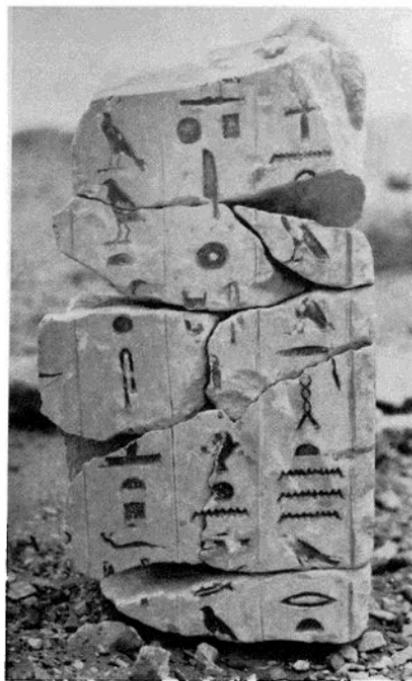


Fig. 31 et 32 – Saqqarah. Fouille de la pyramide de Pépi I^{er}. Ensemble reconstitué à partir des blocs A 30, A 344, A 346, A 350, A 351, A 368, A 369, A 373, A 381. On voit les deux faces de l'angle entre la paroi Est de l'antichambre (cliché de gauche) et la face Nord du couloir du serdab (cliché de droite)



Fig. 33 – Saqqarah. Dégagement de l'appartement funéraire de Pépi I^{er}. La paroi Ouest de la chambre sépulcrale. Au premier plan, vestiges du sarcophage



Fig. 34 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I^{er}. Ensemble des blocs A 98, A 106, A 520a, A 520b, A 528, provenant du mur Sud du couloir du serdab



Fig. 35 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I^{er}. Ensemble des blocs A 419 et A 569, provenant du mur Sud du couloir du serdab à l'angle avec la paroi Est de l'antichambre



Fig. 36 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I^{er}. Blocs F 21 et F 58; cf. les textes des §§ 1830d-1832a



Fig. 37 et 38 - Abydos. Fouilles de l'Université de Pennsylvanie. Deux stèles du Moyen Empire recueillies dans le secteur du « cénotaphe »

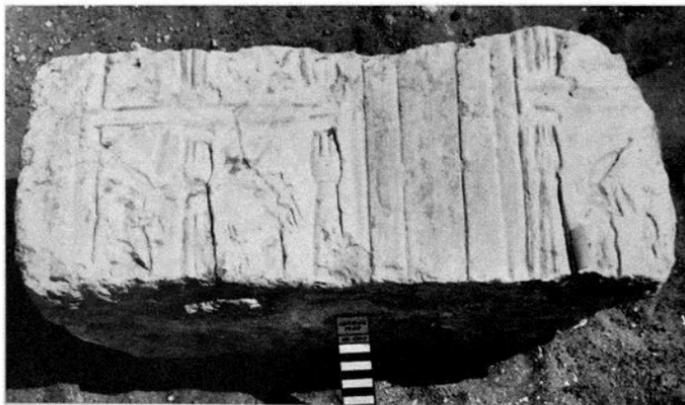


Fig. 39 - Abydos. Talatate d'Akhenaton employée dans les fondations du temple de Ramsès II

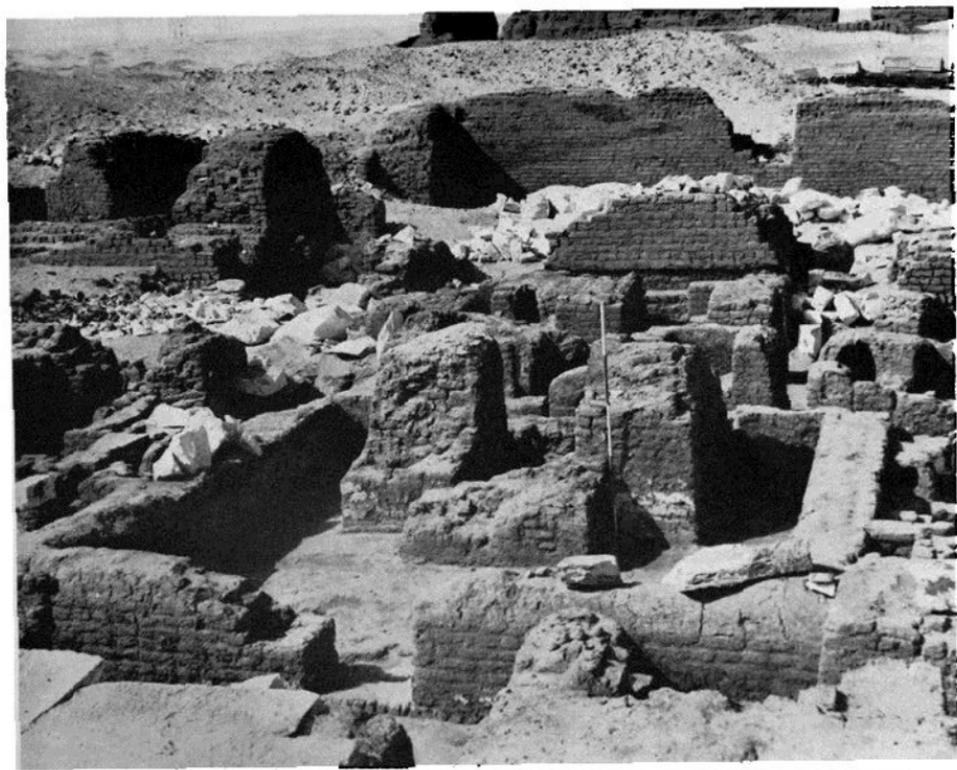


Fig. 40 - Abydos. Un « cénotaphe » du Moyen Empire trouvé sous le temple de Ramsès II

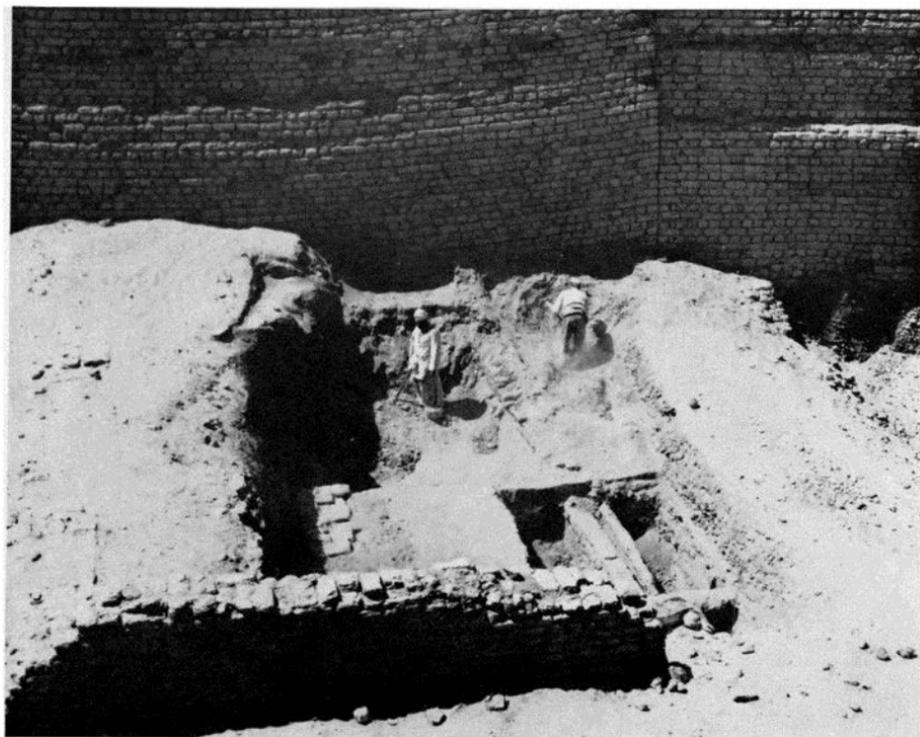


Fig. 41 – Abydos. Fouille du « Kôm es Sultan », au pied du grand mur d'enceinte du temple d'Isis



Fig. 42 - Dra Abou el-Naga. Nettoyage de la tombe n° 157, du grand prêtre Nebouenef, par la mission de l'University Museum, Pennsylvania

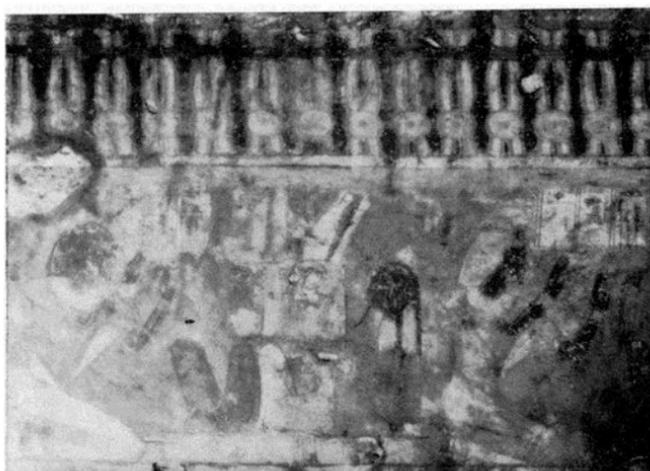


Fig. 43 - Dra Abou el-Naga. Tombe n° 35 de Bakenkhonsou, nettoyée par l'University Museum, Pennsylvania. Peinture de la voûte du plafond

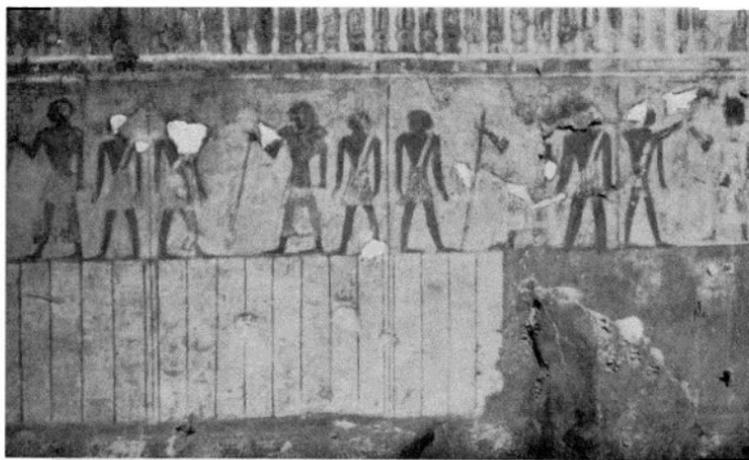


Fig. 44 - Dra Abou el-Naga. Tombe n° 35. Fragment de la paroi du hall, après nettoyage

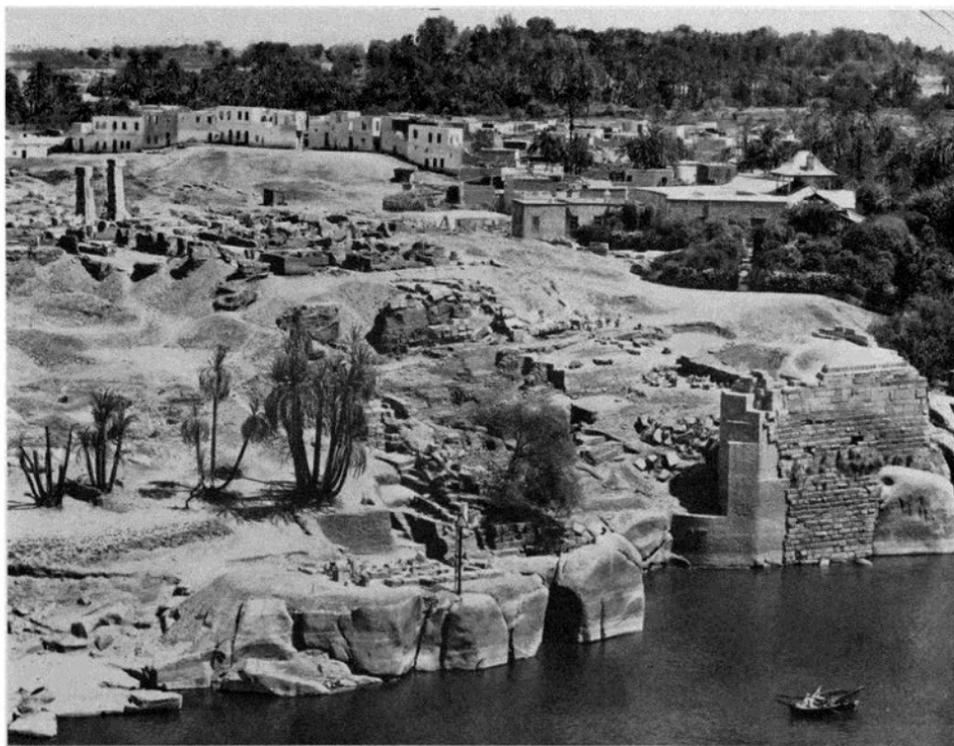


Fig. 45 - Éléphantine. Le temple de **Khnoum** précédé d'une grande terrasse jusqu'au fleuve

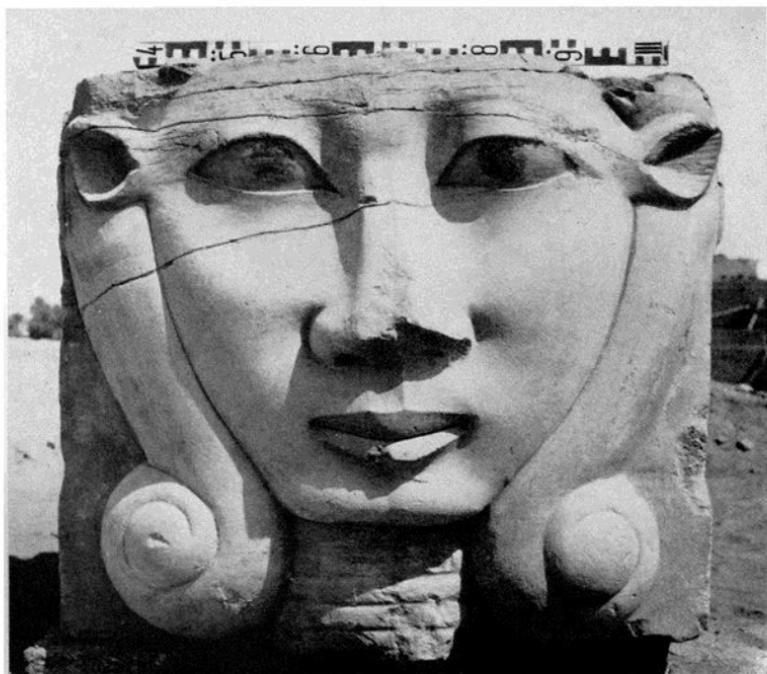


Fig. 46 - Éléphantine. Fragment de chapiteau de l'époque d'Hatshepsout ou de Toutoumose III provenant du temple de Satis



Fig. 47 – Éléphantine. Vue partielle du remontage d'un portail de Nectanébo II



Fig. 48 – Expédition au désert oriental de B. de Rachewiltz. «Akratel» au Khor Kamoi (près de Port Soudan)

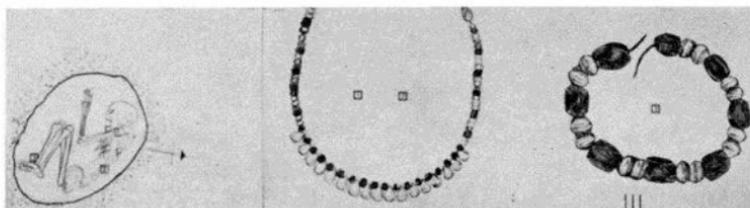


Fig. 49 – Croquis de la sépulture d'un «akratel» de Khor Kamoi et du matériel recueilli



Fig. 50 – Expédition B. de Rachewiltz. Mur de briques d'une construction du site islamique de Nubit



Fig. 51 - Mirgissa. Les installations à l'Ouest de la rue principale, à l'intérieur de la forteresse

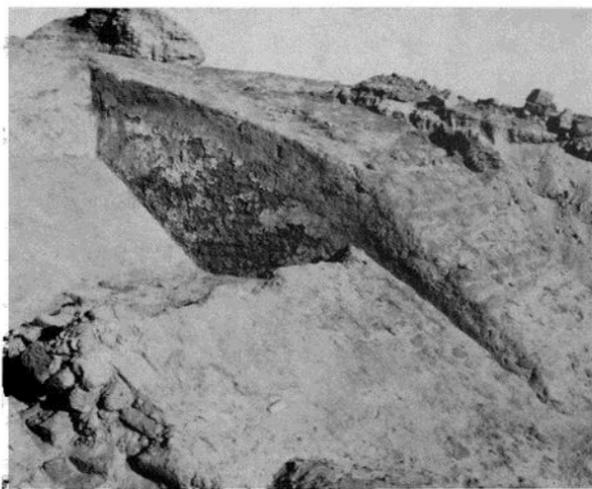


Fig. 52 - Mirgissa. La « reconstruction » des bastions de la porte fortifiée du Nord



Fig. 53 - Mirgissa. Moitié occidentale du fort intérieur. Au premier plan une grande salle « hypostyle »



Fig. 54 - Mirgissa. Poids de 8 deben pour l'or, au cartouche d'Amenemhat III



Fig. 55 – Le site du cimetière d'Ukma-Ouest, vu du Nord-Ouest

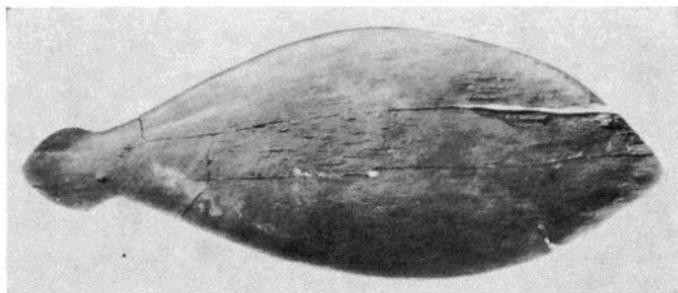


Fig. 56 - Ukma-Ouest. Cuiller en bois (long. 109 mm; larg. 43 mm)



Fig. 57 - Ukma-Ouest. Reconstitution d'une jarre avec décor incisé (tombe 47, n° 2)



Fig. 58 - Ukma-Ouest. Bol noir poli avec décor typique du « Groupe C » (tombe 215, n° 5)

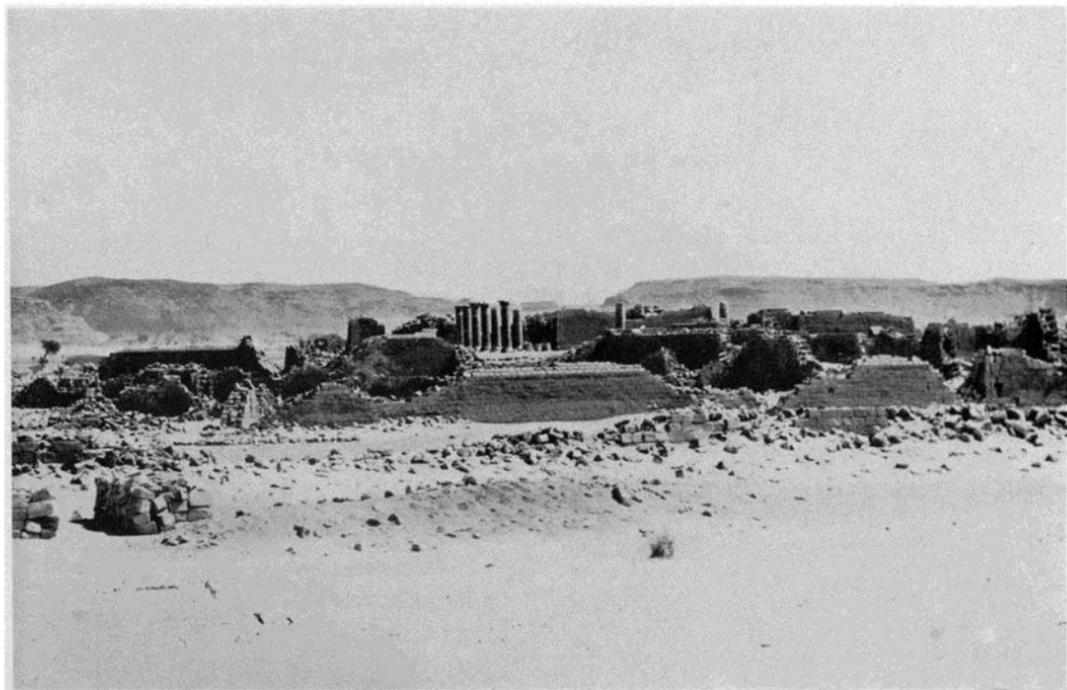


Fig. 59 - Musawwarat es-Sufra. Le « grand ensemble » vu de l'Ouest

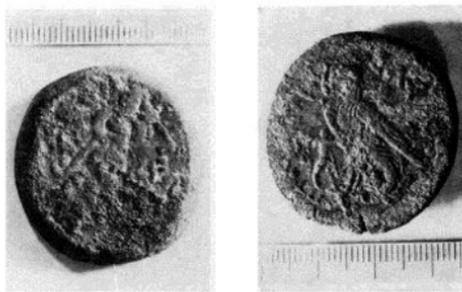


Fig. 60 et 61 - Musawwarat es-Sufra. Monnaie en bronze de l'époque ptolémaïque. Avers et revers (n° IA/100)

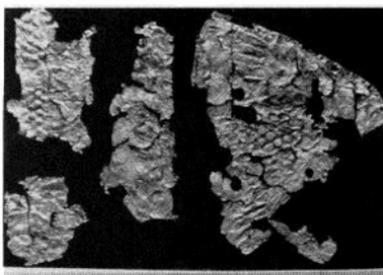


Fig. 62 - Musawwarat es-Sufra. Feuilles d'or décorées



Fig. 63 - Musawwarat es-Sufra. Pointes de flèches en bronze (n° IA/116g)



Fig. 64 - Musawwarat es-Sufra. Le couloir 515 et les pièces 516 et 517, vues de l'Est